

Plus grande quantité

5
GRANDS
VERRES
6c

KIK

Meilleur marché

la défense du territoire et du commer-

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of CirculationsLe Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du
Canada, Limited, au numéro 23 ouest, rue Saint-Jacques,
à Montréal.Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

JEUDI, 21 JUILLET 1938

Une résolution mystérieuse

Le 15 juin dernier, dans la matinée, M. Raynault annonça que le Bureau de revision élevait de \$3,694,337 à \$11,014,730 la valeur imposable de la propriété immobilière de la Compagnie des Tramways. Le soir du même jour, le maire tint, dans la salle de l'Immaculée-Conception, sa grande assemblée publique, où, rejetant sur ses collègues la responsabilité de toutes les fautes commises, il exposa à sa manière ce qu'il a fait et n'a pas fait depuis son élection à la mairie. Il souligna, dans son discours, la nouvelle annoncée le matin. Augmenter d'un seul coup de \$7 millions la valeur imposable d'une compagnie, cela a de quoi frapper les imaginations. M. Raynault n'a pas manqué d'exploiter en sa faveur un si bel argument.

Depuis ce discours, les journalistes ont demandé à plusieurs reprises qu'on leur montre la résolution du Bureau de revision augmentant la valeur imposable de la Compagnie des Tramways. On a résolulement refusé de la produire et ce refus est suspect. Il justifie toutes les suppositions. Rien n'assure, en effet, que cette résolution n'existait, le 15 juin, que dans l'imagination de M. Raynault et de quelques fonctionnaires. Certains prétendent même que les reviseurs ont été priés, par la suite, de signer une résolution dans le sens voulu par le maire et que deux d'entre eux s'y refusèrent. Faut-il voir dans la nouvelle évaluation de la propriété immobilière de la Compagnie des Tramways une mesure purement arbitraire destinée à élever le capital politique de M. Raynault ou est-elle la conclusion d'un examen sérieux fait par des experts? Le maire et M. Jeannotte, questionnés respectivement hier et avant-hier, n'ont pas donné à cette question une réponse satisfaisante. Dans les circonstances, M. Raynault ne peut pas se contenter d'affirmer que le Bureau de revision a agi de lui-même et qu'il avait réellement adopté une résolution le 15 juin. Si elle existe, rien ne le justifie de tenir cette résolution cachée, alors que pèse sur lui un grave soupçon d'abus d'autorité, à moins qu'elle ne soit irrégulière. Il est dans l'intérêt du public et dans celui du maire que cette question soit triviale au clair. Que M. Raynault montre la résolution. Autrement, il se jugera lui-même.

Le gouvernement de M. King aide l'industrie canadienne

Grâce à l'action efficace du gouvernement fédéral agissant par l'entremise de M. Ian Mackenzie, ministre de la Défense nationale, et du colonel L.-R. Lafliche, sous-ministre au même ministère, les envoyés spéciaux du British Air Ministry trouveront les industriels canadiens prêts à leur fournir tous les renseignements nécessaires. Selon les dépêches de Londres, les experts britanniques sont disposés à confier à nos industries spécialisées dans la construction des avions ou capables d'en construire une commande d'au moins \$250,000,000.

Les conservateurs parlent; ils s'épuisent en vains frais d'éloquence impérialiste. Le gouvernement libéral de M. King agit; il collabore très intelligemment avec la Grande-Bretagne à l'avantage de celle-ci et au bénéfice de l'industrie canadienne.

La résolution, adoptée, avant-hier à Ottawa à la suite d'une conférence, par les représentants des fabricants d'avions et des compagnies de transport aérien, attribue sans restriction tout le mérite de l'entente anglo-canadienne au ministre de la Défense nationale et aux principaux officiers de son ministère et exprime un vif sentiment de reconnaissance à leur endroit.

Le texte de cette résolution apporte un parfait démenti aux propos des Tories qui paraissent être plus royalistes que le roi. Comme l'écrivait hier notre correspondant, les Meighen et les Bennett n'ont pas de chance: les événements se chargent de prouver qu'ils parlent "à travers leur chapeau". Le gouvernement de M. King veut maintenir à tout prix, selon le désir de la majorité des Canadiens, le principe de la souveraineté que le statut de Westminster reconnaît au Canada. Les conservateurs impérialistes commettent la ridicule erreur d'imaginer que la défense de ce principe capital suppose l'impossibilité de la coopération des industries canadiennes à la mise au point des armements de la Grande-Bretagne. A la solution de ce problème délicat, le gouvernement libéral d'Ottawa a apporté le distinguo qui s'imposait. Une fois de plus les conservateurs auront jugé avec l'aveuglement de la passion une question qui commandait très particulièrement la décision de la froide raison. Les libéraux ont tout simplement opposé au

lyrisme Tory la sage mesure de leurs principes raisonnés.

Cela dit tout. Mais nous voulons insister sur le rôle du colonel L.-R. Lafliche. Son action et ses mérites doivent naturellement être appréciés en marge de la politique. Il reste néanmoins que notre compatriote a manifesté de si amples connaissances techniques et un si solide jugement que les représentants des industries canadiennes intéressées au projet de construction d'avions pour le gouvernement britannique l'ont prié de conduire les négociations en leur nom. Le colonel Lafliche y consent, pourvu que ses services ne soient point rémunérés. C'est donc un Canadien français qui mènera à bien l'une des transactions les plus importantes jamais effectuées entre le Canada et la Grande-Bretagne ou aucun autre pays.

La loi du logement en sa réalité

On écrit des choses fantastiques sur la loi du logement qui s'applique intégralement depuis avant-hier. Pourquoi n'a-t-on pas la sagesse d'étudier cette loi après lecture attentive du discours prononcé le 8 juin dernier à la Chambre des Communes par l'honorable Charles A. Dunning?

Telle que présentée au Parlement fédéral et telle qu'appliquée maintenant, cette loi se divise en trois parties. La première amende la Loi fédérale du logement de manière à la rendre utile aux individus qui ne pouvaient en profiter auparavant. Cette partie de la loi favorise particulièrement les familles qui veulent posséder leur propre maison, surtout celles dont les revenus sont peu élevés et qui vivent dans les coins isolés du pays. La seconde partie de la même loi établit une vaste expérience dans le domaine du logement à loyer très bas et tend à faciliter la suppression des taudis. La troisième partie de la loi abaisse le haut niveau des taxes sur les immeubles construits en vertu de la loi nouvelle.

M. Dunning a fort bien défini le but de la troisième partie de la loi du logement dans les termes suivants :

Si le Gouvernement et le Parlement du pays parviennent à mettre en oeuvre le degré de collaboration requise dans les trois parties de cette loi pour inculquer à l'homme de moyens modestes la conviction qu'ils ont confiance dans l'avenir du pays et qu'ils sont prêts à l'appuyer de leur crédit et à lui procurer des avantages, à lui faciliter le paiement d'une maison, à lui en réduire le coût, à contribuer aux impôts, nous aurons vraiment accompli une grande chose. Je sais ce que doit prévoir l'homme qui songe à construire une petite maison. Des frais considérables surgissent les premiers jours. Mille choses tendent à écarter son projet pendant cette période, et je sais ce que représentera pour des milliers d'ouvriers canadiens le fait de savoir que, la première année, la propriété sera exonérée de taxes municipales et scolaires, et que la deuxième année, elle ne sera grevée que de la moitié de ces taxes, et la troisième année, de seulement 25 p.c. Je sais l'avantage qu'il y aura pour les gens peu en moyens à bénéficier des dispositions du projet de loi concernant les habitations à bon marché.

Donc, l'un des grands objectifs visés, c'est la collaboration, la dissipation des craintes de ceux qui doivent mettre ce projet en marche, animés qu'ils seront du désir de posséder une maison, l'une des plus saintes aspirations humaines.

C'est cette troisième partie de la loi que la Gazette voit d'un mauvais oeil. Nous n'insisterons pas sur ses objections qui opposent des questions de détail à la réalisation d'un programme utile à la majorité des citoyens. Il nous suffit de recommander au lecteur une étude attentive du texte de M. Dunning. Tout est là. Ceux qui protestent contre cela ne songent aucunement à l'intérêt général; ils défendent contre cet intérêt les revendications de quelques particuliers.

Choses du temps

Les missions allemandes

La persécution religieuse en Allemagne est menée, on le sait, de façon méthodique et implacable. Cette persécution est inspirée par un sentiment plus profond qu'un patriotisme erroné et excessif. Elle vient d'une haine fondamentale contre l'Eglise. Hitler, semblable en cela à Staline, personnifie la révolte de la matière contre l'esprit, de l'animalité contre le spirituel. Il n'est aucun domaine de la vie religieuse qui soit oublié par cette haine, contre laquelle cette révolte ne s'exerce pas. Le paganisme hitlérien tend maintenant à détruire les missions allemandes et autrichiennes. Jusqu'à récemment tout l'argent récolté en territoire allemand pour et par les Oeuvres pontificales missionnaires devait être réservé aux seuls missionnaires allemands, "ce qui, comme le disait M. Paul Lesourd, dans les Missions catholiques, était déjà contraire à l'esprit de l'Eglise catholique". Hitler interdit maintenant toute exportation d'argent sous quelque prétexte que ce soit.

Les Missions allemandes, écrit M. Lesourd, ne reçoivent plus rien d'Allemagne. Les Missions autrichiennes ne reçoivent plus rien d'Autriche. On voit leur détresse. Comme, d'autre part, les Oeuvres missionnaires ne reçoivent plus rien non plus des cotisations et dons d'Allemagne ni d'Autriche, et que, de ce fait, les sommes dont elles peuvent disposer sont fortement diminuées, les ressources dont disposent les Missions s'en trouvent réduites d'autant. D'où forcément, pour les Missions, quand elles n'ont pas sur place d'importantes ressources, un accroissement de misère. L'Allemagne inaugure un genre de persécution qui, pour être moins tapageur et moins éclatant que d'autres, n'en est pas moins cruel et gros de conséquences. Car, en se prolongeant, un tel système arrivera aussi à complètement tarir la charité missionnaire des Allemands et des Autrichiens.

Cette nouvelle persécution, qui tend à détruire l'esprit de charité, de devoir et noblesse de l'homme, illustre parfaitement le caractère diabolique, inhumain, de cette pseudo-civilisation, de ce néo-paganisme, que Hitler désire établir en Allemagne et voir rayonner dans le monde. On sait que les missionnaires, quelle que soit leur nationalité, ont toujours été, et sont encore, en même temps que des apôtres, de grands civilisateurs. La mesure dont Hitler accable ceux de l'Allemagne et de l'Autriche,

en même temps qu'une attaque contre l'Eglise, est un crime contre la civilisation.

A mesure que progresse le national-socialisme hitlérien, les hommes libres des pays démocratiques trouvent de nouveaux motifs de se réjouir de leur sort, c'est-à-dire autant de raisons pour prévenir chez eux tout mouvement favorable à la dictature et toute contagion des théories politiques, sociales et morales en honneur dans les Etats totalitaires. Les journaux sont remplis de nouvelles qui montrent sans aucun doute que la démocratie, loin d'être une illusion comme ses adversaires et des mécontents le prétendent, est une réalité d'autant plus éclatante que s'allonge la liste des libertés dont sont privés les citoyens gouvernés par des dictateurs.

L'Aide à la jeunesse

Le ministère du Travail d'Ottawa vient de publier sur l'oeuvre de l'Aide à la jeunesse en 1937 des statistiques qui, après le reproche fait, vendredi dernier, par M. William Tremblay au gouvernement fédéral, ont un intérêt particulier. M. Tremblay accuse le gouvernement central de refuser d'aider le gouvernement provincial à combattre le chômage dans le Québec. Or, sur 55,457 jeunes gens qui ont profité de l'initiative libérale de l'Aide à la jeunesse, 20,395, c'est-à-dire plus du tiers, sont du Québec. La province après la nôtre est le nombre des jeunes chômeurs qui ont profité du mouvement est le plus élevé, c'est la Saskatchewan et ce nombre n'atteint pas 9,000.

On a annoncé, il y a quelques jours, que la somme mise, cette année, par le gouvernement fédéral, à la disposition du gouvernement de Québec pour maintenir et étendre l'oeuvre accomplie est de beaucoup plus considérable que celle qui a été dépensée l'an dernier. En 1937, les deux gouvernements ont dépensé ensemble \$240,000 pour l'aide à la jeunesse en chômage. Cette année, ils y consacreront \$700,000, c'est-à-dire à peu près trois fois autant. La déclaration de M. Tremblay n'est sûrement pas sa dernière sottise. Quand on n'hésite pas à affirmer sciemment de telles faussetés, c'est qu'on est incorrigible et que, pour flatter son chef et faire parler de soi, on est prêt à dire n'importe quoi.

Le rôle du Canada français dans l'Amérique du Nord et l'enseignement post-scolaire

Conférence prononcée par le colonel Wilfrid Bovey, le 19 juillet 1938, aux cours d'étude de l'Institut Agricole d'Oka

(Suite)

Je passe maintenant à la pensée anglaise et ici, je vous avoue franchement que je me trouve en face d'une difficulté extrême. Si j'avais à parler de la pensée française, j'aurais pu trouver comme sources maintes études, même des livres, tels par exemple que celui de mon ami Olivier Asselin, mais au sujet de la pensée anglaise, les écrivains nous offrent beaucoup moins. M. Edouard Montpetit qui nous connaît bien, M. Boutmy, M. Maurois, ont abordé le sujet, et si j'avais un conseil à vous offrir, à vous qui demeurez et enseignez dans un pays bilingue, je vous proposerais d'étudier avec soin ce qu'ils ont dit.

Si, ce soir, j'ose moi-même vous parler de la pensée anglaise c'est parce que je peux parler d'un point de vue un peu différent, du point de vue de celui qui est d'origine anglaise mais qui cherche à voir sa race d'un œil purement objectif. Que voit-il? Que voit-il que le Français peut-être ne voit pas? Finalement voit-il bien ou lui faut-il des lunettes?

Eh bien, messieurs, l'Anglais, pour moi, est idéaliste, et c'est la clef de son caractère. La philosophie typique anglaise est une philosophie idéaliste et la philosophie anglaise est une philosophie idéaliste. Voilà des affirmations qui sont certainement susceptibles de contradiction, qui à quelques uns parmi vous sont peut-être un peu invraisemblables. Je cite donc ceux qui partagent cette opinion. Le philosophe Bradley, par exemple, précurseur de l'école idéaliste de l'Angleterre, nous dit : "La nature qu'étudie l'observateur, le poète, l'artiste est dans sa perfection sensible et nettement une nature bien vraie. Pour la plupart elle est plus réelle que l'objet exact de la science physique". Les idées de la science pour Bradley sont des idées abstraites, non pas des vérités absolues. L'espace et le temps, les relations et les qualités, le mouvement, le changement, la causalité, l'activité, l'"ego", la chose en soi — toutes ces notions finissent par se contredire et s'appliquent alors seulement aux réalités apparentes et non à la réalité propre. Bradley cherche la réponse à ses questions dans la conception d'une expérience immédiate, d'une expérience qui dirige l'esprit humain vers l'absolu. Le philosophe scientifique Edgington nous déclare : "Quand le cœur humain, troublé par les mystères de l'existence, s'écrit, c'est-à-dire que tout cela veut dire? nous ne donnons pas une réponse valable quand, en consultant cette partie de notre expérience qui nous arrive par l'intermédiaire de certains organes physiques, nous disons : "Nous pensons aux atomes et au néant, à un univers de globes de flamme qui roulent vers une fin inévitable, nous pensons à un algorithme non commutatif". Non, nous pensons plutôt à un esprit pénétré de la Vérité qui peut se perfectionner en répondant à la beauté et à la lumière". Le premier ministre de l'Angleterre a dit, il y a seize mois, en parlant des armements militaires : "Rien ne m'indique plus clairement la stupidité incroyable de notre civilisation" et le théologien Jack, en disant, note que le courant de la civilisation occidentale, depuis trois siècles, se dirige vers le matérialisme, et découle d'une force qui devient de plus en plus grande. C'est en Bacon et en Shakespeare que Jack voit le plus clairement les deux influences. Bacon, pour lui, cherche les vérités éternelles dans l'univers physique. Shakespeare les entrevoit dans l'esprit humain. "Bacon" dit Jack, "a gagné au commencement, il a toujours été en avant. Mais la course n'est pas finie. Le cheval de Shakespeare, quoique en arrière, a plus de résistance; il fut choisi gagnant avant la création de l'univers". A ces mots de Jack, je n'ai qu'une chose à ajouter : c'est une proposition que peut-être l'Anglais lui-même n'accepterait pas. Voici ma thèse, que beaucoup des points de vue des idéalistes; ils sont, pour ainsi dire, matérialistes malgré eux.

Passez du monde des penseurs au monde du commerce, vous me direz certainement que l'Anglais doit son succès matériel à un esprit purement matérialiste. Je ne peux pas me compter parmi ceux qui ont cherché ce succès matériel mais je ne crois pas qu'une telle conclusion soit absolument justifiée. J'ai connu quelques-uns de nos hommes d'affaires les plus remarquables, les plus matérialistes, dirait la plupart des Canadiens, les Lord Strathcona du Pacifique, les Sir William Mackenzie, de la Canadian Northern. Ils avaient de grands défauts et, comme nous, ils voulaient faire de l'argent, comme nous quelques-uns parmi nous, mais je vous assure qu'ils pensaient toujours à leur oeuvre créatrice plutôt qu'aux profits.

Je me détourne des philosophes, des hommes de science, des théologiens pour examiner quelques autres expériences de la vie, et je pense aux événements de la grande guerre. En mars 1918, l'armée anglaise subit une défaite terrible, défaite qui aurait terminé la guerre si les Anglais avaient été des matérialistes purs. Mais non. Le général Byng de la troisième armée britannique, qui avait déjà commandé le corps canadien, ne voulait pas de la défaite; il communiqua son courage à ses soldats, et, après, les Allemands reçurent un pareil choc; ils n'eurent pas les mêmes ressources et la victoire nous resta.

Que manque-t-il donc à cet esprit anglais? Qu'est-ce que la mentalité latine peut y apporter? Et cet apport dépend-il de l'esprit latin ou de la formation latine, ou des deux? Peut-être l'entrevois-je déjà. La formation latine demande surtout qu'on attaque un problème d'une façon absolument logique. Si le juriste latin cherche la solution d'un pro-

blème légal il lui faut trouver un argument exact et continu, dans le cours duquel chaque proposition se prouve par une autre. La mentalité latine, en face d'un problème philosophique, tend à passer d'une étape à une autre sans s'arrêter; elle ne peut pas alors énoncer tout simplement les principes idéaux d'un Bradley ni accepter tout simplement les données d'un Edgington; il lui faut les noter en un système complet. Bradley peut bien avoir raison. Edgington émet sans doute des vérités indiscutables, mais l'esprit latin veut quelque chose de plus. Je n'ai pas besoin de vous dire comment la philosophie classique arrive au but; je n'ai pas à parler des autres systèmes, par exemple celui de Bergson, qui sont enracinés dans la même pensée.

Dans la vie actuelle, on trouve une différence analogue. La politique française, par exemple, a toujours cherché des relations bien définies, fixées bien avant les événements qui demanderaient une décision. La politique française est donc une politique réaliste. Après la grande guerre, la France a vu à travers le Rhin un pays qui la menaçait, elle a cherché à tout prix à enchaîner à jamais l'Allemagne vaincue. A cette politique, l'Angleterre n'a posé aucune objection mais elle pensait plutôt à la conquête immédiate des colonies allemandes, sans en calculer le résultat. Pour la France, la Ligue des Nations était vraiment une espèce de gouvernement mondial, pas parfait mais assez bien défini. Pour l'Angleterre cette Ligue n'était jamais qu'une expression d'espoir, ou si vous voulez, un mécanisme de contrôle. L'idée française était logique, l'idée anglaise ne l'était pas. Le fait est que cette différence de vues en politique internationale résulte d'une différence importante entre l'idée française et l'idée anglaise de l'Etat. Pour l'Anglais l'Etat ne possède pas vraiment une existence séparée de celle de ses nationaux. Le peuple anglais est gouverné par la Couronne et le Parlement que le peuple choisit, mais la Couronne et le Parlement ne constituent pas l'Etat, quoiqu'ils expriment la volonté de l'Etat. Dans le sens français du mot, l'Etat anglais n'existe pas, ni l'empire britannique. L'Etat français, par contre, la république française existe. La république existe en vertu des lois constitutionnelles; elle est, pour ainsi dire une personne, comme une compagnie est une personne. Et c'est à cause de cette personnalité que l'Etat français peut s'engager d'avance à n'importe quelle aventure, c'est à cause de ce manque de personnalité que l'Etat anglais ne pourra jamais faire de même. Et je dois ajouter ici que même en possédant une espèce de constitution, le Canada se trouve dans la même situation que l'Angleterre.

Voilà la fin de mon deuxième chapitre, voilà les différences qui, pour moi, distinguent le Français de l'Anglais. Je passe maintenant au troisième chapitre. Quel apport, par suite de ces différences, le Canada français peut-il offrir à la civilisation nord-américaine? Quelle est la tâche sur ce continent de la seule race qui possède une culture latine. On parle souvent, quelquefois avec enthousiasme, quelquefois avec amertume, de la survivance de cette race, de ses difficultés, des actes pas toujours bien justes de ses compatriotes de l'autre langue. On parle du devoir des Canadiens français, de la conservation de leur patrimoine, de la conservation de leur langue, de leur religion et de leurs libertés. Je conviens de tout cela, mais, pour moi, la race canadienne-française a une mission plus importante que sa propre survivance, c'est sur cette mission que je voudrais, ce soir, attirer votre attention.

Nous constatons que la civilisation occidentale dépend de la balance de l'élément latin et l'élément nordique; qu'en Europe, ces deux éléments sont représentés principalement par l'Angleterre et la France. Je vous offre ces deux propositions sans preuve et il me semble qu'après ce que j'ai déjà dit, je n'ai guère besoin de les expliquer davantage.

(La suite demain)

Allemands et Soviétiques

Berlin vient de rappeler de Chine le général von Falkenstein et la plupart des officiers allemands qui "instruisaient" ou "conseillaient" l'armée chinoise. Demeurent seulement, dit-on, quatre officiers, lesquels refusent de rentrer.

Notre époque est fertile en spectacles qui déconcertent la logique. On en vit peu, toutefois, d'aussi curieux que le voisinage, à Hankou, de la mission d'état-major allemande et de la mission d'aviation soviétique, dans lesquelles, sans doute, les rapports mondains manquaient de fréquence, mais qui n'en collaboraient pas moins à faire échouer les plans japonais.

Les fanatiques du pacte anti-Komintern, signé avec le Japon et l'Italie, l'emportent-ils définitivement à Berlin sur ceux qui voudraient ménager la Chine comme un des meilleurs débouchés pour le commerce allemand? Ou bien les Japonais ont-ils promis à l'Allemagne de lui restituer le port et le territoire de Tsingtao qu'elle exploitait avant 1914? Ou bien, tout simplement, le Japon, exaspéré par la présence d'officiers allemands auprès du gouvernement chinois, a-t-il menacé le Reich de se réconcilier avec les Soviétiques? Il existe à Tokio un parti timide, mais obstiné, qui pense que l'on courrait moins de risques à chercher un "modus vivendi" avec Moscou et à se rapprocher de l'Angleterre.

"Mein Kampf" transforme la lutte des nazis et des communistes, une fois ces derniers vaincus à l'intérieur du Reich, en programme d'expansion territoriale de l'Allemagne vers l'Est. On se rappelle les grandes lignes de ce programme: l'Allemagne ne peut trouver d'"espace vital" qu'à l'Est, après avoir gagné l'Angleterre, neutralisé l'Angleterre, immobilisé, isolé et, s'il le faut, maté la France. Depuis lors, — sans que le traité de Rapallo ait été dénoncé, pas plus, d'ailleurs, que le traité d'amitié et de commerce italo-soviétique, et sans qu'aucun incident ait entraîné une rupture des relations directes de Berlin avec Moscou — toute la politique européenne, politique internationale et politiques intérieures, subit l'influence du conflit latent germano-soviétique.

Le thème de la lutte contre le bolchevisme a merveilleusement servi l'Allemagne à l'extérieur. Il a valu à sa politique, dans le monde entier, la bienveillance ou la tolérance d'une multitude de craintes et d'intérêts. Il lui a permis d'être écoutée sans soupçon d'une grande partie de l'Europe orientale, danubienne et balkanique. Il a fourni à l'Italie fasciste, pour se lier au Reich, un argument plus positif que le simple mépris des "démocraties".

On ne sait où se serait arrêté le succès de la propagande nazie si n'étaient venus pour le contrarier les réactions libérales, morales ou religieuses, l'égard du racisme et les réflexes religieux provoqués par des entreprises d'un caractère difficile à dissimuler en Espagne et en Autriche.

Le racisme indigna le monde anglo-saxon. Il heurta les traditions occidentales, gêna les régimes orientaux, mit l'Italie elle-même dans un embarras discret. Il ouvrit un conflit avec la doctrine chrétienne et avec l'Eglise.

Sans le racisme le jeu soviétique serait bien compromis.

Car le jeu soviétique, par son incohérence, devait produire le contraire de ce qu'il voulait. Devant le danger qu'il présentait, la politique soviétique avait deux moyens logiques de se couvrir: la sécurité collective, à supposer que le moyen restât efficace, ou une entente avec les puissances occidentales. Dans l'une et l'autre hypothèse, il fallait que les puissances occidentales fussent fortes, exemptes de graves difficultés intérieures, qu'elles paralysaient, libres de soucis autres que l'Allemagne, et, vu les crises répandues au sujet du bolchevisme, non inquiétées par des manœuvres révolutionnaires.

La manie russe de tout temps a été de mener plusieurs politiques à la fois. Ce n'est pas changé. Inutile de dire que les troubles sociaux, les campagnes révolutionnaires et l'affaire espagnole n'ont pas fortifié les puissances occidentales devant l'Allemagne.

On a souvent affirmé que les Soviétiques, en affaiblissant l'Occident, essayaient de rejeter sur lui une agression allemande. C'est bien possible. Mais, dès lors, il apparaît que les Soviétiques ne connaissent pas les lois de la physique et ont mal lu "Mein Kampf". La physique veut que l'expansion allemande se fasse vers la moindre résistance, l'espace le moins peuplé et les ressources les plus élémentaires — vers l'Est. Mais l'expansion ne peut se

faire que si l'arrière ne le menace pas — si l'Ouest est neutre ou faible. Il est donc certain que l'affaiblissement de l'Ouest augmente la pression sur l'Est.

L'expérience des trois dernières années l'a surabondamment prouvé. L'Ouest, bien qu'affaibli, demeure intact. Mais une grande partie de l'Europe centrale et orientale est passée sous l'influence allemande. Il a fallu le redressement des armées britanniques et l'apaisement des troubles de la France pour ralentir la descente allemande sur le Danube.

Allemands et Soviétiques se heurteront-ils dans un conflit total?

Je ne me charge pas d'apprécier la force militaire des Soviétiques. On admet généralement que leur aviation est puissante. Les voisins de leur frontière disent que leur armée monterait, comme en 1914, un premier élan assez violent.

Cette question préoccupe, naturellement, la Pologne et les Etats danubiens. La Pologne et la Roumanie, assure-t-on, refuseraient le passage de leur territoire. Mais si les Russes voulaient forcer le passage? Alors la bataille entre Russes et Allemands prendrait fatalement pour théâtre, une fois de plus, le territoire polonais et le territoire roumain.

A vrai dire, Allemands et Soviétiques ont-ils grande envie de se heurter, ce qui serait une manière d'établir un équilibre entre eux. Si l'Allemagne assure son protectorat économique sur le Danube et les Balkans, elle préférera peut-être et les Soviétiques préféreront peut-être aussi un accord commercial contrôlé par les polices à une mêlée qui finirait par déborder tous les contrôles. Déjà, Allemands et Soviétiques ne trouvent-ils pas plus commode de se mesurer, en Espagne ou ailleurs, loin de chez eux, — et même, parfois, comme en Chine, de faire discrètement un bout de chemin ensemble?

Lucien ROMIER

(Le Figaro)

La fin du monde

La Croix du 27 avril 1938 a publié, sous le titre *La Fin du monde*, une savante critique du chanoine C. R. Bastide sur la prétendue prophétie de saint Malachie, qui est une oeuvre apocryphe dont son ami saint Bernard n'a jamais parlé au XIIIe siècle, et dont la publication n'a été faite qu'en 1895 sans indication d'auteur. Mais si la liste des Papes prévue par cette prophétie ne peut servir à connaître la fin du monde, le chanoine C. R. Bastide conclut ainsi: "L'Eglise nous conseille d'ouvrir les Saintes Ecritures et de chercher ce qu'elles enseignent sur la fin du monde."

C'est le programme que nous allons suivre dans cette recherche sur la fin du monde telle qu'elle a été enseignée par l'Evangile de saint Luc, et dont la science astronomique moderne peut contrôler la réalité.

L'Evangile de saint Luc prédit ainsi la fin du monde: "Il y aura des signes dans le Soleil, la Lune et les étoiles; sur la Terre, la détresse sera grande à cause du bruit confus de la mer et des flots. Les hommes sècheront de frayeur dans l'attente des maux devant frapper l'univers, et les puissances des cieux seront ébranlées..."

Le récit de saint Luc est ainsi complété par l'Evangile de saint Matthieu:

"Si ces jours n'avaient pas été abrégés, aucun homme n'eût été sauvé."

Quels sont les faits astronomiques que l'on peut prévoir pour expliquer les faits annoncés par saint Luc et saint Matthieu?

Toutes les étoiles voyagent comme le Soleil dans l'espace, et certaines étoiles naines ont, par rapport à nous, des vitesses de 500 à 1100 kilomètres par seconde.

D'autre part, dans ce voyage où nous entraîne le Soleil, la Terre et la Lune reçoivent des météorites qui augmentent leur masse, ce qui explique pourquoi la Lune se rapproche lentement de la Terre. Supposons que la Lune arrive à la distance de 15 au lieu de 60 rayons terrestres. Les marées viraient de 60 à 600 mètres de hauteur suivant les localités obliques les habitants des parties basses les plus peuplées des continents à se réfugier dans les montagnes. Mais ce n'est pas tout: les marées internes du magma igné ressusciteraient des volcans éteints, feraient vomir des flots de lave au volcan en activité et obscurcirait le ciel par des poussières volcaniques.

Les hommes qui auraient échappé à la furie des flots seraient victimes des cendres brûlantes et des nuées ardentes sorties de la Terre. L'ensemble de ces faits effrayants que peut prévoir l'astronomie coïncide bien avec les prédictions de saint Luc.

Sur un seul point notre tableau astronomique ne coïncide pas avec le texte de saint Matthieu: comment ces jours de détresse pourraient-ils être abrégés?

Les faits que nous avons imputés à l'approche de la Lune ne se produiraient que très lentement, depuis la distance actuelle de la Lune (60 rayons terrestres), jusqu'à la distance 15, et par suite il ne paraît pas possible que des phénomènes à progression aussi lente soient subitement abrégés.

Mais dans notre voyage dans l'espace, entraînés par le Soleil, nous pouvons rencontrer une étoile à marche rapide. Quelle sera l'action d'une telle étoile sur le Soleil, la Lune et les étoiles? Au voisinage de l'étoile perturbatrice, notre Soleil émettra des protuberances énormes pointant vers cette étoile (signes dans le Soleil). Même à grande distance de la Terre, cette étoile perturbera l'orbite de la Lune au point de lui donner une excentricité capable au cours d'un mois, de la rendre très proche de la Terre, et quinze jours après de l'en éloigner à grande distance (signes dans la Lune). Dans le ciel paraîtra une étoile animée d'une grande vitesse.

La lumière de cette étoile, lorsqu'elle sera assez loin du Soleil, pourra supprimer la nuit sur la Terre, et alors les humains ne pourront plus voir les étoiles, puisqu'elles disparaîtront à l'œil nu en plein jour. Voilà les signes dans les étoiles.

D'ailleurs les phénomènes de marées intenses et de volcanismes aigus que nous avons attribués plus haut à la Lune seraient les mêmes sous l'action de l'étoile perturbatrice.

Enfin, grâce à la vitesse très grande de cette étoile, après avoir approché très vite du Soleil et de la Terre, elle s'éloignera vite de notre système planétaire.

Dès lors les jours de la détresse humaine seraient limités et abrégés. On voit avec quelle facilité les faits astronomiques connus peuvent expliquer tous les phénomènes précisés dans les récits de saint Luc et de saint Matthieu de la fin du monde.

A quelques mois de la fin du monde, les astronomes pourront voir approcher une étoile d'une grandeur inconnue jusqu'à lors. Mais la science moderne n'a aucun moyen de connaître sa nature, elle lui paraît la volonté divine de lancer sur notre route l'humanité mettra fin à la vie totale ou partielle de l'humanité.

(La Croix.)



L'Hôtel Windsor possède une atmosphère de distinction

très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres ultra-modernes et confortables, son excellente cuisine et son service aussi irréprochable que courtis.

WINDSOR
CARE COMFORT

5- Genre de gnéacates grimpante.
 6- Adjectif numéral.
 7- Poésie consignée en strophes de longueur indéterminée.
 8- Fleuve d'Espagne.
 9- Article simple. — Donner de l'air.
 10- Promon personnel. — Morceau de bois passé dans les rideaux d'une charrette pour soutenir les charges.
 11- Groupe d'île près de Venise. — Un des Etats-Unis de l'Amérique.
 12- Musette. — Préposition.
 13- Ville de l'Indo-Chine française.

CHRONIQUE

La tendresse

TU passes dans la vie comme une fleur de charité; on te remarque à peine et tu ne veux pas, d'ailleurs, qu'on fasse attention à toi. A notre époque de publicité outrancière, tu es dépaylée; pourtant ton sourire reste le même, fait d'indulgence et de mélancolie. Tu vis dans l'ombre, effacée, recueillie; les premiers rôles ne t'appartiennent pas; tu ignores la griserie du succès, les éclats mondains ou autres, les belles toilettes et les fards.

Les yeux d'enfants, que les passions n'aveuglent pas encore, eux, t'aperçoivent et te recherchent. Tu te penches sur les petits. C'est ton privilège de pénétrer dans leur domaine si peu accessible aux grandes personnes. Que deviendrait-ils s'ils ne t'avaient pas? Tu sais les bercer, les consoler, les amuser. Tu embellis leur misère, tu supplées à la flamme absente du foyer, tu transposes les voix impitoyables de la réalité, en chansons de nourrices et en contes de fées. Tu es la silencieuse ouvrière qui, infatigablement, leur tisse du bonheur. Sans toi, la vie dans les berceaux ne pourrait pas éclore.

Plus tard, l'enfant l'oublie. Devenu homme, attiré, séduit par ce qui brille, — ambitieux, rêvant de bien-être, d'indépendance, de gloire, sentant palpiter en lui des forces nouvelles, il suit son désir, son caprice, sa fantaisie. L'amour, avec ses enchantements et ses désastres, ses joies et ses larmes, ses serments et ses trahisons, l'absorbe tout entier. Que ferait-il de la modeste et modeste petite pensionnaire que tu lui parais être? Si par hasard il te croise sur la route, il ne te reconnaît pas; il aurait honte de t'aborder, de laisser croire que tu lui fus indispensable.

Mais tu n'as pas de rancune; ta existence décolorée ne te déçoit pas; reflet fidèle, tu t'attaches à ses pas. Un indéfinissable instinct t'assure que ton heure sonnera. Tu sais que tout ici-bas est éphémère et que toi seule tu demeures. Déjà, à certaines minutes, tu as vu ton compagnon, jusqu'alors indifférent, s'arrêter, cherchant à découvrir une présence qu'il devine, et ton sourire s'éclaire d'un délicieux espoir, car tu connais la cause de sa passagère émotion; tu viens de chanter un vieux air de jadis, le passé brusquement s'est levé devant lui, un paysage familier lui est apparu, un foyer s'est ouvert, et, dans ce foyer, c'est toi qu'il retrouvait.

Les années, l'une après l'autre, à présent, s'en sont allées. Les passions, comme des feuilles flétries, se sont détachées de lui. L'horizon s'est modifié, les ombres plus longues révélaient que le soir approchait. Des voix aimées se sont tues pour toujours. L'homme hélas! il est seul, il se croit seul. Mais une main tout doucement se glisse dans sa main; ô tendresse, ton heure enfin est venue.

Tu l'as bercé au début de ses jours! Il t'appartient quand il va les quitter. Toutes les illusions que tu lui prodigais jadis, que patiemment tu as transportées au cours de ton invisible pèlerinage, tu vas les lui rendre aujourd'hui; tu t'efforces de lui adoucir le commencement de la vie, tu t'ingénies maintenant à lui embellir la mort, et tu lui dis: "Nous ne nous quitterons plus. Moi, d'ailleurs, je ne t'ai jamais abandonné; mais toi! L'amour t'attachait à mes bras, à mon influence; tu ne soupçonnerais pas, tu ne pouvais pas soupçonner, que j'étais pourtant le meilleur, le plus pur de l'amour. Maintenant, je te continue simplement, idéalisé, apaisé, allégé de tout ce qui jusqu'alors l'empêchait de s'élever et de durer."

Jean RENOUD.

("Le Journal des Débats")

MONDANITÉS

M. et Mme Beaudry Leman, leur fils, André, ainsi que Mlle Jeanne Prudhomme, ont actuellement un séjour à Kennebunkport, Maine.

La marquise Richardo di Bagno s'embarquera à New-York, le 25 juillet, à bord de "Le New France", pour retourner en Europe, après avoir passé quelques mois à Montréal, chez sa mère, Mme Yvon Dupré.

Mme Léon Beauchamp et Mlle Thérèse Beauchamp passent quelques semaines à Old Orchard Beach.

Mlle Niquette Préfontaine est rentrée en ville après avoir passé quelque temps au Lac des Seize Iles, l'invitée de Mlle Mireille Thibault.

Mme A.-J. Major, de retour d'un voyage en automobile aux Etats-Unis, passe quelques jours en ville, avant de rentrer à Ottawa. Ses fils, qui l'accompagnaient, sont retournés dans la Capitale.

M. et Mme Paul Domange, de Paris, arrivés à Québec, samedi, sur l'"Empress of Australia", ont parti mardi soir pour New-York d'où ils se sont embarqués à bord du "Champlain" pour retourner en France. Mardi après-midi, Mme John Gordon a réuni quelques invités en leur honneur.

Mme Hector Racine est actuellement en villégiature à Morin Heights.

Mlle Margot Frigon et Mlle Mireille Thibault sont parties pour Old Orchard, Maine, où elles séjourneront une quinzaine de jours.

Mme George-Egerton Ogilvie, qui passe la saison au Lac Manito, est partie, ces jours derniers, pour le Lac George où elle fera un court séjour chez son frère, le Dr Otto MacKenty Schmidt.

M. et Mme Ernest Savard sont revenus de la Malbaie où ils ont passé une semaine au Manoir Richelieu.

M. Paul Goulet passe une quinzaine à Saint-André-sur-mer, à l'Algonquin.

M. et Mme C.A. Marchand, Mlle

Charlotte, Paule et Andrée Marchand ont un séjour d'un mois à Old Orchard Beach.

Le Dr et Mme Edmond Bourgault, d'Amos, sont actuellement les invités de Mme Hector Leduc, d'Outremont.

M. et Mme Emile Lusier ainsi que leur fille, Emeline, le Dr et Mme Adolphe Lamarche et leurs enfants, Magdeleine, Raymond et Fernande, partent, ces jours-ci pour Old Orchard et autres plages du Maine où ils passeront une quinzaine. Ils font le trajet en automobile.

Mme L. Saint-Louis-Perreault est partie sur l'"Empress of Australia" pour un voyage en Europe. Sa nièce, Mlle Lucie Saint-Louis, l'accompagne.

Mlle Henriette Bouthillier, d'Outremont, passera une semaine à Sainte-Marguerite, l'invitée de Mlle Jeannette Gauthier.

Le mariage de Mlle Claudia de Bessonet, de Lockport, Louisiane, fille de M. Georges de Bessonet, décédé, et de Mme de Bessonet, avec M. Raoul Bernier, fils de M. et de Mme J.-Alfred Bernier, d'Outremont, aura lieu le 15 septembre à la Louisiane.

Le mariage de Mlle Madeleine Watters, fille du capitaine J.-Arthur Watters, décédé, et de Mme Watters, avec M. Roger Allard, fils de M. et de Mme J.-Arthur Allard, sera célébré, le lundi 8 août, à huit heures, en l'église Saint-Stanislas de Kotska.

"Le palladium de la paix du monde"

Paris, 20. — Les catholiques prennent leur part de joie générale le jour de l'arrivée des souverains britanniques.

Le député Le Cour Grandmaison, animateur de la Fédération Nationale Catholique, qui fut toute la guerre dans la marine française, "après de ses camarades de la marine britannique", proclame: "Comme voici 20 ans, l'union de nos deux pays fondée sur l'amour de la liberté et scellée par le sang, demeure le palladium de la paix du monde".

LE BULLETIN DE LA BONNE SANTE

Changez vos lunettes

par le Dr Adrien Plouffe
(Collaboration spéciale au "Canada")

Les gens les plus avertis se conduisent souvent comme si le bon Dieu ne leur avait pas donné une belle intelligence pour s'en servir.

Je vois encore devant moi un ami de cœur auquel me lie une amitié dont il me semble qu'elle dure depuis toujours. Il était atterré, désarçonné, las de vivre. Son imagination lui avait surréalisé l'oreille qu'il avait devenue aveugle... irrémédiablement. Je le pressai de questions. A ce moment-là, tous les arguments au monde eussent été sans aucun effet; il serait aveugle dans quelque temps! Il se promènerait avec un chien pour guide! Il ne pourrait plus lire, il ne pourrait plus écrire!

Las de discuter avec lui, je me risquai enfin à lui poser une dernière question: — Y a-t-il longtemps que tu as changé tes lunettes?

Il me regarda comme une bête curieuse, il me toisa de la tête aux pieds. Sans me décourager, je repris la même question, deux fois, trois fois, finalement il m'avoua qu'il n'avait pas changé ses lunettes depuis une vingtaine d'années!

J'éclatai de rire! Mais il ne riait pas, le pauvre! Et je sentais qu'il avait le cœur bien gros et que ses yeux s'embaumaient de larmes. Je fus obligé de prendre ma grosse voix comme devant les enfants terribles et je lui dis qu'avant de parler de ceci, il devait d'abord faire examiner ses yeux et changer ses lunettes.

Mais il était dans un tel état qu'au bout de deux heures, je le quittai sans la promesse qu'il irait conduire "sa machine oculaire au garage" comme je le lui conseillais en blaguant.

Je le revis deux jours plus tard. Il rayonnait, il jubilait. Ses yeux avaient retrouvé le sourire malicieux qui les caractérisait. J'avais tellement insisté qu'il s'était décidé à se rendre à ma prière. On l'avait examiné. Rien de grave. Le fantôme de la cécité? Envoyé!

Que s'était-il passé? Ceci tout simplement: quand on porte des lunettes à un certain âge, il faut les changer de temps à autre, surtout quand on s'aperçoit qu'il faut éloigner son journal pour le lire plus distinctement. C'est l'enfance de l'art, c'est l'oeuf de Colomb, il suffit de le savoir et d'y penser. Mais on n'y pense pas toujours parce que le besoin de changer le numéro des verres ne vient que graduellement.

Tout le monde n'a pas l'imagination de mon ami, mais il y a quantité de négligents qui attendent et qui fatiguent leurs yeux sans y penser et quand ils ont de nouvelles lunettes, ils se disent bêtement: — Ça aurait été si simple de voir plus clair et mieux auparavant...

Si vous êtes obligé d'éloigner votre journal ou votre livre, si les caractères vous paraissent moins gros, moins distincts, quand vous lisez, faites donc examiner vos yeux et, neuf fois sur dix, vous retrouverez vos yeux d'hier!

Si ces lignes tombent sous les yeux de mon ami, je sais bien le petit mot de deux syllabes qui va sortir de ses lèvres, mais je me console en pensant qu'il lira ces lignes à la distance normale et que le plus innocent des mots n'est pas celui qu'on pense...

Les Windsor magasins pendant la visite des souverains

Naples, 20. — Le duc et la duchesse de Windsor ont passé la journée à imaginer aujourd'hui, alors que le frère du duc, le roi George VI, était acclamé par la foule à Paris. Le duc de Windsor, qui se trouve à Naples, a dit qu'il était très heureux de voir le roi de France. Hier, le duc et son épouse ont visité l'Hermitage et l'opéra, et à bord de leur yacht, ils ont écouté à la radio l'arrivée du roi à Paris.

Contre les trusts

New-York, 20. — Le gouvernement des Etats-Unis a demandé aujourd'hui à la Cour fédérale, en vertu de la loi Sherman contre les trusts, la dissolution de prétendus "combines" illégales au détriment du commerce dans l'industrie cinématographique. La requête nomme 8 grandes compagnies, 25 filiales et 132 personnes.

nuages noirs dont elle ne parvenait pas à percer les voiles.

— Je crois, se disait Jean Bart, que nous aurons une traversée assez rude; mais je m'en moque... Il serait malheureux qu'un bateau, qui compte à son bord les marins qui emmènent le plus grand des vaisseaux de la marine, ne soit pas tenu victorieusement à la hauteur des éléments déchaînés.

Fort de sa détermination, Jean Bart, qui avait tenu le même raisonnement, car il semblait non moins à son aise que son compagnon.

— L'approche avec précaution de la fenêtre, qu'ils ouvrirent sans faire aucun bruit. Jean Bart sautait les barreaux de fer qu'il enleva aussitôt. Il en mit un dans sa poche, passa l'autre à Forbin, en lui glissant à l'oreille:

— Cela, à l'occasion, peut nous servir de casse-tête.

Cette opération terminée, il s'en fut chercher le rouleau de fil d'acier fin qu'il dévida à l'extérieur, ainsi que le lui avait recommandé Noé. Bientôt, il sentit qu'il touchait le sol.

Les deux prisonniers, retenant leur souffle, attendirent quelques secondes. Les heures passèrent, les heures comtes, mais ils sentirent un mouvement de traction qui indiquait qu'ils pouvaient remonter le fil. Ce qu'ils firent aussitôt.

Toujours, ainsi que l'avait prédit Noé, ils virent apparaître les deux crampons de fer qui étaient fixés à chacun des bouts de l'échelle de corde, qui grimpaient jusqu'à la fenêtre, aboutissant au sol.

Après avoir assujéti les crampons aux barreaux existants, Jean Bart fit:

— Passez le premier, monsieur de Forbin.

— Après vous, monsieur Jean Bart, riposta le dernier.

Mais Jean Bart grommelait:

— Ce n'est pas le moment de faire des politesses. Vous êtes mon second; vous me devez donc l'obéissance, et

POUR L'APRES-MIDI



« Ce costume de crêpe imprimé se compose d'une robe et d'un manteau à manches courtes. »

Juillet est le mois par excellence des accidents

"Juillet est le mois par excellence des accidents" fait observer le président de la ligue de sécurité, l'hon. Alfred Leduc, dans un bulletin émis par cette société. "Les vacances, ajoute-t-il, n'y sont pas pour rien dans cette hausse de blessures diverses, noyades, catastrophes de la route, etc."

La ligue met ses membres en garde contre différents dangers qui prévalent à ce temps-ci de l'année, particulièrement ceux contre lesquels les gens pensent le moins à se garder: incendies d'été causés par un courant d'air qui pousse un rideau sur la flamme du poêle à gaz; coups de chaleur occasionnés par une trop longue sieste au soleil; hémorroïdes sous la peau, source de douloureuses blessures et d'empoisonnements nombreux.

Partir en vacances est bien, mais en revenir sain et sauf est encore mieux, opine le président. Il n'est pas agréable de revenir avec le corps tuméfié par des éruptions qu'entraîne le contact avec l'herbe à puce ou de gâcher une belle quinzaine à la campagne par une coupure profonde, une entorse, des brûlures solaires.

Ne pas se baigner quand on a trop chaud, ne pas boire à n'importe quelle source ou ruisseau; ne pas manger de

plantes, surtout des champignons, dont on ignore s'ils sont comestibles; ne pas mettre les éventails à la portée des enfants pour qu'ils s'y frottent les doigts; voilà les conseils qui terminent cet intéressant bulletin.

Fonds levé pour acheter un nouvel avion à Corrigan

Oklahoma City, 20. — Les pilotes de l'aérodrome d'Oklahoma City ont commencé à lever un fonds pour acheter un nouvel avion à Douglas Corrigan. Ils ont trouvé un moyen original en payant un sou par livre, suivant leur poids. Ainsi James Brazell, le plus vieux pilote des Etats-Unis, qui pèse 195 livres a contribué \$1.95. Les contributions d'autres pilotes ont porté le fonds à \$19.97. On espère à la longue lever une somme rondelette.

Garantie de paix

Tokio, 20. — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré aujourd'hui que les Philippines n'auraient jamais raison de craindre le Japon. Si l'occasion se présente, a ajouté le porte-parole, le gouvernement japonais n'hésitera pas à promettre de garantir la neutralité des Philippines.

— Je crois que c'est plus prudent. D'ailleurs, je commençais à avoir assez de ce pays et le mieux pour moi serait qu'il est en guerre avec tous les autres.

A cette boutade, Jean Bart éclata d'un bon rire: pendant ce temps, Noé, qui avait dépoilé sa robe de moins pour reprendre son costume de matelot, aidé par Cornil, il avait mis voile et levé l'ancre.

Jean Bart s'empara de la barre et Forbin prit le quart.

Le vent en poupe, la caravelle se dirigea à grande allure vers l'entrée de la rade. Là, au moment où elle allait en sortir, un bâtiment stationnaire hélé les fugitifs. Jean Bart répondit en anglais, qu'ils étaient pêcheurs, et on les laissa prendre le large. La nuit était devenue de plus en plus orageuse.

Le vent soufflait avec une violence qui ne cessait de grandir; c'était la tempête certaine et il s'agissait de traverser toute la largeur de la Manche. Fort heureusement, le vent se calma quelques heures après leur départ et les évadés arrivèrent enfin sur la côte française aux environs de Saint-Malo, deux jours et deux nuits, après leur départ de Plymouth.

Lorsqu'ils eurent touché terre, bien qu'ils fussent épuisés de fatigue, Jean Bart déclara à ses amis:

— Des ce soir, nous repartirons par terre pour Dunkerque, car j'ai hâte de revoir ma femme et mes enfants, et je ne suis pas moins pressé de reprendre le commandement d'un vaisseau et de faire payer cher aux Anglais notre mésaventure!

CHAPITRE III

Le mystérieux capitaine

A l'époque où se déroulent les faits rigoureusement authentiques que nous venons de rapporter, il n'était question que des exploits d'un jeune

Légère amélioration dans l'état de S. E. Mgr Hallé

Québec, 20. (P.C.). — On a rapporté, ce soir, à l'hôpital, une légère amélioration dans la condition de Son Excellence Mgr Joseph Hallé, premier vicaire apostolique du nord de l'Ontario et évêque titulaire de Pétrée. Son Excellence est depuis dimanche dans un état critique. Il fut admis à l'hôpital le 27 juin. Il y a trois jours, il a reçu des mains de Son Eminence le cardinal Villeneuve les derniers sacrements. Il est âgé de 54 ans.

Cérémonie religieuse à Saint-Barnabé

Saint-Hyacinthe, 20. (D.N.C.). — Une imposante cérémonie s'est déroulée dimanche dernier à Saint-Barnabé, comté de Saint-Hyacinthe, alors que le R. Père Lionel Larivière, de la communauté des Pères de Sainte-Croix, ordonné prêtre en janvier dernier, a célébré sa première messe solennelle dans sa paroisse natale.

Le R. Père Larivière est le fils de M. et Mme Roméo Larivière, de Saint-Barnabé.

En même temps qu'elle assistait à la célébration de la messe par un de ses enfants, la paroisse de Saint-Barnabé célébrait aussi, dimanche dernier, sa fête patronale. Le célébrant, le R. P. Larivière avait comme diacre et sous-diacre, le R. P. J. O. Langellier, c.s.c., de Saint-Laurent, et l'abbé Boisclair, étudiant en théologie au grand séminaire de Montréal.

Le maire supplie le Board of Trade de "coopérer" avec lui

(Suite de la page 14)

un effort plus déterminé que ceux qui ont été tentés par le passé.

Coopération nécessaire

"Bien qu'il puisse sembler inutile de le dire, il faut bien avouer qu'un homme public, si bien disposé qu'il soit, ne peut rien réussir sans la coopération de ceux dont c'est le devoir de coopérer."

"Il convient de savoir jusqu'à quel point on peut faire appel à l'esprit civique des gens, à Montréal, quand il s'agit de notre progrès industriel! Les désaccords ne devraient pas empêcher les actes pratiques. Je m'engage de nouveau à faire tout mon possible pour assurer l'institution d'un bon Office d'initiative économique."

Pour ceux qui partagent cette opinion que j'exprime et à qui je promets mon entier appui, me pré-occupant de l'intérêt de la collectivité plutôt que de toute autre considération, une autre réunion sera tenue mercredi le 27 juillet, à midi, dans mon bureau. Je vous y invite cordialement et j'espère avoir le plaisir d'y accueillir un représentant du Board of Trade."

Le Dr McArthur qui, comme sous-ministre de l'Instruction publique, s'est chargé de l'éducation des jumelles, a élaboré un programme à leur intention. Au cours de la réunion des tuteurs, on a accepté la démission de Mlle Nora Rousseau comme gouvernante à la garderie Dufour. Le sous-ministre dit que l'on fera connaître dans quelques jours le nom de la personne qui lui succédera.

On achèterait un domaine pour toute la famille Dionne

M. et Mme Oliva Dionne, leurs cinq jumelles et leurs sept frères et sœurs, y vivraient ensemble

Démission acceptée

North Bay, Ontario, 20. (P.C.). — Les tuteurs des jumelles Dionne ont conçu, aujourd'hui, le projet d'acquiescer à un domaine où ces enfants iraient vivre avec leurs parents, père et mère, et leurs sept frères et sœurs. M. Oliva Dionne, qui était pendant quelque temps en froid avec les tuteurs, a discuté avec eux du projet. Il s'agit de faire construire une maison à la disposition de toute la famille. Le rêve longtemps caressé de M. Dionne se trouvera donc réalisé, si l'on donne suite au projet.

M. Dionne, qui est au nombre des tuteurs, a conféré longuement, aujourd'hui, avec les autres tuteurs qui sont M. Percy C. Wilson, représentant du gouvernement provincial, le juge J. A. Valin, le Dr Allan Roy Dufour, Me Gordon Conant, procureur général de l'Ontario, M. Colin A. Campbell, ministre des Travaux publics, le Dr Duncan McArthur, sous-ministre de l'Instruction publique et M. Edmond Cloutier, d'Ottawa, représentant d'une association éducationnelle canadienne-française.

La brève déclaration remise aux journalistes après l'entrevue ne fait aucune allusion au projet de l'achat d'un domaine à la disposition de toute la famille Dionne. Mais il semble entendu que tous, au cours de la réunion, qui a duré une heure et demie ont longuement discuté du projet. On mentionne déjà deux sites susceptibles de satisfaire aux besoins de la famille: ce sont le lac à la Truite, qui se trouve à moins d'un mille au nord de la demeure actuelle des Dionne; l'autre endroit se trouverait à quelque distance au sud.

Si l'on donne suite au projet, on construirait une école, une chapelle, des terrains de jeux et une piscine. On n'a pas spécifié quel montant il faudrait prélever sur la fortune des jumelles, fortune estimée à \$500,000 pour mener le projet à bien.

Le Dr McArthur qui, comme sous-ministre de l'Instruction publique, s'est chargé de l'éducation des jumelles, a élaboré un programme à leur intention. Au cours de la réunion des tuteurs, on a accepté la démission de Mlle Nora Rousseau comme gouvernante à la garderie Dufour. Le sous-ministre dit que l'on fera connaître dans quelques jours le nom de la personne qui lui succédera.

Collège Jean de Brébeuf Côte-des-Neiges MONTREAL

COURS CLASSIQUE COMPLET
PENSIONNAT ET DEMI-PENSIONNAT
CONDITIONS SPECIALES POUR LES JEUNES
ELEVÉS DES ELEMENTS FRANÇAIS

RR. PP. Jésuites

Entrée des pensionnaires le 7 sept.

Jean Bart, Dieu des Mers

Grand Roman inédit par ARTHUR BERNEDE

No 15 21 juillet 1938

(Suite)

— Il serait peut-être bon que je m'occupasse de mon autre pénitent.

— Tu as raison, souriait franchement Jean Bart. Il ne faudrait pas donner à penser à cet excellent gouverneur que j'ai une trop grande somme de péchés sur la conscience; je veux qu'il garde de moi un bon souvenir.

Sur ce, le faux moine s'en fut frapper à la porte, dont le guichet s'ouvrit presque aussitôt, et Noé fit, d'une voix sacerdotale:

— Monsieur le gouverneur, vous pouvez m'envoyer mon second pénitent.

Il y eut un bruit de verrous, de ferraille. La porte s'ouvrit, et Jean Bart s'en fut rejoindre le gouverneur qui l'attendait sur le seuil.

Tous deux s'efforcèrent pour laisser passer le Dunkerquois.

Forbin pénétra dans le cachot, dont le guichetier referma la porte et poussa les verrous.

En quelques mots, Noé mit le capitaine Forbin au courant de la situation. Inutile d'ajouter que Forbin le remercia avec une profonde effusion, et que le gentilhomme si arrogant, si fier de sa naissance, si fier de son titre de noblesse, dut reconnaître que, dans le peuple, on trouvait parfois et souvent des dévouements, tels qu'il n'en avait pas toujours rencontrés dans son monde.

Ce fut avec vigueur qu'il serra la main de celui qui venait de lui faire preuve d'un si noble attachement.

De nouveau, le faux moine s'en fut frapper à la porte qui s'ouvrit, gagna le couloir, benêt Jean Bart, benêt le gouverneur, benêt le guichetier, benêt les soldats anglais, dont on devinait les silhouettes dans l'ombre, et lorsque la porte se fut refermée sur Jean Bart qui avait réintégré sa prison, le pseudo-Père Noé redescendit avec le guichetier l'escalier de pierre qui aboutissait au rez-de-chaussée de la cour.

Lorsque Forbin et Jean Bart se retrouvèrent seuls, ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Maintenant, à moins d'un événement imprévu, ils étaient sûrs de reconquérir dans quelques heures leur liberté.

Ce fut avec impatience qu'ils attendirent l'heure indiquée. Ce qui ne les empêcha nullement de faire honneur au repas copieux qui leur fut servi. Comme d'habitude, ils se couchèrent. Ils s'étendirent dans leur lit, ils firent semblant de dormir; mais les yeux grands ouverts, ils attendaient que minuit sonnât au clocher d'une église voisine pour se relever tout doucement et revêtir leurs vêtements sans échanger une parole.

Ils s'approchèrent de la fenêtre. Tout semblait vouloir favoriser leur tentative: la nuit, en effet, était profonde. Une nuit d'orage qui se préparait. La lune était cachée par de gros

nuages noirs dont elle ne parvenait pas à percer les voiles.

— Je crois, se disait Jean Bart, que nous aurons une traversée assez rude; mais je m'en moque... Il serait malheureux qu'un bateau, qui compte à son bord les marins qui emmènent le plus grand des vaisseaux de la marine, ne soit pas tenu victorieusement à la hauteur des éléments déchaînés.

Fort de sa détermination, Jean Bart, qui avait tenu le même raisonnement, car il semblait non moins à son aise que son compagnon.

— L'approche avec précaution de la fenêtre, qu'ils ouvrirent sans faire aucun bruit. Jean Bart sautait les barreaux de fer qu'il enleva aussitôt. Il en mit un dans sa poche, passa l'autre à Forbin, en lui glissant à l'oreille:

— Cela, à l'occasion, peut nous servir de casse-tête.

Cette opération terminée, il s'en fut chercher le rouleau de fil d'acier fin qu'il dévida à l'extérieur, ainsi que le lui avait recommandé Noé. Bientôt, il sentit qu'il touchait le sol.

Les deux prisonniers, retenant leur souffle, attendirent quelques secondes. Les heures passèrent, les heures comtes, mais ils sentirent un mouvement de traction qui indiquait qu'ils pouvaient remonter le fil. Ce qu'ils firent aussitôt.

Toujours, ainsi que l'avait prédit Noé, ils virent apparaître les deux crampons de fer qui étaient fixés à chacun des bouts de l'échelle de corde, qui grimpaient jusqu'à la fenêtre, aboutissant au sol.

Après avoir assujéti les crampons aux barreaux existants, Jean Bart fit:

— Passez le premier, monsieur de Forbin.

— Après vous, monsieur Jean Bart, riposta le dernier.

Mais Jean Bart grommelait:

— Ce n'est pas le moment de faire des politesses. Vous êtes mon second; vous me devez donc l'obéissance, et

nuages noirs dont elle ne parvenait pas à percer les voiles.

— Je crois, se disait Jean Bart, que nous aurons une traversée assez rude; mais je m'en moque... Il serait malheureux qu'un bateau, qui compte à son bord les marins qui emmènent le plus grand des vaisseaux de la marine, ne soit pas tenu victorieusement à la hauteur des éléments déchaînés.

Fort de sa détermination, Jean Bart, qui avait tenu le même raisonnement, car il semblait non moins à son aise que son compagnon.

— L'approche avec précaution de la fenêtre, qu'ils ouvrirent sans faire aucun bruit. Jean Bart sautait les barreaux de fer qu'il enleva aussitôt. Il en mit un dans sa poche, passa l'autre à Forbin, en lui glissant à l'oreille:

— Cela, à l'occasion, peut nous servir de casse-tête.

Cette opération terminée, il s'en fut chercher le rouleau de fil d'acier fin qu'il dévida à l'extérieur, ainsi que le lui avait recommandé Noé. Bientôt, il sentit qu'il touchait le sol.

Les deux prisonniers, retenant leur souffle, attendirent quelques secondes. Les heures passèrent, les heures comtes, mais ils sentirent un mouvement de traction qui indiquait qu'ils pouvaient remonter le fil. Ce qu'ils firent aussitôt.

Toujours, ainsi que l'avait prédit Noé, ils virent apparaître les deux crampons de fer qui étaient fixés à chacun des bouts de l'échelle de corde, qui grimpaient jusqu'à la fenêtre, aboutissant au sol.</

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Par Léonard-C. ARCHAMBAULT, B.A., LL.B.

Si le mariage était un simple contrat civil, le duc de Windsor n'aurait pas eu de difficultés

Le mariage a toujours eu un caractère religieux et ce, même pour les protestants, de dire l'honorable juge Forest en annulant un mariage mixte célébré devant un ministre protestant. — Le mariage civil serait une déchéance et un recul vers le paganisme

Texte complet de cet important arrêt

Si le mariage n'était pas autre chose qu'un simple contrat ordinaire — comme la vente ou l'achat d'un cheval ou d'une maison — le lord-évêque de Durham, qui a juridiction sur tous les ministres de l'Eglise anglicane en France, ne se serait pas donné la peine de défendre au clergé anglican de célébrer le mariage du duc de Windsor avec Mme Wallis Warfield-Spencer-Simpson. En effet, même pour les protestants, le mariage a une quelconque chose de sacré et d'originale divine. C'est ce que déclarait l'honorable juge Alfred Forest, de la Cour supérieure, en annulant hier après-midi le mariage célébré entre Dame Juliette McKenzie et Harold-Alec Bell.

L'honorable juge Forest, qui annule ce mariage à la demande de la femme, explique dans son jugement le caractère religieux du mariage, que certains voudraient assimiler à un simple contrat commercial. Le mariage est plus qu'une transaction, c'est un sacrement. Il tient son caractère sacré des paroles de Jésus-Christ lui-même. D'ailleurs il a toujours été soumis aux règles religieuses et le droit civil reconnaît en cela la suprématie du droit canon. Il en a toujours été ainsi. En Canada, jusqu'à la cession du pays à l'Angleterre, le mariage était essentiellement religieux. A la cession, le roi d'Angleterre a conservé aux habitants du Canada la liberté absolue de professer leur culte selon le rite de l'Eglise catholique romaine et leur a conservé à ce sujet les mêmes pouvoirs qu'ils avaient sous le régime français. A la codification de nos lois en 1866, les codificateurs ont incorporé ces prérogatives dans l'article 127 et en conséquence, les empêchements reconnus alors par l'Eglise sont des empêchements reconnus par la loi actuelle du pays.

Parmi ces empêchements, il y a la défense pour le catholique de se marier devant un ministre autre que le prêtre de son église. C'est ce qui est arrivé à la demanderesse en la présente cause et le Tribunal annule le mariage pour ce motif. Il y a également d'autres motifs, comme la clandestinité, la minorité du défendeur, le défaut de consentement de ses parents et les fausses représentations quant à l'âge du conjoint.

Dans son arrêt qui est très élaboré et qui donne un exposé substantiel de la thèse des juristes catholiques quant à l'article 127, l'honorable juge Forest fait allusion à la décision du Conseil Privé qui, n'étant qu'une opinion exprimée sur un point non en litige (obiter dictum), ne peut pas lier les tribunaux inférieurs (stare decisis). De plus, l'honorable juge Forest se prononce contre l'établissement du mariage purement civil avec faculté de faire bénir ensuite le mariage à l'église. Pour un peuple essentiellement chrétien comme le nôtre, ce serait une déchéance et un recul vers le paganisme. Le Tribunal suggère plutôt que le mal, qui résiderait dans la trop grande facilité d'obtenir un permis de mariage, serait mieux enrayé si on confiait l'émission de ces permis aux juges de la Cour supérieure, qui en exerceraient un plus strict contrôle.

Voici le texte intégral du jugement du Tribunal sur cette importante et épineuse question: "Le Tribunal, après avoir entendu la déposition de la demanderesse et de ses témoins sur le mérite de cette cause, étudié la preuve, examiné la procédure ainsi que les pièces produites, et mûrement délibéré: Il s'agit d'une action par laquelle la demanderesse, baptisée et appartenant à la religion catholique, réclame l'annulation de son mariage célébré le 15 juillet 1932, sans dispense ni publication de bans, avec le défendeur alors mineur, non autorisé par ses parents, devant le révérend A. W. Drysdale, pasteur protestant, dans la chambre No. 762 de l'édifice Dominion Square où ce dernier s'est rendu dans le cours de la soirée avec deux témoins inconnus des futurs conjoints, et demande par ses conclusions que cette union

se sépare définitivement du Saint-Siège pour se convertir au protestantisme qui reçut son organisation définitive vers 1561, sous le règne de la reine Elizabeth par son Bill d'uniformité décrétant que l'anglicanisme serait dorénavant la religion officielle pour le Royaume-Uni, tous les ancêtres des pasteurs protestants de Montréal qui se permettent de critiquer les arrêts rendus par les tribunaux canadiens sur la question du mariage, adhérents aux enseignements, à la discipline et aux préceptes des conciles oecuméniques;

Que lors du Traité de Paris ou la cession du Canada à l'Angleterre en 1763, l'Acte de Québec de 1774, celui de 1791 et lorsque fut formé l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord le 1er juillet 1867, Sa Majesté le Roi d'Angleterre a accordé aux habitants du Canada la liberté absolue de pratiquer leur religion, et donné aux sujets catholiques le privilège de continuer à professer leur culte selon le rite de l'Eglise romaine en conservant les mêmes pouvoirs qu'ils possédaient sous le régime français; Que lors de la Confédération, il fut de plus décrété que le droit de faire des lois relatives à la célébration du mariage relevait exclusivement de chaque province;

Considérant que le mariage est non seulement un contrat civil mais un sacrement qui s'applique aux riches comme aux pauvres, aux puissants comme aux humbles et que tous les chrétiens de l'univers le distinguent particulièrement des contrats ordinaires; Considérant que nous en trouvons une preuve manifeste dans le fait que le 3 juin 1937 le révérend Herbert Henson, lord-évêque de Durham, qui a juridiction sur toute l'Eglise anglicane de France, a prohibé formellement à ses ministres de bénir le mariage du duc de Windsor qui avait renoncé au trône le 10 décembre 1936 sous le titre de roi Edouard VIII, parce qu'il voulait épouser Madame Wallis Warfield-Spencer-Simpson, deux fois divorcée et dont les époux sont encore vivants;

Considérant que ce grand personnage ecclésiastique a bien compris que le mariage, même pour les protestants, revêt un caractère sacré, et ne peut être assimilé à une transaction commerciale ou de biens matériels, dont les caractéristiques diffèrent totalement; Attendu que depuis la codification de nos lois, le premier août 1866, les Tribunaux de la province de Québec ont généralement décrété que le mariage d'un catholique avec une personne d'un autre culte dissident est invalide, mais depuis l'année 1901 il a été rendu certaines décisions en sens contraire;

Attendu que les codificateurs ont cependant reproduit dans le Code civil les lois civiles françaises relatives au mariage et applicables à tous les sujets anglais et français, comme elles l'avaient été depuis la conquête; Attendu que toute cette agitation provient de l'interprétation que certains jurisconsultes ont apportée à l'article 127 du Code civil qui se lit comme suit: "Les autres empêchements, admis d'après les différentes croyances religieuses, comme résultant de la parenté ou de l'affinité et d'autres causes, restent soumis aux règles suivies jusqu'ici dans les diverses églises et sociétés religieuses"; Il en est de même quant au droit de dispenser de ces empêchements, lequel appartient tel qu'il est, à ceux qui en ont joui par le passé;

Considérant qu'il est universellement reconnu et admis que sous le régime français, avant la cession du Canada à l'Angleterre, les prêtres seuls avaient le droit de garder les registres de l'état civil de cette province, et les évêques d'accorder des dispenses de mariage;

La belle-mère de 80 livres, le gendre de 200 et une "bataille" de 200 et une "bataille"

COUR SUPERIEURE

Division de Pratique
le 20 juillet 1938

Président: L'honorable juge Fortier.
Les jugements suivants furent rendus:
J. Udinsky vs A. Mendelman; Jugement pour \$508 avec int. et dépens.
J. B. Vanier vs D. S. Fisher; Jugement pour \$115 avec int. et dépens.
H. Cardin vs H. Guertin; Jugement pour \$115 avec int. et dépens.
Promagies Perrault (1774) vs J. A. Thibert; Jugement pour \$115.88 avec int. et dépens.
Rabinovitch, Haskell Ld. vs M. Gauthier; Jugement pour \$124 avec int. et dépens.
Verdun Motors Ld. vs V. Sparrow; Jugement pour \$120.56 avec int. et dépens.
Rabinovitch, Haskell Ld. vs M. Gauthier; Jugement pour \$124 avec int. et dépens.
Dame Esther Shore vs David Kaufman; Jugement accordant à la demanderesse acte de reconnaissance.
Henry Morgan & Co. Ld. vs G. H. Roux; Jugement pour \$192.18 avec int. et dépens.
E. Vipond et al & Gordon B. Ewing, concessionnaires et ledit Ernest E. Vipond, cédant et ledit Ernest Vipond, requérant; Jugement renvoyant l'incident en droit avec dépens.
Lame G. Tétrault vs S. Goldstein; Jugement pour \$230 avec int. et dépens.
Canadian National vs Robert Chabillon; Jugement pour \$710.22 avec int. et dépens.
Kik Inc. vs Kik Company; Jugement relatif au paiement de dépens.
J. B. Succession Yacine J. A. Taylor & Royal Trust Co. et C. F. Ritchie, requérants; Jugement ordonnant de donner avis de requête.
J. B. Succession Yacine J. A. Taylor, requérant, motion avec dépens.
Dlle G. Ledoux vs L. Marion et Cité de Montréal; Jugement accordant motion pour faire déclarer l'acte nul.
Cie Nationale de Pétrole (Sic) vs G. A. Lapine; Jugement accordant acte nul.
Dlle M. Cogne, requérante; Jugement relatif aux registres de l'état civil.
General Motors Products Ld. vs P. T. Lynch; Jugement relatif aux registres de l'état civil.
Cie Nationale de Pétrole (Sic) vs G. A. Lapine; Jugement accordant acte nul.
Dlle M. Cogne, requérante; Jugement relatif aux registres de l'état civil.
G. H. Lefebvre vs J. Archambault, et J. Archambault, opt.; Jugement autorisant examen de l'opposant.

LA FEMME GADOUSE CONdamnée A \$25

La femme Pierre Gadouse, accusée d'avoir géré un cabaret de la Régie des alcools, dans l'exercice de ses fonctions, se déclarait coupable, hier, devant le juge C. E. Guérin et le tribunal imposa une amende de \$25, les frais ou à défaut une peine de 8 jours. Me Fabio Monette, avocat de la défense, obtint un délai de 15 jours pour le paiement de l'amende et des frais.

PAS DE JURIDICITION

Jeannette Girard, traduisait son mari Charles Bouchard, en correctionnelle, hier, devant le juge en chef Gustave Perrault, et l'accusait de refus de pourvoir. Mais Me Charles E. Gagnon, avocat, déclara que la juridiction du tribunal n'était pas compétente, car le mari ne vivait plus à Montréal depuis plusieurs années. Le tribunal renvoya donc l'accusation en explication.

— Madame votre mari habite Jonquière. Vous devez donc aller vous faire accuser dans le district judiciaire de Chicoutimi.

des juges de la Cour supérieure, sur la production du certificat de naissance respectif des futurs conjoints, et leur identification par des parents ou amis;

Considérant que les témoins qui assistent les futurs conjoints ne doivent pas être considérés comme des mannequins ou des hommes de paille, puisqu'ils doivent écouter la désignation des mariés, faite par le célébrant, et ensuite attester de leur signature que les paroles échangées entre les intéressés sont l'exacte vérité;

Considérant que le mal semble résider dans la trop grande facilité avec laquelle les permis de mariage sont obtenus, particulièrement dans la cité de Montréal, parce qu'à maintes reprises différentes des ministres protestants sont venus déclarer sous serment, devant le Tribunal, qu'il ne leur appartenait pas de questionner ou identifier les futurs mariés sans leur présenter d'abord un permis de mariage obtenu d'un représentant officiel de la Couronne, et qu'en l'occurrence, leur incombe de recevoir le consentement des parties, sans les questionner ou identifier;

Considérant qu'avec une semblable théorie, il serait bien facile pour tout sujet britannique de Montréal, fût-il musulman ou mahométan, d'obtenir une licence de mariage de n'importe quel agent de cette province et de se présenter ensuite avec une licence, devant un ministre protestant, qui, sans aucune autre explication ou identification, procéderait à les unir dans les liens du mariage;

Considérant que le mariage de la demanderesse et du défendeur ayant été célébré contrairement aux prescriptions des articles 1094 et 1099 du droit canon, alors que le futur conjoint était encore mineur, est illégal, irrégulier et nul;

Considérant que la solution de ce problème épineux ne serait pas résolue si le législateur confiait la célébration du mariage à un commissaire ou une institution purement laïque, vu que le mariage chrétien fait dans des conditions appropriées, est encore le meilleur gage de salut et de paix sociale pour les époux.

Considérant que le mariage civil serait en outre une déchéance pour un peuple essentiellement chrétien comme celui de cette province, et un recul vers le paganisme;

"Par ces motifs, maintient l'action de la demanderesse; déclare illégal, inexistant et de nul effet le mariage contracté le 15 juillet 1932 entre Dame Juliette McKenzie et Harold Alec Bell, fils mineur non autorisé; place les parties dans le même état où elles étaient auparavant; ordonne qu'une copie de ce jugement soit insérée dans les registres de l'Eglise où le révérend A. W. Drysdale exerçait à l'époque son ministère et partout où cet extrait de mariage aurait été officiellement déposé; réserve à la demanderesse tous recours que de droit pour poursuivre devant les tribunaux les deux cautions qui ont fait des déclarations fausses et mensongères sur l'état civil du défendeur devant le commissaire qui a émis la licence de mariage en cette affaire, et condamne le défendeur aux dépens."

Alphonse Dion accuse celle qui lui a donné sa fille en mariage

Un cas de "séparago"

Madame Olive Laframboise, 5828, rue Hamilton, est un petit bout de femme qui pèse à peine 80 livres et le juge en chef Gustave Perrault, hier, était des plus surpris en voyant Alphonse Dion, un géant de 200 livres, accuser cette poupée de voies de fait. Dion, qui présente sa cause lui-même, s'écria en entrant dans la boîte des témoins:

—Midi sonnait le 20 juin quand elle m'a "graffigné" le cou au coin de Bordeaux et de Jacques Hertel.

—Elle est donc bien forte, souligne le tribunal.

—Elle a aussi déchiré ma chemise en morceaux.

—Vous la connaissez? demande le juge Perrault.

—C'est ma belle-mère!

—Votre belle-mère? mais comment?

—Elle est la mère de ma femme et c'est donc ma belle-mère.

—Entendu puisque vous êtes le mari de votre femme, déclare le tribunal, amusé.

A ce stage Me Dominique de Francesco, avocat de la défense, demanda au témoin:

—Expliquez donc comment vous avez rencontré Mme Laframboise?

—Je l'ai pas rencontré, c'est elle qui a couru pour me battre en criant "toute" sa tête: "Mon gros... c'est le temps, tu vas l'avoir."

—C'est elle qui m'a forcé à marier sa fille, il y a six mois et aujourd'hui, c'est elle qui encore force le "séparago".

—Après vos blessures vous avez été voir un médecin? demande Me de Francesco.

—Non, je suis allé voir le juge Enright.

L'avocat de la défense produit une lettre de Dion, adressée à sa belle-maman et cite le passage suivant:

"Fais-moi venir tout de suite une invitation comme l'honorable M. Alphonse Laframboise, je déclare que vous êtes sa charmante femme, la femme avec la langue de serpent-sonnette. Je vois que vous êtes pareils tous les deux."

La "victime" Dion fait entendre ensuite Mme J. Graham, une plaignante voisine, et cette dernière affirme avoir vu la femme Laframboise guetter son gendre au "coin" de la rue de 10 heures du matin à midi et lorsqu'il arriva, lui sauter dessus.

Un coup d'épaulé

La prévenue appelée par son avocat à donner sa version, parle sans se gêner et déclare tout d'un trait:

—Il me suit partout et ne cesse de m'envoyer des blasphèmes. Le 20 juin il arrive à moi et me donne un coup d'épaulé "sur le trottoir" si fort que j'ai failli tomber. Je ne suis plus capable de le "toffer".

—Pourquoi vous suivait-il? demande le juge Perrault.

—Je me le demande. Votre Honneur. Si je change de rue, il change, si je change de ruelle, il change, si je change de parc, il change. Il s'est attaché à mes talons et je l'ai toujours "sus" mon chemin.

Un dernier témoin, Henri Domico, 6074, rue Mentana, vit Dion donner le coup d'épaulé à sa belle-mère qui tomba presque. La pauvre femme s'est alors défendue.

Mme Laframboise revient dans la boîte et enlève son manteau pour montrer au tribunal les marques des doigts de son gendre sur sa peau. Le juge regarde puis déclare:

—C'est plutôt grillé.

—Non, c'est la marque de ses doigts, à lui qui ne cesse de me "gratifier" des blasphèmes.

Enfin le tribunal libère la belle-maman de Dion en soulignant que le gendre a tort de venir se plaindre, après la lettre d'insultes qu'il a adressée à la prévenue.

Une saisie de 30,000 cartes

Les amateurs du baseball en série reçoivent un rude coup

La saisie la plus importante dans la guerre contre le jeu a été opérée avant-hier soir par l'inspecteur Henri Pinard, de la Sûreté provinciale, dans deux imprimeries, à 3842, boulevard Saint-Laurent et 4266, rue Clarke. Les constables provinciaux, revinrent aux quartiers-généraux du Vieux Palais avec 30,000 cartes de "baseball", comme celles que l'on trouve un peu partout et qui promettent au gagnant un premier prix de \$1,000 avec quantité de prix inférieurs pour les plus hauts et les plus bas clubs de la semaine.

Les deux prévenus Paul Novit et Paul Komititsky, protestèrent de leur innocence et le tribunal fixa les poursuites à la semaine prochaine après avoir exigé des cautionnements de \$500.

LOUIS PELLE FRAPPE AVEC UNE PLANCHE...

Louis Udaskin, sans adresse connue, devait subir son procès, hier, devant le juge en chef Gustave Perrault, sous l'accusation d'avoir, le jour de la Saint-Jean-Baptiste brisé une planche sur le crâne d'un voisin, nommé Louis Pelle. Avant l'audience Me Myer Gameroif, avocat de la défense, déclara qu'il y avait eu une réconciliation et les voies de fait n'étaient pas comme le dit le chef d'accusation. Puis l'avocat de la poursuite déclara qu'il n'avait pas de preuve à offrir et le tribunal s'empressa de libérer Udaskin.

AMENDE DE \$500

Emile Moreau, sans adresse connue, se déclarait coupable hier, devant le juge C. E. Guérin, à l'accusation d'avoir illégalement transporté de l'alcool de contrebande dans la province de Québec et le tribunal imposa une amende de \$500 ou à défaut une peine de 3 mois. Moreau opta pour la prison et disparut dans la gorta cellulaire.

Le sel de table dans votre bain: un grand danger

Cas de pratique illégale de médecine par une infirmière connue

Le tonique Brosiptol

Mlle L. Hémond, infirmière en chef du Laboratoire Montphar, 2420, rue Notre-Dame, était traduite devant le juge en chef Gustave Perrault, sur deux accusations de pratique illégale de la médecine. Avant l'audition de la preuve, Me Jean Archambault, avocat de la défense, suggéra deux aveux de culpabilité mais en suggérant une amende de \$50 pour le premier délit et une remise de peine, pour le second chef d'accusation. Me Jean Brisset, avocat du Collège des Médecins, tout en déclarant qu'il était prêt à considérer l'affaire comme étant une première offense, demanda deux amendes de \$50 et les frais. Me Archambault décida donc de plaider et le tribunal ajourna le tout au 27 juillet.

La prévenue aurait donné des consultations à deux supposés malades et l'une d'elles, Mme S. Leclerc, dite Roy, se serait présentée chez la prévenue comme souffrant du rein.

La prévenue, après avoir appris que sa "cliente" allait se baigner, lui aurait défendu de mettre du sel de table dans son bain, parce que le sel est mauvais et augmente le sérum dans le sang. La prévenue aurait alors suggéré de vendre à sa malade d'occasion un tonique appelé Brosiptol.

Ces deux procès ne manqueront pas d'intérêt.

UNE RAISON LEGALE

Joseph Doyle, dit L. P. Laflamme, Jeannette Laflamme, Léon Laflamme et Clovis Payette, tous accusés d'avoir vendu illégalement des liquueurs enivrantes, devaient subir leur procès, hier, devant le juge C. E. Guérin, mais Me Roger Oumet, avocat du département de l'Accise, demanda un ajournement au mois d'août pour la bonne raison que deux témoins importants de la poursuite sont actuellement en vacances. Le tribunal acquiesça de bonne grâce.

Messe basse dans la basilique de l'Oratoire

Le Comité de publicité touristique de la Commission métropolitaine de Montréal a déjà annoncé par la voix des journaux une messe basse qui sera dite dans la basilique de Saint-Joseph du Mont-Royal, à 11 heures, le dimanche 24 juillet.

Les autorités de l'Oratoire font remarquer à ce sujet qu'il ne s'agit nullement de l'inauguration officielle de la basilique, mais plutôt d'une occasion d'accueillir plus aisément le nombre de touristes qui viendront des Etats-Unis et du Canada, tel qu'annoncé par le Comité de Publicité touristique. La messe basse qui y sera dite remplacera simplement la grande messe qui a lieu chaque dimanche à l'Oratoire.

Cette messe sera en même temps une prière d'action de grâce pour remercier la divine providence de l'œuvre réalisée jusqu'ici à l'Oratoire et une supplication envers saint Joseph pour qu'il continue à déverser ses bienfaits sur le Mont-Royal.

Tous les pèlerins qui voudront se rendre à cette messe de 11 heures, le dimanche 24 courant, sont priés de passer par les escaliers de la crypte et de continuer par le vaste escalier qui aboutit aux grandes portes de la basilique.

"Toute éducation véritable exige une base humaniste"

Edimbourg, Ecosse, 20. — "Prenez garde que les universités ne deviennent des machines à diplômes au lieu d'être des institutions où la jeunesse doit apprendre à penser".

Voilà ce qu'a déclaré, ce matin, S. Exc. lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, dans son allocution de circonstance à la suite de son installation comme chancelier de l'Université d'Edimbourg.

Lord Tweedsmuir, écrivain renommé dans tout l'Empire et les pays de langue anglaise, déclara que pour sa part il ne possédait pas de diplôme universitaire, mais qu'il lui semblait que "toute éducation véritable exige une base humaniste".

Onze ouvriers ont perdu la vie dans une explosion

Baltimore, 20. — Une explosion prématurée de dynamite a tué 11 membres d'une équipe de 18 ouvriers occupés à creuser un tunnel dans le roc solide, au réservoir de la ville, ce matin.

L'explosion se produisit quelques minutes avant le départ de l'équipe de nuit. Les officiers de la compagnie disent que l'explosion a dû se produire avant que les ouvriers aient pu se mettre en sûreté.

Sept ouvriers ont été ensevelis sous les débris. Des 11 qui ont été ramenés vivants à la surface, quatre sont morts à l'hôpital. Les autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Deux discours en gaélique

Ils seront prononcés, vendredi, par l'hon. M. Ian MacKenzie, et l'hon. M. Angus-L. MacDonald

Sainte-Anne, Nouvelle-Ecosse, 20. (P.C.) — Deux maîtres de la langue gaélique parleront ici vendredi lors des cérémonies qui commémoreront l'arrivée du révérend Norman MacLeod et de sa bande d'Highlanders il y a 118 ans. Sainte-Anne est un village du Cap-Breton.

Ces deux maîtres de la langue gaélique sont l'hon. M. Ian MacKenzie, ministre de la Défense nationale, et l'hon. M. Angus L. MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse. Ils parleront, dans la langue que MacLeod a apportée ici, devant plusieurs centaines de descendants de colons écossais.

On a invité M. W. D. Ross, ancien lieutenant-gouverneur de l'Ontario, à assister aux fêtes en qualité de maître de cérémonies.

Ottawa, 20. (P.C.) — Le ministre de la Défense, l'hon. M. Ian MacKenzie, est parti aujourd'hui pour les provinces maritimes. Il assistera aux cérémonies qui se dérouleront à Sainte-Anne, Nouvelle-Ecosse, vendredi, pour commémorer la mémoire du révérend Norman MacLeod et ses Highlanders qui se sont établis près de Sainte-Anne il y a 118 ans.

Vigoureuse reprise à la Bourse de Berlin

Berlin, 20. — A la suite d'une intervention officielle et de certains indices tendant à une modification possible de la politique financière et à une plus grande modération dans le traitement des Juifs détenteurs d'obligations, la Bourse a subi une vigoureuse reprise dans les contrats à termes qui a effacé en partie le déclin dans les prix qui s'était produit la veille.

Des avis ont été affichés venant de sources autorisées et niant qu'il serait défendu aux Juifs de posséder des actions dans les compagnies.

Si vous allez à NEW YORK

voici votre train...
LE WASHINGTONIAN

La gare...
BONAVENTURE [Montréal]

L'heure...
8h.40 du soir (heure locale)

Prenez le WASHINGTONIAN - Vous verrez pourquoi le voyageur avisé en préfère le confort plus complet, le service plus alerte, l'aménagement plus luxueux... Wagons-lits avec chambrettes, compartiments, salons particuliers, couchettes... le TOUT entièrement climatisé!

*SERVICE QUOTIDIEN VERS
NEW-YORK • PHILADELPHIE
BALTIMORE • WASHINGTON

TARIFS RÉDUITS
Aller et retour Montréal - New York
Touriste, \$16.90 - Première, \$24.10
*Supplément pour le wagon-lits
On s'adresse à la gare Bonaventure
ou à 384, rue St-Jacques, M.A. 4731,
pour les billets et renseignements.

CANADIEN NATIONAL

Les TRAINS les plus RAPIDES le Chemin le plus court vers NEW-YORK

Le "Montreal Limited" Le "Laurentian"

Dép. Montréal, gare Windsor, 9.30 p.m. Arr. New-York, terminus Grand Central, 6.42 a.m. Retour, dép. New-York 9.30 p.m. Arr. Montréal, 7.30 a.m. Equipement de luxe, tous les wagons pullman, à air conditionné. Déjeuner servi sur les deux trains. Pas de voyageurs de première.

HORAIRE ETABLI D'APRES L'HEURE NORMALE DE L'EST

Pour réserver de places, billets de chemin de fer et de pullman, adressez-vous au bureau de D. & H. Immeuble Drummond, Marquette 8499 — et à tous les bureaux de billets de Chemin de Fer Pacifique Canadien.

DELAWARE & HUDSON

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.B.
Paul-B. Major, B.A., LL.B.
112, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOR 3177 - MONTREAL
Adresse télégraphique: Geoffrion

Téléphone HARBOR 0123

BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
F.-PHILIPPE BRAIS, C.R.
A. J. CAMPBELL, C. DEMERS
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

Léonard-C. ARCHAMBAULT
AVOCAT et PROCUREUR
60 ouest, rue Saint-Jacques
HARBOR 3438

RADIO-COUPPIER

ECHOS ET POTINS

La littérature anglaise

Monsieur Pierre Davault poursuivra jusqu'à la fin d'août, pour l'auditoire de Radio-Canada, ses études de la littérature anglaise et américaine. Il nous a fait connaître jusqu'ici l'essentiel de la production anglaise contemporaine puis a commencé de parler du mouvement de la littérature américaine.

Le conférencier a signalé que les ouvrages américains ne constituent pas une simple province de la littérature anglaise car les écrivains d'Amérique se différencient de ceux d'Europe à tel point que le lecteur le moins averti se rend immédiatement compte, en parcourant un ouvrage, s'il a été écrit par un Américain ou un Anglais.

La littérature américaine, explique M. Davault, est dotée d'un dynamisme, d'une vie d'un intérêt peu commun. Cette littérature, à cause de sa verdeur et de sa vitalité, choque ceux qui sont pétris de culture européenne. Par contre, elle a l'attrait de la nouveauté. Une conclusion s'impose, c'est que les États-Unis ont réussi à se créer une littérature. Le conférencier ajoute qu'on a le droit de s'étonner quand pareille chose ne s'élaborait que par une incubation de plusieurs siècles. Cette constatation, dit-il, doit porter un (canadien) français à certaines réflexions. La causerie de M. Pierre Davault sur la littérature anglaise et américaine passe le lundi soir, à 10 h. 30; elle est diffusée par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Et voici l'heure populaire

Jacques Gérard, de l'Opéra-Comique de Paris, à l'audition de "Voici l'heure populaire" qui diffusera Radio-Canada, le mardi, 26, chantera "O Paradis", de l'Africaine, de Meyerbeer et Danse, de Rossini. On retrouve au même programme les noms de Mmes Caro Lamoureux et Helen Landers. Les "Débutantes" que dirige Ludovic Huot ont été de nouveau engagées pour ce concert.

Comme on le sait, "Voici l'heure populaire" est diffusée de la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal où se donne rendez-vous chaque semaine, une société nombreuse et élégante. Mme Caro Lamoureux chantera Berceuse Noire, l'air de Rosine, du Barbier de Séville, puis, avec Jacques Gérard, le duo du deuxième acte de Rigoletto. Helen Landers chantera, en anglais, "I'll Dream tonight" et "Miss Otis regrets". Les Débutantes feront entendre Sonate à la Lune, avec accompagnement de harpe. Pendant l'exécution de cette Sonate en sol mineur, Jacques Gérard récitera des vers inspirés de l'œuvre de Beethoven. Elles chanteront également "To a Wild Rose", de MacDowell.

Le chef d'orchestre, Giuseppe Agostini, donnera une interview se rattachant à sa carrière. L'orchestre jouera plusieurs airs dont Poète et Paysan. Cette œuvre sera exécutée à la manière dite "swing".

Ce concert est diffusé par les postes du réseau national.

Jeudi 21 juillet

Articles d'intérêt

Récital de piano par Mlle Mercedes Côté
Mlle Mercedes Côté donnera un récital de piano aux studios de Radio-Canada à 4 h. 45, cet après-midi. Mlle Côté exécutera Aragonais, Cubes, Montanés, de Bozza Espagnoles, de Manuel de Falla et Bites à Musique, d'Ernest Moret.

Wallenstein donne, ce soir, la Symphonie No. 1, de Beethoven

CBM à 8 h. — Au concert symphonique qui dirigera le ténor, se fera le récital de Mlle Mercedes Côté. Mlle Côté exécutera Aragonais, Cubes, Montanés, de Bozza Espagnoles, de Manuel de Falla et Bites à Musique, d'Ernest Moret.

"Men Against Death"

CKAC à 8 h. — Au cours de l'émission "Men Against Death", on entendra une dramatisation des premières années de recherches de Robert Koch pour résoudre le problème de la tuberculose. Ces dramatisations sont basées sur les écrits de Dr Paul de Kruif, et ont été réalisées par le réseau Columbia en collaboration avec le théâtre Fédéral, service de la radio. Koch avait toujours désiré être un scientifique et non un médecin d'équipage sur un navire pour pouvoir aller visiter les pays éloignés. Mais il était amoureux d'Emilie.

Détails de la journée d'aujourd'hui

13 h. 00 Au jour le jour.

13 h. 30 Radio-Journal.

13 h. 45 Chansons françaises.

14 h. 00 Jean Ellington, chant.

14 h. 15 Trio vocal.

14 h. 30 Chansons françaises.

14 h. 45 Le Club Sportif.

15 h. 00 Chansons françaises.

15 h. 15 Chansons françaises.

15 h. 30 Chansons françaises.

15 h. 45 Chansons françaises.

16 h. 00 Concert Harmonie Bonford.

16 h. 15 Chansons françaises.

16 h. 30 Chansons françaises.

16 h. 45 Chansons françaises.

17 h. 00 Concert Harmonie Bonford.

17 h. 15 Chansons françaises.

17 h. 30 Chansons françaises.

17 h. 45 Chansons françaises.

18 h. 00 Dans le monde des sports.

18 h. 15 Chansons françaises.

18 h. 30 Chansons françaises.

18 h. 45 Chansons françaises.

19 h. 00 Chansons françaises.

19 h. 15 Chansons françaises.

19 h. 30 Chansons françaises.

19 h. 45 Chansons françaises.

20 h. 00 Chansons françaises.

20 h. 15 Chansons françaises.

20 h. 30 Chansons françaises.

20 h. 45 Chansons françaises.

21 h. 00 Chansons françaises.

21 h. 15 Chansons françaises.

21 h. 30 Chansons françaises.

21 h. 45 Chansons françaises.

22 h. 00 Chansons françaises.

22 h. 15 Chansons françaises.

22 h. 30 Chansons françaises.

22 h. 45 Chansons françaises.

23 h. 00 Chansons françaises.

23 h. 15 Chansons françaises.

23 h. 30 Chansons françaises.

23 h. 45 Chansons françaises.

24 h. 00 Chansons françaises.

24 h. 15 Chansons françaises.

24 h. 30 Chansons françaises.

24 h. 45 Chansons françaises.

25 h. 00 Chansons françaises.

25 h. 15 Chansons françaises.

25 h. 30 Chansons françaises.

25 h. 45 Chansons françaises.

26 h. 00 Chansons françaises.

UNE ADAPTATION ANGLAISE DE "FANNY"



John Beal, Maureen O'Sullivan et Wallace Beery, les principaux acteurs du film "Port of Seven Seas" qui sera à l'affiche du Capitot à partir de demain. Ce film est une adaptation de "Fanny", œuvre de Marcel Pagnol.

Reportage de l'arrivée du "Mercury" à CBF

Le poste CBF de Radio-Canada fera, ce matin, un reportage de l'arrivée du "Mercury" des Imperial Airways à Boucherville. Comme on n'est pas encore fixé sur l'heure exacte de l'arrivée, le poste CBF sera ouvert des sept heures. On prie les radiophiles d'être aux écoutes pour suivre le reportage qui aura probablement lieu entre 8 et 9 heures, ce matin. Il y aura entendre entre les annonceurs, le pilote et le télégraphiste. Le "Mercury" ne fera qu'une brève escale à Montréal, devant se rendre à Port Washington, Long Island.

Edward Everett Horton à Radio-Canada

L'artiste de cinéma Edward Everett Horton donnera une interview aux postes de Radio-Canada à 11 h. 15, demain soir.

Horton, qui est d'origine anglaise, est considéré comme l'un des comiques les plus populaires de l'heure aux États-Unis.

L'audition des Rythmes Parisiens qui devait passer à cette heure est remise au lundi, 25, à 11 h. 15 du soir.

Legs à l'abri de l'impôt provincial

C'est ce que croit l'avocat qui rédigea l'étrange testament Sidley

Toronto, 20. (P.C.) — Me J. Frederick Hollis, avocat de Toronto qui rédigea le testament de Mme Maubelle Horlick Sidley, a déclaré aujourd'hui, aux enquêteurs du service provincial de la taxe sur les successions, qu'il ne croyait pas que la succession Sidley, évaluée de \$4,000,000 à \$10,000,000, fut sujette à la taxe en Ontario.

"On m'a surtout questionné au sujet des legs faits par Mme Sidley au cours des trois dernières années de sa vie," dit M. Hollis, en sortant de l'enquête. "Si l'on peut prouver qu'elle demeurait ici à ce moment, chacun de ces legs des trois dernières années serait passible de l'impôt."

Entre temps, un pathologiste de l'Université de Toronto, le Dr W. L. Robinson, recherchait, en faisant l'autopsie de Mme Sidley, le nom de la maladie dont elle est morte. Il constata que c'était une sorte de myélo-méningite. "Il n'y a pas un cas de cette sorte en deux ans," dit-il.

Voleurs de grand chemin à Toronto

Individus roués de coups pour être ensuite détroissés

Toronto, 20. (P.C.) — La police a appréhendé aujourd'hui deux femmes contre lesquelles on a logé une accusation de vagabondage. Les noms des détenues sont Andrée Noël et Muriel Rogers.

Depuis quelque temps, il est arrivé souvent à Toronto que des hommes aient été entraînés par des femmes dont ils avaient fait la rencontre, dans des endroits solitaires où ils furent battus et dévalisés.

Le cautionnement a été fixé à \$5,000 par le tribunal, à la requête du ministère public.

"Quelle est l'accusation? S'agit-il d'un meurtre?" a demandé l'avocat des accusées. L'avocat du ministère public a répondu qu'un cautionnement de ce montant était amplement motivé.

Un individu s'est présenté disant qu'il était le frère d'une des deux femmes. Il a demandé à l'inspecteur de police George Tuf, la permission de voir les détenues dans leurs cellules.

Le constable lui répondit d'attendre l'arrivée des détectives en charge de l'affaire. Pour toute réplique, l'individu frappa l'inspecteur de police d'un coup de poing au nez. A l'hôpital, le policier a dû être transporté, on dit qu'il avait eu le nez littéralement "pulvérisé".

Parmi les récentes victimes de la bande d'apaches dont les deux femmes feraient partie, on remarque M. John MacDonald, instituteur d'Albera, dont l'état inspire des craintes.

La situation financière du Japon serait des plus solides

Tokio, 20. — La situation financière du Japon est solide et il n'est pas question d'avoir recours à l'inflation monétaire pour continuer la campagne de Chine. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui Juichi Tushima, vice-gouverneur de la banque du Japon, au cours d'une entrevue accordée à l'United Press. Tushima a ajouté que le Japon se préparait à cette "grande épreuve" depuis 14 ans en augmentant graduellement le contrôle du gouvernement sur le système bancaire national.

Extravagantes idées

Seattle, 20. — Le sénateur Robert Reynolds, de la Caroline du Nord, qui se rend en Alaska pour y étudier les défenses nationales, suggère que la Grande-Bretagne paie en partie sa dette de guerre aux États-Unis en lui cédant un "corridor" à travers la Canada reliant l'Alaska aux États-Unis. Il suggère aussi que la Grande-Bretagne et la France donnent comme apanage à leurs dettes de guerre aux États-Unis les îles qu'ils possèdent près des côtes des États-Unis. Ceux-ci les utiliseraient pour leur défense. C'est ainsi qu'il parle de la cession de Terre-Neuve et du Labrador aux États-Unis, ainsi que des Antilles et de la Guyane française.

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires

"THE RAGE OF PARIS" AU PALACE



Danielle Darrieux fait ses débuts à l'écran américain avec Douglas Fairbanks fils dans "The Rage of Paris", film que l'on pourra voir à compter de demain au Palace.

L'horaire des spectacles

CAPITOL — "Flight Into Night" à 12 h. 45, 3 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 45, 9 h. 15.
"Lord Jeff" à 11 h. 15, 1 h. 45, 3 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 45, 9 h. 15.
PRINCESS — "Men Are Such Fools" à 9 h. 30, 12 h. 30, 3 h. 15, 5 h. 45, 7 h. 45, 9 h. 15.
"Crime School" à 11 h. 15, 1 h. 45, 3 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 45, 9 h. 15.
PALACE — "Three Blind Mice" à 10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 15, 7 h. 45, 9 h. 15.
CINÉMA DE PARIS — "Les filles du Rhône" à 11 h. 15, 1 h. 45, 3 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 45, 9 h. 15.
ST-DENIS — "Drôle de Drame" à 12 h. 45, 3 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 45, 9 h. 15.
"Trois dans un moulin" à 2 h. 15, 5 h. 15 et 8 h. 15.

Au Saint-Denis

L'une des premières qualités d'un bon artiste doit être la versatilité. Savoir se renouveler n'est cependant pas aussi facile que l'on peut le croire. Combien d'artistes sont admirables dans leur genre mais ne peuvent rien faire de bien des qu'ils sortent de leur rôle habituel.

On ne saurait faire ce reproche à Victor Francen. Peu d'artistes peuvent comme lui changer de personnage et varier leur jeu. On l'a vu dans "Le Chemineau", "Double Crime sur la Ligne Maginot", "J'accuse" et dans "L'Appel de la vie" pour ne citer que quelques films.

Or, dans ces quatre productions Francen était différent et s'il ne livre pas sa barbe au coiffeur c'est que le public le veut ainsi. Dans le film "Tamara la complaisante" qui prend l'affiche samedi au Saint-Denis Victor Francen nous apparaît sous un nouvel aspect. L'action du film se déroule dans les steppes russes où les hommes sont durs et les mœurs farouches.

Le grand Francen a un partenaire digne de lui, Vera Korène. Cette très belle femme, russe par ses ancêtres était tout indiquée pour jouer le rôle principal de ce film intensément dramatique. Jean Marie Laurent, Colette Darfeuil sont aussi de la distribution et sont à la hauteur des deux vedettes. On remarquera aussi Régine Poncet, une toute jeune dont les débuts sont tout à fait remarquables.

Le second film à l'affiche sera "Les Hommes Nouveaux", avec Harry Baur. La présence de cette artiste en tête d'une affiche, est une garantie absolue d'un spectacle de choix. Cette fois Baur tient le rôle d'un bâtisseur d'empire au Maroc. Un rôle en or. Il est supporté par le regretté Signoret qui incarne le grand Layauty et par Mireille Balin.

"Les filles du Rhône"

un film d'envergure

"Les Filles du Rhône" actuellement à l'affiche du Cinéma de Paris n'est pas un film de formule courante. On nous y présente la belle nature du Sud de la France, le Rhône majestueux et tourmenté, les plaines de la Camargue et les marais du Vaccarès.

Dans ce cadre se déroule une belle histoire d'amour qui oppose les deux sœurs. Lutte de tendresse et d'amour car la plus jeune sacrifiera son bonheur probable à celui de sa sœur. Ce dévouement aura sa récompense dans la satisfaction d'avoir rempli son devoir jusqu'au bout.

Annie Ducaux, Denise Bosc, Daniel LeCourtis, Maurice Rémy, Escoffier, Larquey, Arnaudy défendent cette production avec infiniment de conscience professionnelle et font de ce film quelque chose qu'il faut avoir vu, surtout si l'on aime au cinéma, des aperçus nouveaux et non pas l'éternelle routine.

La kermesse de la paroisse N-Dame du Mont-Carmel

Voulez-vous gagner de beaux cadeaux? Si oui, rendez-vous en foule au terrain de l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel dont les entrées sont situées au No 915 est, rue Durocher et au No 1205, rue St-André et où se tient la grande kermesse au profit des œuvres paroissiales. Il y a aussi le fameux spaghetti à la Maltipé, le fameux délice des gourmets.

Qu'on veuille bien prendre note que les amis de la colonie italienne de Montréal seront les bienvenus et que l'accueil le plus courtois leur est réservé.

Cette organisation est sous les auspices du Cercle San-Pélagino Laziosi.

Des troupes italiennes continuent à pénétrer en Espagne nationaliste

Barcelone, 20. — Le ministre des affaires étrangères Julio Alvarez del Vayo a déclaré aujourd'hui que des troupes italiennes continuent à pénétrer en Espagne nationaliste, malgré la récente entente de non-intervention conclue à Londres pour le retrait des troupes étrangères.

Le ministre a ajouté, en présence de journalistes anglais et français invités à Barcelone à l'occasion du second anniversaire de la guerre civile, qu'un Italien fait prisonnier par les loyalistes hier avait admis que des divisions italiennes complètes étaient concentrées sur le front est pour aider les nationalistes à capturer Valence. Ce même prisonnier aurait affirmé que les effectifs de l'aviation italienne ont été doublés et que des contingents italiens furent récemment débarqués à Cadix.

Le Canada ne veut pas de bases militaires ou navales

Londres, 20. — La nécessité d'une autre conférence impériale pour étudier la politique étrangère britannique semble être de plus en plus démontrée par certains événements récents survenus au Canada.

On sait que M. Menzies, procureur général de l'Australie, avait déjà fait entendre cette possibilité au cours d'un discours en Angleterre. La question devient encore plus brûlante du fait que le très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré que le Canada ne se proposait pas de permettre à la Grande-Bretagne d'opérer des bases militaires ou navales dans les limites de son territoire.

La quatrième audition populaire des Concerts symphoniques

M. Rosario Bourdon fera entendre un programme varié d'œuvres de Weber, de Mendelssohn, de Massenet et de Grieg.

Demain soir aura lieu au sommet de la montagne, sur la terrasse du chalet, la quatrième audition populaire des Concerts symphoniques. L'Orchestre sera, cette fois, sous la direction de M. Rosario Bourdon, artiste bien connu à la radio et pour ses enregistrements sur disques phonographiques Victor. On rappelle au public que le service des tramways pour se rendre sur le Mont-Royal ou pour en revenir est parfait et que l'on a mobilisé plusieurs trams supplémentaires à l'angle de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc pour les personnes de l'est et du nord de la ville, et au boulevard Shakespeare, à l'angle de la Côte-des-Neiges, pour les personnes de l'ouest et du centre.

Si la température le permet, le concert aura lieu comme à l'ordinaire sur la terrasse, sinon il aura lieu à l'intérieur du spacieux chalet. Voici le programme qu'a préparé M. Bourdon:

1. "Phédre", ouverture, Massenet.
2. Extraits du "Songe d'une nuit d'été", Mendelssohn.
3. "Nocturne", Scherzo.
4. Danse des matelots, Grieg.
5. Voice of Spring, Johann Strauss.
6. Marche slave, Tschakowsky.

INTERMEDE

6. "Oberon", ouverture, Weber.
7. Réve d'amour, Liszt-Herbert.
8. Perpetua Mobile, Joseph Strauss.
9. Berceuse et Prælude, Jarnet.
10. Marche triomphale de "Sigur Jorsalfar", Grieg.

LES FILLES DU RHONE

Le film de l'affiche du Cinéma de Paris n'est pas un film de formule courante. On nous y présente la belle nature du Sud de la France, le Rhône majestueux et tourmenté, les plaines de la Camargue et les marais du Vaccarès.

Dans ce cadre se déroule une belle histoire d'amour qui oppose les deux sœurs. Lutte de tendresse et d'amour car la plus jeune sacrifiera son bonheur probable à celui de sa sœur. Ce dévouement aura sa récompense dans la satisfaction d'avoir rempli son devoir jusqu'au bout.

Annie Ducaux, Denise Bosc, Daniel LeCourtis, Maurice Rémy, Escoffier, Larquey, Arnaudy défendent cette production avec infiniment de conscience professionnelle et font de ce film quelque chose qu'il faut avoir vu, surtout si l'on aime au cinéma, des aperçus nouveaux et non pas l'éternelle routine.

La kermesse de la paroisse N-Dame du Mont-Carmel

Voulez-vous gagner de beaux cadeaux? Si oui, rendez-vous en foule au terrain de l'église de Notre-Dame du Mont-Carmel dont les entrées sont situées au No 915 est, rue Durocher et au No 1205, rue St-André et où se tient la grande kermesse au profit des œuvres paroissiales. Il y a aussi le fameux spaghetti à la Maltipé, le fameux délice des gourmets.

Qu'on veuille bien prendre note que les amis de la colonie italienne de Montréal seront les bienvenus et que l'accueil le plus courtois leur est réservé.

Cette organisation est sous les auspices du Cercle San-Pélagino Laziosi.

Des troupes italiennes continuent à pénétrer en Espagne nationaliste

Barcelone, 20. — Le ministre des affaires étrangères Julio Alvarez del Vayo a déclaré aujourd'hui que des troupes italiennes continuent à pénétrer en Espagne nationaliste, malgré la récente entente de non-intervention conclue à Londres pour le retrait des troupes étrangères.

Le ministre a ajouté, en présence de journalistes anglais et français invités à Barcelone à l'occasion du second anniversaire de la guerre civile, qu'un Italien fait prisonnier par les loyalistes hier avait admis que des divisions italiennes complètes étaient concentrées sur le front est pour aider les nationalistes à capturer Valence. Ce même prisonnier aurait affirmé que les effectifs de l'aviation italienne ont été doublés et que des contingents italiens furent récemment débarqués à Cadix.

Le Canada ne veut pas de bases militaires ou navales

Londres, 20. — La nécessité d'une autre conférence impériale pour étudier la politique étrangère britannique semble être de plus en plus démontrée par certains événements récents survenus au Canada.

On sait que M. Menzies, procureur général de l'Australie, avait déjà fait entendre cette possibilité au cours d'un discours en Angleterre. La question devient encore plus brûlante du fait que le très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré que le Canada ne se proposait pas de permettre à la Grande-Bretagne d'opérer des bases militaires ou navales dans les limites de son territoire.

THE RAGE OF PARIS AU PALACE

Danielle Darrieux fait ses débuts à l'écran américain avec Douglas Fairbanks fils dans "The Rage of Paris", film que l'on pourra voir à compter de demain au Palace.

La quatrième audition populaire des Concerts symphoniques

M. Rosario Bourdon fera entendre un programme varié d'œuvres de Weber, de Mendelssohn, de Massenet et de Grieg.

Demain soir aura lieu au sommet de la montagne, sur la terrasse du chalet, la quatrième audition populaire des Concerts symphoniques. L'Orchestre sera, cette fois, sous la direction de M. Rosario Bourdon, artiste bien connu à la radio et pour ses enregistrements sur disques phonographiques Victor. On rappelle au public que le service des tramways pour se rendre sur le Mont-Royal ou pour en revenir est parfait et que l'on a mobilisé plusieurs trams supplémentaires à l'angle de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc pour les personnes de l'est et du nord de la ville, et au boulevard Shakespeare, à l'angle de la Côte-des-Neiges, pour les personnes de l'ouest et du centre.

Si la température le permet, le concert aura lieu comme à l'ordinaire sur la terrasse, sinon il aura lieu à l'intérieur du spacieux chalet. Voici le programme qu'a préparé M. Bourdon:

1. "Phédre", ouverture, Massenet.
2. Extraits du "Songe d'une nuit d'été", Mendelssohn.
3. "Nocturne", Scherzo.
4. Danse des matelots, Grieg.
5. Voice of Spring, Johann Strauss.
6. Marche slave, Tschakowsky.

INTERMEDE

6. "Oberon", ouverture, Weber.
7. Réve d'amour, Liszt-Herbert.
8. Perpetua Mobile, Joseph Strauss.
9. Berceuse et Prælude, Jarnet.
10. Marche triomphale de "Sigur Jorsalfar", Grieg.

Un certain nombre d'employés à congédier à Saint-Grégoire

La Dominion Textile Co. Ltd. décide de n'employer que son personnel régulier

Réouverture aujourd'hui

Québec, 20. (P.C.) — Le premier ministre Duplessis a conféré, aujourd'hui, à son bureau, avec les avocats de la Dominion Textile. Les filatures de cette compagnie à Saint-Grégoire de Montmorency, sont fermées depuis que des grévistes ont blessé M. Blair Gordon, gérant général de la Dominion Textile. Parmi les avocats représentant la compagnie on remarque M. F. T. Collins de Montréal. Pendant l'entretien, Me Antoine Rivard, avocat de la Couronne à Québec, est entré dans le bureau du premier ministre et a pris part à la conversation. On n'a pas révélé le sujet de l'entretien.

La Dominion Textile Co. Limited, nous a fait tenir hier la déclaration qui suit :

"Dû aux incidents regrettables qui se sont déroulés la semaine dernière à Montmorency, le Conseil d'Administration a décidé de faire quelques changements relativement au fonctionnement de cette filature.

"Pendant et depuis la dépression de 1930-33, la politique de la Compagnie a été de faire tout en son pouvoir pour fournir de l'ouvrage aux résidents des villages situés aux alentours de la filature, dont beaucoup ont perdu leur emploi dans d'autres industries. Durant certaines périodes et dans certains départements, il a été impossible de fonctionner, temps régulier, et nous avons repartir l'ouvrage dont nous disposions autant que nous l'avons pu, entre tous les employés. Ceci fait que nous avons opéré à temps réduit et donné du travail ordinairement accompli par des femmes à des hommes, qui dans la majorité des cas sont mariés et ont des familles à faire vivre. Des agitateurs et perturbateurs de toutes les classes de la société ont profité de cette situation pour montrer les esprits et faire croire à ces gens qu'ils ont droit à des gages beaucoup plus élevés et des heures de travail plus nombreuses qu'il est possible de leur donner dans les circonstances.

"Il est trop évident que les efforts bien intentionnés de la Compagnie pour remédier à la situation créée par le chômage n'ont réussi qu'à faire blâmer et exposer ses dirigeants aux mauvais traitements. A l'avenir, la politique de la Compagnie sera d'opérer la filature de façon à donner le maximum d'heures d'ouvrage, à son personnel régulier mais ceci nécessitera nécessairement le renvoi d'un certain nombre d'ouvriers jouissant d'un emploi quelconque.

"La filature rouvrira ses portes, demain, jeudi le 21 juillet pourvu qu'il soit possible de le faire en toute sécurité pour son personnel."

Le régime libéral a placé la province au premier rang

(Suite de la page 14) — M. Morin, Victor Bédard, président général de l'Association libérale St-Denis-Jordan, Roland Lefrançois, Claude Jodoin, président général de la Jeunesse libérale de Montréal, et Paul Vézina. Sur l'estrade, outre les orateurs, on remarquait M. Henri Moquin, Paul Delcourt, Lionel Filibault, Vincent Brousseau, Mlle Rajotte, sœur du Dr Rajotte, et l'honorable Frank Connors, ancien ministre sans portefeuille.

Le Dr Rajotte commence par rappeler que le pays a toujours prospéré sous les régimes libéraux et que, chaque fois que la Providence veut punir le pays, elle lui envoie un régime bleu. Il dénonce ceux qui se font précheurs d'encycliques sans en comprendre un mot. "Il faut respecter les encycliques, dit-il, comme il faut respecter les principes de foi qui s'en dégagent."

La délégation conservatrice du Québec qui était à la convention du parti conservateur à Ottawa a trahi la province en restant à la convention après que le principe de la conscription impériale eut été reconnu et proclamé. "Ils n'ont pas quitté la salle, dit-il, ils ont préféré se rallier derrière Manion, celui-là même qui, en 1917, trahissait Laurier pour embrasser la cause de la conscription."

"Je suis de la vieille garde, je le suis à tout crin. Je suis de la garde qui a ses racines profondément ancrées dans les principes d'honnêteté prêchés par Mercier. Et j'en suis fier. "Le gouvernement actuel a saboté les lois ouvrières et les a remplacées par des lois inapplicables, spoliatrices et qui ne profitent qu'aux trusts. Qu'est-ce qu'un Tremblay peut bien connaître en fait de lois sociales?"

"Le gouvernement avait promis l'allocation aux mères nécessiteuses. Nous l'avions donnée, nous. Mais M. Duplessis a fait en sorte que la loi reste inopérante."

"Le régime actuel en est un de suicide national, d'avilissement de la race. Il n'y a aucune excuse pour avoir refusé l'assurance-chômage offerte par le gouvernement fédéral."

MORT SUBITE

Un verdict de mort naturelle a été rendu, hier, en Cour du coroner, sur le décès de M. William Raffy, un septuagénaire qui habitait le 1131, avenue Argyle, Verdun, survenu subitement hier matin, en sa demeure. Il était âgé de 76 ans.

L'entente cordiale vue par le Vatican

Cité du Vatican, 20. (P. C. Hayas) — L'Observateur Romano-journal officiel du Vatican, écrit, ce soir, que la solidarité anglo-française, qui a son couronnement dans la visite des souverains britanniques à Paris, sauvegarde la "cause de l'ordre et de la paix". "Il faut espérer, ajoute le journal, que cette entente ne sera pas un bloc des démocraties, mais qu'elle laissera la porte ouverte à tous les efforts, d'où qu'ils viennent, vers le même idéal."

Montréal ne lit pas encore assez, dit M. Aegidius Fauteux

(Suite de la page 14)

de la lecture, se verront-ils encore longtemps fermer les portes de la bibliothèque municipale?

M. Fauteux donna d'intéressants détails sur la circulation des livres et les goûts littéraires des Montréalais.

"L'été est la saison morte dans toutes les bibliothèques. On enregistre dans la fréquentation des salles et la circulation des livres une baisse d'environ 15 à 20 pour cent. Les raisons de ce ralentissement, tout à fait normal d'ailleurs, sont évidentes."

Le roman léger prédominant chez les personnes qui viennent chercher des livres pour lire à domicile. Dans le département de la circulation, environ 75 pour cent des livres qui sortent sont des romans et des ouvrages d'imagination. On n'a jamais assez de Max du Veuzit, d'Ardel et de Dely, tous des auteurs inoffensifs mais très légers.

"Dans les salles de lecture, le public est plutôt masculin. Le chômage en a augmenté la fréquentation et s'il s'y trouve des travailleurs, des gens qui font des recherches et des vrais passionnés de la lecture, on y compte aussi nombre de désœuvrés."

Economie politique — "Dans la salle des livres de documentation qui contient 80 personnes assises, il passe au moins 60,000 personnes par année. Un nombre égal fréquente la salle des journaux et des périodiques. Dans ces deux salles, il se fait en général du travail plus sérieux et la proportion des romans légers est de beaucoup réduite. On remarque, depuis quelques années, un goût grandissant pour les ouvrages de sociologie et d'économie politique."

Certains individus vivent à la bibliothèque à l'année, en particulier un vieux rentier qui entreprend, la lecture d'ouvrages à plusieurs volumes.

Le travail le plus sérieux se fait à la salle de la collection Gagnon, où environ 12,000 personnes passent chaque année. Cette collection contient 8,000 volumes de Canadiens dont certains sont les plus rares et les plus précieux de la bibliothèque.

La bibliothèque municipale de Montréal existe depuis 1902. "Au début, ce n'était qu'une petite bibliothèque technique pour les ouvriers, logée dans une salle du Monument National et plus tard transportée à l'Ecole Technique. En 1915, on décida de construire le présent édifice qui fut inauguré, en 1917, par le maréchal Joffre. La bibliothèque comptait alors 17,000 volumes."

80,000 volumes

"Aujourd'hui, elle en compte 100,000 dont 80,000 sont immédiatement disponibles. Chaque année, nous achetons 2,000 nouveaux volumes. C'est tout ce que notre budget nous permet. Environ 40 pour cent de ces volumes sont en anglais bien que la fréquentation des anglophones à la bibliothèque ne forme que 25 pour cent du total."

"Nous recevons 475 journaux et revues, à peu près également divisés entre la langue française et la langue anglaise. Sur ce point nous pouvons dire que nous sommes bien pourvus. Les périodiques et les journaux sont de plus en plus consultés. Un étage complet contient des vieux journaux et périodiques, notamment des volumes reliés de tous les grands quotidiens de Montréal depuis 1879."

Les mois les plus actifs

"Bien que l'activité à la bibliothèque reprenne son cours normal de septembre à mai, les mois les plus actifs sont, janvier, février et mars. Le jour où

LES FUSILIERS MONT-ROYAL FETENT M. J.-J. GOULET



Hier soir, à l'arsenal de l'avenue des Pins, le régiment Fusiliers Mont-Royal donnait une fête intime en l'honneur du chef de musique du régiment, le capitaine J.-J. Goulet. Le capitaine Goulet est la mère-patrie, a composé un poème symphonique à la mémoire du roi-soldat Albert 1er. Le roi Léopold III a accepté cette dédicace et le capitaine Goulet a été invité à diriger la musique militaire qui exécuta son œuvre lors du dévoilement d'un monument au roi Albert, aux portes de Bruxelles, le 21 août prochain. Les officiers du régiment, de concert avec la colonie belge de Montréal lui ont offert, hier soir, une bourse, à l'occasion de ce voyage. Dans le groupe on remarque: (première rangée, de gauche à droite) le col Georges Lebel, le capitaine J.-J. Goulet, le col Paul Grenier, V.D., commandant du régiment; M. Marcel Kitzler, chancelier à la légation belge, le col Henri Desrosiers et M. G. Soudeys, président de l'Union Nationale Belge. Deuxième rangée, dans le même ordre: le capitaine J.-G. Chaptul, le lieutenant Roland Sabourin, le major Alex Grothé, le major J.-A. Guindon, M. Emile Rouiller, le major Jean Ducharme, M. l'abbé Armand Sabourin, capitaine, assistant-aumônier; le major Jean Leclerc, le major Maurice Forget, M.D. Hendricks, M. A. Tavernier et le major Walter Coffin. (Photo CANADA).

la fréquentation des salles est la plus forte est le dimanche, bien que la bibliothèque ne soit ouverte que de 2 à 6 heures, ce jour-là. Sur semaine, les heures de lecture sont de 10 heures de l'avant-midi à 10 heures du soir. La bibliothèque est fermée complètement trois semaines par année pour permettre aux 32 employés de prendre des vacances. Cette méthode de vacances simultanées est la meilleure. Au lieu de désorganiser la bibliothèque durant trois mois, on la ferme tout simplement pendant trois semaines."

Pas assez de volumes

"Le nombre de 80,000 volumes est beaucoup trop petit pour une ville comme Montréal. L'édifice pourrait en contenir très facilement 300,000. Les experts estiment qu'une bibliothèque municipale doit contenir au moins un volume par habitant. Certaines bibliothèques municipales comme celles de Cleveland et de Saint-Louis ont réalisé cet objectif, avec plus d'un million de volumes chacune. Celle de New-York en compte quatre millions."

"Il est vrai que dans le district métropolitain, nous avons trois autres bibliothèques publiques: celle de Westmount (40,000 volumes), l'Institut Fraser (110,000 volumes) et la bibliothèque Saint-Sulpice (135,000 volumes). Malheureusement, cette dernière est fermée depuis quelques années et on ne voit pas le jour où elle sera réouverte au public."

M. Fauteux termina en exprimant l'espoir que la ville pourra bientôt, lorsque ses autres obligations seront moins fortes, accorder un plus gros budget à la bibliothèque municipale et permettre à son curateur d'y faire les améliorations nécessaires."

Le "Mercury", filant à 145 milles à l'heure, réalisa où on l'attend...

(Suite de la page 14)

incidents et régulièrement accompli.

Ce premier événement aérien avait attiré les foules sur la ferme de M. Zacharie Desmarceaux dont le "bord de l'eau" servait dorénavant de base pour les autres envolées. Le "Caledonia" et un autre appareil, le "Cambrion", revinrent l'été dernier, mais ces exploits passèrent à peu près inaperçus du grand public, tellement on acceptait déjà l'idée de routine. Cette année, le "Mercury" est le premier monoplane de l'Imperial Airways à risquer la traversée. Il a quitté à 20 h. (Greenwich Meridian Time), à 3 h. de l'après-midi, heure d'été de

l'Est, hier, sa base de Foynes, sur le fleuve Shannon, dans l'Eire.

Reconduit dans les airs par le "Maia", son avion complice, le "Mercury", piloté par le commandant australien Donald Bennett, est parti dans la direction de Botwood, Terre-Neuve, dont il tentera d'escamoter l'escalade, si son carburant n'est pas tout épuisé, pour faire de cette escale, un raid transatlantique jusqu'à Montréal. L'hydravion, attendu ici aujourd'hui, doit repartir aussitôt après son ravitaillement, pour Port-Washington, Long-Island, base des Pan-Américains.

Au contrôle de l'hydravion "Maia", hier, se trouvait le capitaine A.-S. Wilcockson, héros de la première traversée du "Caledonia", l'an dernier. La police du port de Montréal ainsi que quelques unités de la Gendarmerie canadienne partiront, de bonne heure, ce matin, du bassin Victoria, en canot-automobile pour le bassin d'amarrage de Boucherville. Dans une autre vedette, M. A.-A. Monson, officier de contrôle des Trans-Canada Airlines, se dirigera avec des douaniers et un officier d'immigration dans la même direction. Ils seront vraisemblablement les premiers admis à bord.

Le "Mercury" est le premier avion transatlantique à transporter des marchandises et à exploiter commercialement un voyage, qui, jusqu'ici, a toujours été considéré comme un exploit. Il transporte une demi-tonne de matières postales qui seront manutentionnées ici par les Messageries du Canadian National. On sait que cette cargaison se compose principalement de pellicules d'actualité représentant l'arrivée de leurs Majestés Britanniques en France et que les cinémas américains s'attendent de présenter à leur public dès la fin de semaine. On remarque aussi plusieurs ballots de journaux anglais et irlandais.

Le havre naturel de Boucherville est protégé au nord-est par la grande pointe de Varennes; au nord par une île étroite et longue, faisant office de brise-lame et se prolongeant jusqu'au sud-ouest. En retrait, l'île Grosbois offre aussi quelques protections.

A l'aéroport de St-Hubert, un séminaire du gouvernement fédéral s'est tenu, la nuit, en communication constante avec le "Mercury" recevant du commandant les derniers détails sur sa position dans le nord-Atlantique, et lui communiquant en retour les derniers rapports de météorologie. Le "Mercury" survole la route des paquebots.

Parmi ceux qui seront sur les lieux, ce matin, signalons M. Arthur Laing, percepteur du Revenu Na-

tional à Montréal; M. Alex. Ferguson, directeur du Port de Montréal; le capitaine Joseph-Pierre Dufour, maître du Port.

L'arrivée du "Mercury" aujourd'hui à Boucherville marquera la première de huit envolées transatlantiques cette année, d'après une information reçue par les Trans-Canada Air Lines, compagnie canadienne travaillant de concert avec les Imperial Airways. En plus du "Mercury", qui fera trois envolées, trois nouveaux avions feront la traversée. Ce sont l'"Albatross No 1", l'"Albatross No 2" et le "Cabot".

En quittant Montréal, cette semaine, le "Mercury" se rendra à New-York puis retournera à Southampton via Botwood, Horta Açores et Lisbonne. Il reviendra en août, puis en octobre pour clore la saison des traversées.

L'"Albatross No 1" partira de Hatfield pour se rendre à New-York dans la première semaine de septembre. Il passera par Collinstown, Terre-Neuve, et Montréal.

Le "Cabot" fera une tournée de l'Angleterre puis quittera Southampton pour New-York via Foynes, Botwood et Montréal. Son voyage s'effectuera à la fin de septembre et il reviendra par la même route en octobre.

L'"Albatross No 2" quittera Hatfield au début d'octobre pour se rendre à Terre-Neuve.

Les deux Albatross sont des aéroplanes avec trains d'atterrissage éclipables. Ils sont munis de quatre moteurs de 450 chevaux chacun et leur vitesse maximum est de 235 milles à l'heure alors que leur vitesse de croisière est de 200.

Le "Cabot" est du type du "Cambrion" et du "Caledonia" qui sont venus en Amérique l'an dernier, mais il peut porter une plus lourde charge et son rayon de vol est plus étendu.

Un prêt de l'Angleterre au gouvernement égyptien

Londres, 20. (P.C. Hayas) — Le premier ministre de l'Egypte, Mohammed Mahmoud, est arrivé, aujourd'hui, dans la capitale anglaise, accompagné de quelques membres de son cabinet pour une visite de dix jours. Ils viennent discuter avec le gouvernement anglais de la défense nationale égyptienne, d'un traité anglo-égyptien. On apprend de sources autorisées que l'Angleterre fera probablement un prêt au gouvernement égyptien pour renforcer sa défense et pour moderniser son armée.

Protestation de Berlin contre un journal anglais

M. Chamberlain révèle que le Reich a nié formellement vouloir s'implanter en Espagne

Rumeur dangereuse

Londres, 20. (P.A.) — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré, aujourd'hui, à la chambre des communes, que l'Allemagne avait formellement et catégoriquement nié le rapport, publié dans un journal anglais, qu'elle songeait à mettre la main sur des positions stratégiques en Espagne pour pouvoir plus facilement menacer, dans l'avenir, la France et la Grande-Bretagne. Le premier ministre a révélé que M. Heiber von Dirksen, ambassadeur de Berlin dans la capitale anglaise, était venu personnellement au Foreign Office pour nier cette rumeur dangereuse.

Le News Chronicle avait publié le 12 juillet, ce qu'il disait être le texte d'une conférence prononcée par l'un des chefs de l'armée allemande, lequel disait que, grâce à son intervention en Espagne, le Reich serait bientôt en position de menacer directement les principales routes de communications de la Grande-Bretagne et de la France avec leurs empires respectifs.

M. Chamberlain a aussi nié, cet après-midi, que l'Italie avait placé comme condition à la mise en vigueur du pacte anglo-italien que les insurgés remportassent une victoire en Espagne.

Le domaine de Kellogg

St Paul, 20. (P.A.) — On a estimé, aujourd'hui, au cours d'un inventaire à la cour de justice du comté de Ramsey, à \$1429,679.00 le domaine de feu Frank B. Kellogg, ancien secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

Montréalais condamné à 2 ans de pénitencier par un juge américain

Malone, N.-Y., 20. (P.A.) — Oscar J. Richards, âgé de 31 ans et demeurant à Montréal, a été condamné, aujourd'hui, à passer deux ans au pénitencier de Lewisburg, après s'être reconnu coupable, devant le juge fédéral Frederick H. Bryant d'être entré illégalement aux Etats-Unis. Il fut révélé que Richards avait été trouvé coupable du même délit quatre fois dans le passé. Quatre jeunes gens de Toronto, coupables de la même offense, s'en sont tirés avec 5 jours de prison. C'était leur premier délit de ce genre.

Tragique noyade d'un garçon de treize ans, à Lachine

Roger Galarneau, un garçon de 13 ans, dont les parents habitent le 78, 12e avenue, Lachine, s'est noyé vers 5 h. 30 hier après-midi, en se baignant au pied de la 10e avenue, à Lachine. Le corps a été repêché quelque temps après l'accident et la respiration artificielle a été vainement pratiquée. Une enquête sera tenue aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Lorenzo Prince, le coroner du district de Montréal.

D'après les renseignements recueillis, le garçonnet était à se baigner dans une petite baie, à quelque distance du rivage, quand il s'enfonça dans l'eau. Un jeune compagnon essaya d'aller à son secours, mais il

en fut empêché par les longues herbes qu'il y a à cet endroit. M. Albert Larocque, un citoyen de Lachine, se jeta tout habillé dans les eaux de la baie et il réussit à saisir l'enfant, qu'il échappa malheureusement.

L'alerte amena promptement sur le théâtre de la tragédie l'inspecteur François Pitre, le capitaine Carlo Iannuzzi, ainsi que l'investigateur Bernard Cadieux, de la Police de Lachine, qui étaient accompagnés de M. F. Gilbert, aussi de Lachine. Le garçonnet fut repêché environ cinq minutes après la tragique baignade et la respiration artificielle a été pratiquée par le Dr F. Gatién, de Lachine. Le décès fut alors constaté et les autorités de la morgue furent avisées.

Blessé pendant l'orage de jeudi dernier, M. A. Voyer est décédé, hier, à l'hôpital

M. Aldéric Voyer, un septuagénaire qui habitait le 218, avenue Bloomfield, à Outremont, est décédé, hier après-midi, à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures qu'il s'était faites jeudi dernier, dans une collision survenue sur le pont Jacques-Cartier, entre l'auto dans laquelle il était et un autobus de la Compagnie des Tramways de Montréal. Le décès de M. Voyer, qui était âgé de 73 ans, est le deuxième qui a été causé directement par la violente tempête de jeudi dernier, la première victime ayant été

M. P.-E. Laviolette, un jeune tailleur de pierre de 25 ans qui a été littéralement décapité dans un accident survenu au Jardin botanique et dans lequel treize autres personnes furent blessées. L'accident qui a coûté la vie à M. Voyer est survenu près de la partie centrale du pont Jacques-Cartier et quatre autres personnes furent aussi plus ou moins grièvement blessées dans la collision.

Une enquête sera tenue aujourd'hui, en Cour du coroner, sur le décès de M. Voyer.

Evénements qui font l'HISTOIRE

LA PRESSE

MONTREAL MERCREDI 22 JUILLET 1908

LES CANONS SALUENT LE PRINCE DE GALLES

MONTREAL LUNDI 20 JUILLET 1908

LA PRESSE

16 PAGES — UN CENTIN

QUEBEC DANS LA JOIE EXUBERANTE

LES GRANDES FÊTES DU TROISIÈME CENTENAIRE SONT FORMELLEMENT COMMENCÉES HIER. — LES PREMIERS À RENDRE HOMMAGE À SAMUEL DE CHAMPLAIN ONT ÉTÉ LES MEMBRES DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE. — MAGNIFIQUES DISCOURS. — SUPERBES COURONNEMENTS. — D4.

LES C'NCHES MEDICAL COMMENCE AUJOURD'HUI. — LES REPRESENTANTS DE LA "PRESSE"

LES NOBLES DESCENDANTS

Depuis 152 ans, l'histoire de la Molson a été faite par les hommes qui disent:

POUR MOI "TOUJOURS MOLSON"

Arrivée des hôtes officiels de la Nation qui ne sont pas encore à Québec. — L'après-midi, première séance des Spectacles Historiques de l'Abraham.

Montréal porte sa série de victoires à 8 consécutives en battant Newark 2 fois

Les Royaux tirent profit de tous leurs coups et ils triomphent, 6-4, 2-1

Montréal ne frappe que 11 coups sûrs dans les deux parties, mais tous les coups portent fruit. — Bob Porter livre un brillant duel à Donald

Les Royaux n'ont montré aucun respect pour les redoutables Bears de Newark hier soir au Stade, devant 10,000 de leurs partisans, et ils ont disposé des meneurs de l'Internationale deux fois, 6-4 et 2-1, portant ainsi leur série de victoires consécutives à huit. C'est la plus longue série de triomphes des Royaux depuis 1935, lorsqu'ils avaient gagné 10 parties de suite.

Les gars de Rabbit Maranville se sont montrés opportunistes aux deux parties. A la première, ils ont frappé huit coups sûrs contre les 10 des Bears, mais ils n'ont compté que deux coups sûrs et ils n'ont laissé que deux coureurs sur les buts.

La même chose s'est produite à la deuxième partie, dans laquelle Bob Porter et Atley Donald se sont livrés un duel excitant. Les Bears ont attrapé 11 coups sûrs sur les offrandes de Porter, mais ils n'ont pu croiser le marbre qu'une fois, à la première manche. De leur côté, les Royaux ont dû se contenter de cinq coups, tous des simples, mais, aidés de deux buts sur balles, ils ont compté une fois à la première et une autre fois à la cinquième pour assurer la victoire.

Buddy Rosar a été chassé du terrain par l'arbitre Borski pour avoir protesté trop vivement contre une décision de celui-ci à la première manche, et Jimmy Holm l'a remplacé derrière le marbre. Johnny Neun, le gérant des Bears, a protesté quand Rosar a été chassé, et l'arbitre lui a montré la porte à son tour. Benny Bengough a dirigé le club pendant le reste de la partie.

Les Royaux n'ont pas été lents à se mettre à l'œuvre à la première partie. Après avoir concédé un point d'avance aux Bears, ils ont croisé le marbre trois fois des la première manche.

Sammy Bell a d'abord reçu un but sur balles et, après avoir avancé au second sur le simple de Ben Sankey, il a croisé le marbre quand Paul Dunlap a réussi un autre simple au centre. Le simple de Hooks a fait compter Sankey et Dunlap a compté à son tour quand Wright a été retiré au premier but.

Les Bears ont pris une avance 4-3 à la troisième manche, grâce à des simples de Witek, Kelleher, Chartak et Schulte, et un trois-but de Jim Gleeson, mais les Royaux ont repris les devants à la même reprise. Avec deux frappeurs retirés, Hooks a réussi un deux-but, Ab Wright un simple et Joe Benning un trois-but, ce qui a donné deux points aux locaux.

Arnold Moser a compté le dernier point sur le simple de Kies, après avoir réussi un deux-but à la sixième.

Première manche
Newark — Witek frappe un simple au centre. Gleeson reçoit quatre "balles". Tous deux avancent pendant que Bell retire Keller au premier. Witek compte sur la chandelle de Kelleher à Dunlap. Chartak meurt, Bell à Hooks. 1 point, 1 coup sûr, aucune erreur, un coureur laissé sur les buts.

Montréal — Kelleher retire Bell. Sankey est retiré, Witek à Chartak. Dunlap reçoit un but sur balles. Hooks frappe un simple à gauche. Wright à droite. Wright vole la deuxième. Benning est retiré au bâton. 1-2-0-1.

Deuxième manche
Newark — Dunlap attrape la chandelle de Holm. May est retiré par Sankey. Dunlap retire Schulte. 0-0-0-0.

Montréal — Moser frappe un simple au centre, mais il est retiré en tentant de se rendre au second. Gleeson à Witek. Gleeson retire Kies. Porter meurt au bâton. 0-1-0-0.

Troisième manche
Newark — Donald meurt, Sankey à Hooks. Witek frappe un simple. Moser retire Gleeson. Keller réussit un simple. Hooks attrape le "foul" de Kelleher. 0-2-0-2.

Montréal — Bell meurt, Donald à Chartak. Witek retire Sankey au premier. Dunlap est retiré au marbre. 0-0-0-0.

Quatrième manche
NEWARK: Sankey retire Chartak au premier. Holm meurt au bâton. May frappe un simple. Schulte est retiré au bâton. 0-0-1-0.

Montréal: Hooks est retiré, Witek à Chartak. Wright frappe un simple. May attrape le "foul" de Benning. Wright vole le second. May retire Moser au premier. 0-0-1-0.

Cinquième manche
NEWARK: Donald meurt, Bell à Hooks. Witek est retiré, Benning à Hooks. Gleeson et Keller frappent des simples. Sankey retire Kelleher. 0-0-2-0.

Montréal: Kies reçoit quatre balles. Porter se sacrifie, Donald à Schulte. Bell frappe un simple qui fait compter Kies et il avance au second quand Keller lance au marbre. Sankey est retiré, May à Chartak. Bell avance au troisième sur un mauvais lancer de Donald. May retire Dunlap au premier. 1-0-1-1.

Sixième manche
NEWARK: Sankey retire Chartak. Holm et May reçoivent des buts sur balles. Dunlap retire Schulte. Donald meurt, Bell à Hooks. 0-0-0-2.

Montréal: Schulte retire Hooks. Wright meurt au bâton. Keller retire Benning. 0-0-0-0.

Septième manche
NEWARK: Sankey retire Witek au premier. Gleeson meurt, Bell à Hooks. Keller frappe un simple et avance au second sur l'erreur de Moser. Moser retire Kelleher. 0-0-1-0.

Montréal: Moser et Kies meurent au bâton. Schulte retire Porter au premier. 0-0-0-0.

Huitième manche
NEWARK: Moser retire Chartak. Holm frappe un simple. May est retiré par Moser. Schulte réussit un simple au centre. Donald meurt au bâton. 0-0-2-0.

GIANTS SONT MALMENES PAR LES CARDINAUX

Johnny Mize se signale avec trois coups de circuit à la deuxième rencontre

St-Louis, 20. (P.A.) — Les Cardinals se sont encore montrés agressifs cet après-midi et ils ont forcé les Giants à reculer dans la position des clubs en les battant par deux fois.

Les Cardinals ont forcé les Giants à se contenter de trois points en deux parties. Ils remporteront la première rencontre de 7 à 2 et la deuxième par 7 à 1.

La combinaison de lanceurs goubcheurs, comme Clyde Shoun et Bob Weiland, plus le gros bâton de Johnny Mize, qui a compté trois coups de circuit à la deuxième joute, fut trop forte pour les Giants. C'était la deuxième fois cette année que les Cardinals battaient les Giants dans un programme double.

Shoun n'a accordé que quatre coups sûrs à la première partie pendant que ses compagnons en prenaient onze sur Cliff Melton et Weiland. A la deuxième partie, Weiland a retiré 10 frappeurs au bâton et il fut rarement en difficulté.

NEW-YORK
Bartell ac 3 0 0 0 T. Moore ac 3 1 3 2 0
Ripple ac 4 0 0 2 J. Brown 2b 4 1 0 2 4
Seeds cg 3 1 1 0 B. Garay 2b 5 1 3 4 0
Ott 3b 3 0 0 1 2 Medwick 2b 2 1 1 0 0
Leiber cg 4 1 1 4 0 Mize 1b 4 1 0 0 0
Liedt 1b 4 0 0 8 2 Gutter 2b 4 2 3 5 3
Mancuso r 3 0 1 2 2 Owen r 3 0 1 3 0
K. Rourke 2b 2 0 1 2 Myers ac 2 0 0 1 1
Melton 1b 2 0 0 1 1 Shoun 1 4 0 0 0 1
W. Brown 1 0 0 0 1 0

Total 22 24 21 15 Total 34 11 27 9
x-Frappa pour Melton à la 6e.
New-York 000 000 001-2
St-Louis 010 010 000-7

Erreurs: Kampouris, Bartell. Points produits par Mize 2, Gutteridge 2, Myers, Owen, T. Moore, Gutteridge. Trois-but: Gutteridge. Circuits: Leiber, T. Moore, Seeds. But volé: Bordagary. Sacrifices: Myers. Doubles: Leiber, G. Rourke. Lancers: New-York 7; St-Louis 8. Buts sur balles de Melton 3; W. Brown 1; Shoun 2. Retirés au bâton, par Melton 1; Shoun 2. Coups sûrs, sur balles de Melton 11 en 7 manches; W. Brown, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: Melton. Arbitres: Sears, Ballanfant et Klem. Temps 1:55.

Deuxième partie
New-York 000 001 000-1 9 1
St-Louis 300 111 01x-7 11 0
Casterman, Lohman et Mancuso; Weiland et Bremer.

Charlie Grimm cède sa place à Hartnett

Hartnett fera ses débuts comme gérant des Cubs aujourd'hui, contre Brooklyn

Chicago, 20. (P.A.) — Charles Leo "Gabby" Hartnett a été nommé gérant des Cubs de Chicago aujourd'hui, remplaçant Charlie Grimm.

Hartnett entrera en fonctions demain. Wrigley, qui a intimé la semaine dernière un changement de gérant, peut-être, mais pas "avant que je trouve un meilleur gérant que Grimm", a annoncé la nomination de Hartnett.

Hartnett a reçu son congé sans condition. Il recevra le salaire qui lui est dû jusqu'au 31 décembre, date où son contrat actuel expirera. Wrigley a dit qu'il n'était pas encore entendu avec Hartnett au sujet d'un nouveau contrat.

"Ma décision n'a pas été soudaine, a ajouté Wrigley. J'y ai songé depuis quelque temps. Au fait, j'y pensais tellement que j'en perdais du sommeil et que je n'avais plus d'appétit."

"Charlie Grimm a bien fait, mais j'ai décidé qu'un changement serait profitable au club. Grimm a fait tout ce qu'il a pu pour le club, mais il n'a pas remporté autant de succès que nous l'espérons."

Deux champions, celui de la province et le champion du monde de la classe des mi-moyens Henri Dufresne et Sam Chuck se rencontreront dans la finale de deux dans trois limitée à une heure et demie ce soir, au stade Maisonneuve. Les combats sensationnels que se sont livrés récemment ces deux champions, deux des lutteurs qui ont le plus de couleur dans l'arène, sont un gage de la lutte qu'ils se feront ce soir. Les promoteurs Julien et Durocher ont annoncé qu'ils présenteront un programme de gala qu'ils présenteront ce soir aux amateurs de Maisonneuve. C'est l'un des meilleurs ensembles de Tétraultville, rencontrera

le Russe Ivan Rasputin dans la semi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Un autre bad man de la lutte, Bob Girard, rencontrera un adversaire scientifique dans la personne de Clément Durocher dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute et il y aura deux préliminaires qui fourniront autant d'action qu'on en peut souhaiter. Dans l'une, Al Tucker, dans l'autre, Jack Miller bataillera contre Willie Roy.

Comme on le voit, il y a des lutteurs scientifiques et des bad men ce soir à ce programme du stade Maisonneuve. C'est l'un des meilleurs ensembles de Tétraultville, rencontrera

le Russe Ivan Rasputin dans la semi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Un autre bad man de la lutte, Bob Girard, rencontrera un adversaire scientifique dans la personne de Clément Durocher dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute et il y aura deux préliminaires qui fourniront autant d'action qu'on en peut souhaiter. Dans l'une, Al Tucker, dans l'autre, Jack Miller bataillera contre Willie Roy.

Comme on le voit, il y a des lutteurs scientifiques et des bad men ce soir à ce programme du stade Maisonneuve. C'est l'un des meilleurs ensembles de Tétraultville, rencontrera

le Russe Ivan Rasputin dans la semi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Un autre bad man de la lutte, Bob Girard, rencontrera un adversaire scientifique dans la personne de Clément Durocher dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute et il y aura deux préliminaires qui fourniront autant d'action qu'on en peut souhaiter. Dans l'une, Al Tucker, dans l'autre, Jack Miller bataillera contre Willie Roy.

Comme on le voit, il y a des lutteurs scientifiques et des bad men ce soir à ce programme du stade Maisonneuve. C'est l'un des meilleurs ensembles de Tétraultville, rencontrera

le Russe Ivan Rasputin dans la semi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Un autre bad man de la lutte, Bob Girard, rencontrera un adversaire scientifique dans la personne de Clément Durocher dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute et il y aura deux préliminaires qui fourniront autant d'action qu'on en peut souhaiter. Dans l'une, Al Tucker, dans l'autre, Jack Miller bataillera contre Willie Roy.

Comme on le voit, il y a des lutteurs scientifiques et des bad men ce soir à ce programme du stade Maisonneuve. C'est l'un des meilleurs ensembles de Tétraultville, rencontrera

le Russe Ivan Rasputin dans la semi-finale de 30 minutes ou d'une chute. Un autre bad man de la lutte, Bob Girard, rencontrera un adversaire scientifique dans la personne de Clément Durocher dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute et il y aura deux préliminaires qui fourniront autant d'action qu'on en peut souhaiter. Dans l'une, Al Tucker, dans l'autre, Jack Miller bataillera contre Willie Roy.

Comme on le voit, il y a des lutteurs scientifiques et des bad men ce soir à ce programme du stade Maisonneuve. C'est l'un des meilleurs ensembles de Tétraultville, rencontrera

Elzéar Rioux vient de mourir

Les vétérans du sport, particulièrement les fervents de la boxe, ont été surpris d'apprendre, hier, par la voie des journaux, la mort d'Elzéar Rioux, ancien pugiliste, et à une dizaine d'années, Rioux était au plus fort de sa carrière et il fut même considéré comme un des aspirants logiques au championnat du monde.

Formé par feu le Dr J. P. Gadois, Rioux a de suite fait sensation. M. Gadois l'avait vu à l'œuvre dans les chantiers, au cours d'une randonnée dans le nord de la Province et il fut impressionné de sa taille ainsi que de sa force herculéenne. Rendu à Montréal, il fut confié à Emile Maupas, qui est vite parvenu à le mettre en bonne condition physique.

Plus tard Rioux fut envoyé au camp de Jack Dempsey, alors que l'ancien champion du monde se préparait à rencontrer Luis Angel Firpo. Au cours de cette campagne il a beaucoup appris. Ensuite il livra de bons combats. Plus tard il a rompu avec son gérant et retourné aux États-Unis, il ne fut pas aussi chanceux qu'à sa première tournée.

En 1930 Rioux fut mis hors de combat par Primo Carnera et le résultat de cette rencontre causa toute une sensation dans les cercles pugilistiques. On a souvent rapporté que des menaces lui avait été faites par le pugiliste de Chicago. Le fait est que Rioux n'a jamais voulu faire de déclaration au sujet de cette rencontre. L'année suivante il fit une campagne en Europe et remporta de beaux succès mais à son retour au Canada il abandonna la profession et subsequmment on l'a rarement vu à la boxe.

Rioux a fait face aux meilleurs aspirants de son temps. Son meilleur exploit fut de tenir Jimmy Maloney à une partie nulle de dix rounds. Dans le temps, Maloney jouissait d'une bonne réputation. Il fut même le premier boxeur à prendre une décision contre Carnera.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Bowman à la 6e.
Philadelphia 000 001 000-11
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Aucunes. Points produits par D. Young 3, Brack, Weintraub, Arnovich, Scharen, Hollingsworth, Martin 2, Jordan, Deux-but: Brack 3, Jordan. Trois-but: Jordan. Lancers: Philadelphia 7; Pittsburgh 6. Buts sur balles de Klinger 2; Hollingsworth 5; Bowman 1. Retirés au bâton, par Klinger 2; Bowman 1; Hollingsworth 1. Coups sûrs, sur balles de Klinger 6 en 4-3-2 manches; Brown, 3 en 0 manche; Sewell, 4 en 0 manche; Bowman, 3 en 4-1-3 manches. Frappé par le lanceur, par Klinger (Arnovich). Lanceur perdant: Klinger. Arbitres: Stewart, Barr et Stark. Temps 2:03. Assistance: 6,000.

DEUXIEME PARTIE
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

Erreurs: Weintraub. Points produits par Martin, Suhr, Handley, Deux-but: Rizzo. Circuits: Suhr, But volé: Handley. Sacrifices: Martin, Bauers. Lancers sur les buts: Philadelphia 5; Pittsburgh 9. Buts sur balles de Bowman 2; Suhr 2; Mulachy 1. Retirés au bâton, par Bauers 2. Coups sûrs, sur balles de Sivas, 9 en 6-1-3 manches; Johnson, 1 en 2-3 manches; Mulachy, 1 en 1 manche. Mauvais lancers: Bauers, Rizzo. Balle passée: Sivas. Lanceur perdant: Sivas. Arbitres: Barr, Stark et Stewart. Temps 1:42. Assistance: 9,222.

PHILADELPHIE
Jordan 3b 3 1 3 1 0 Handley 1b 3 1 0 4 0
Martin cg 5 0 1 5 1 L. Warner cg 1 0 2 1 0
Brack cd 5 1 3 0 0 Jensen ce 1 0 0 0 0
Davis r 1 1 0 1 0 P. Warner cd 3 0 0 0 0
Clark 1b 0 0 0 2 1 Suhr 1b 2 0 0 0 0
Weintraub 1b 5 2 2 5 1 Rizzo cg 4 1 1 0 0
Arnovich cg 4 1 2 0 0 Vaughn ac 4 0 1 2 4
Scharen ac 5 1 1 2 4 Todd r 4 0 1 1 1
D. Young 2b 4 2 1 2 2 F. Young 2b 6 0 1 0 1
Hollworth 1 4 2 1 2 Klinger 1 0 0 1 1

Total 40 11 16 27 11 Total 31 0 6 27 9
x-Frappa pour Johnson à la 6e.
Philadelphia 000 000 000-1
Pittsburgh 000 0 0 0 00-0

PHILS GAGNENT ET PERDENT A PITTSBURGH

Les Phillies l'emportent 11-0, mais ils succombent ensuite 4-1. — Brack égale un record

Pittsburgh, 20. (P.A.) — Ecrasés 11-0 par les Phillies de Philadelphie à la première partie d'un programme double aujourd'hui, les Pirates sont revenus à la charge à la seconde et ils ont triomphé 4-1, en gagnant ainsi leur avance sur les Giants en première place de la ligue Nationale.

Les Phillies se sont livrés à une orgie de coups sûrs à la quatrième manche de la première partie, après que Bob Klinger eut donné un but sur balles au premier frappeur et hésité deux fois trop longtemps à des tentatives de sacrifices, ce qui a rempli les buts.

Avant que la manche soit terminée, Klinger, Mace Brown, l'as lanceur de relève des Pirates, et Truett Seell avaient été envoyés aux douches pour à tour, les Phils avaient compté dix points et Gil Brack avait égalé un record des majeurs en frappant une paire de deux-but à la même manche.

Charles J., fait de la vitesse pour gagner la Bourse Bayview à Mont Royal

"FORM CHART"

(Droits réservés par la Regal Press and Daily Racing Form)

Mercredi le 20 juillet 1938. Onzième jour de la réunion Back River Jockey Club à la piste Mont-Royal.

Commissaire président, Richard Leigh; commissaires associés E.C. St-Père, M.P., et Albert Laberge; Walter, W. J. Morrison, E. W. Ferguson et Lester Doyle; Juge au départ Walter D. Ritchie; Secrétaire des courses: Owen E. Pons.

PREMIERE COURSE — 5 1-2 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Flying Ark, R. Dean	108	1	1	1	1	1	2025-100
Recital, C. W. Smith	114	4	2	2	2	2	650-100
Galabang, F. Collins	114	2	1	1	1	1	815-100
Galabang, H. China	114	5	5	5	5	5	190-100
Stella Conners, J. Harris	109	8	2	1	1	1	1500-100
Cyrano, G. Horn	114	7	6	6	6	6	325-100
Agatha, E. Fator	109	8	8	8	8	8	700-100
Sue Jones, T. Barker	109	10	10	10	10	10	650-100
British Miss, W. Page	109	9	7	7	7	7	400-100
Mina S. R. Feeney	109	9	9	9	9	9	1100-100

Départ à 2.59 1-2. Temps 1.077 2-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Flying Ark \$6.05, \$3.70, \$3.00; sur Recital \$4.50, \$3.90; sur Galabang \$3.80.

Flying Ark, très rapide au départ, fut retenu en arrière des premiers par la suite, sauva du terrain à la dernière courbe et résista à Recital à la fin. Ce dernier toujours bien placé se rapprocha rapidement du vainqueur à la fin. Galabang loin en arrière des premiers a aussi gagné beaucoup de terrain à la fin. Moonbunt toujours bien placé a bien tenu. Stella Conners s'est épuisée. Sue Jones n'a jamais menacé.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Rightfoot, E. Fator	107	6	6	6	6	6	390-100
Rafter, R. Wimmer	116	5	4	4	4	4	230-100
St. Omer, F. Collins	116	2	2	2	2	2	470-100
Longwell, G. Delphino	116	4	1	1	1	1	545-100
Kathryn R. J. Alfonso	106	8	8	8	8	8	2040-100
Polyp, C. W. Smith	116	7	7	7	7	7	61-100
Hasty Hanna, H. China	111	5	5	5	5	5	2425-100
Stout, G. Watson	116	9	9	9	9	9	1010-100
Slim Salome, E. Delphino	101	1	1	1	1	1	1020-100
Pomphich, C. Martine	111	10	10	10	10	10	3565-100

Départ à 3.28. Temps 1.14 2-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Rightfoot \$7.80, \$4.55, \$3.70; sur Rafter \$4.00, \$3.35; sur St. Omer \$3.45.

Le pari-double, Flying Ark et Rightfoot, a rapporté \$36.20.
Rightfoot bien placé s'avance à la dernière courbe et l'emporta sur Rafter. Ce dernier, retenu en arrière des premiers s'est aussi avancé avec force à la fin. St. Omer força continuellement le pas et a bien tenu. Longwell a failli à la fin. Kathryn R. a bien fini. Slim Salome s'est épuisée.

TROISIEME COURSE — 6 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Mueller, E. Fator	116	1	1	1	1	1	545-100
Zevanad, B. Marinho	116	2	2	2	2	2	615-100
Is. Delphino, E. Delphino	116	3	3	3	3	3	615-100
High Yellow, G. Horn	102	10	10	10	10	10	3970-100
Sugar Jar, J. Bowen	106	4	4	4	4	4	290-100
Little Satin, H. China	116	6	7	7	7	7	465-100
Wedding Ring, F. Solina	111	7	8	8	8	8	745-100
Lady Kluna, C. W. Smith	111	8	6	6	6	6	1210-100
Dr. Jilison, A. Harris	116	9	9	9	9	9	8660-100
Evening Judge, M. Chevalier	107	5	5	5	5	5	425-100

Départ à 3.59. Temps 1.14 1-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Mueller \$8.90, \$5.25, \$4.60; sur Zevanad \$6.15, \$6.05; sur Ina Dear \$5.15.

Mueller, très rapide au départ, fit preuve de force par la suite et l'emporta en s'éloignant du peloton. Zevanad prit un gros avantage au début mais ne put résister au vainqueur. Ina Dear a fini avec force. High Yellow a aussi gagné beaucoup de terrain à la fin. Sugar Jar a bien tenu. Evening Judge s'est épuisé.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Fly Wing, E. Delphino	111	1	1	1	1	1	352-100
Barbara May, F. Collins	111	2	2	2	2	2	240-100
Marcom, E. Fator	111	3	3	3	3	3	240-100
Woodwitt, F. Horn	111	4	4	4	4	4	1840-100
Woodwitt, F. Trépanier	116	5	5	5	5	5	850-100
Some Fox, E. Gross	116	2	2	2	2	2	2420-100
Salehe, E. Fator	111	6	6	6	6	6	1000-100
Faith Gray, H. China	111	7	7	7	7	7	1000-100
Don't Care, J. Wilson	110	8	8	8	8	8	905-100

Départ à 4.26. Temps 1.15 4-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Fly Wing \$9.05, \$4.35, \$3.80; sur Barbara May \$4.40, \$3.00; sur Marcom \$2.40.

Fly Wing très rapide au départ prit un bon avantage par la suite et fut jamais sérieusement menacé. Barbara May força le pas dès le début et tint avec courage pour résister à Marcom. Ce dernier loin en arrière des premiers a bien tenu à la fin. Avon a bien fini. Woodwitt fut lent à se mettre à l'oeuvre. Some Fox s'est épuisé.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse Bayview. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Charles J. W. Page	111	1	1	1	1	1	255-100
Tappanough, E. Fator	112	4	2	2	2	2	400-100
Be Just, E. Delphino	116	6	8	8	8	8	255-100
Quackenbush, J. Harris	111	5	3	3	3	3	185-100
Spauld, C. Field	112	2	2	2	2	2	650-100
Falremus, C. Martine	112	8	8	8	8	8	1415-100
Dark Amber, R. Feeney	109	3	4	4	4	4	835-100

Départ à 4.56. Temps 1.13. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Charles J. \$7.30, \$3.85, \$3.30; sur Tappanough \$4.95, \$4.15; sur Be Just \$8.45.

Charles J., très rapide au départ, fut envoyé en avant dès le début et l'emporta facilement. Tappanough, toujours bien placé, a fait preuve de beaucoup de force mais n'a jamais menacé le vainqueur. Be Just a légèrement failli à la fin. Captain Jeffers ne put améliorer sa position. Seminole Queen n'a jamais menacé. Spauld s'est épuisé.

SIXIEME COURSE — 1 1-6 mille. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
In Step, R. Fair	111	1	1	1	1	1	475-100
Black Stockings, E. Delphino	110	6	2	2	2	2	240-100
Miss Donovan, C. Martine	107	3	2	2	2	2	2020-100
Timon, H. Peden	115	5	2	2	2	2	255-100
Nedpote, F. Collins	112	4	3	3	3	3	240-100
Running Heel, H. China	112	4	3	3	3	3	2510-100
Cottler, G. Quackenbush	115	8	7	7	7	7	220-100
Rita R. Feeney	107	9	10	10	10	10	2550-100
Fight Talk, A. Harris	107	8	9	9	9	9	180-100
Phyllis Mackay, C. Field	110	5	5	5	5	5	1050-100

Départ à 5.24 1-2. Temps 1.48 1-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur In Step \$13.50, \$6.65, \$3.90; sur Black Stockings \$4.20, \$2.90; sur Miss Donovan \$5.80.

In Step prit les devants dès le début et l'emporta sans être sérieusement menacé. Black Stockings a amélioré graduellement sa position mais ne put menacer le vainqueur. Miss Donovan a fini avec courage. Timon légèrement failli vers la fin. Nedpote a gagné du terrain. Running Heel a failli. Gostlier ne fut jamais dangereux.

SEPTIEME COURSE — 1 mille 70 verges. 3 ans et plus. A réclamer.

	Pos.	Dép.	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Rural Shower, H. China	102	8	2	2	2	2	420-100
Gold Cloud, J. Bowen	112	5	5	5	5	5	1280-100
Jack Bell, C. W. Smith	112	1	1	1	1	1	720-100
By Gum, J. Brennan	105	4	3	3	3	3	1230-100
Rochester, E. Fator	117	3	1	1	1	1	465-100
Flying Leaves, W. Page	105	6	6	6	6	6	4520-100
Blond Jester, G. Horn	117	2	2	2	2	2	280-100
Lightly, E. Delphino	101	8	8	8	8	8	4460-100
Begining, F. Collins	112	7	7	7	7	7	1250-100
Flying Amazon, F. Feeney	112	9	10	10	10	10	715-100

Départ à 6.01 1-2. Temps 1.47 3-5. Piste rapide.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Rural Shower \$10.50, \$5.25, \$2.70; sur Gold Cloud \$6.90, \$3.60; sur Jack Bell \$2.95.

La Quinella a payé \$41.60.
Rural Shower, lent à atteindre sa vitesse, s'avance avec courage au dernier seizième et décrocha la décision en arrivant sous le fil. Gold Cloud passa en tête à la dernière courbe mais n'a pu résister à la charge du vainqueur. Jack Bell a débuté avec vitesse et a bien tenu. Blond Jester et By Gum ont failli.

Dur engagement pour Juan Lopez

Juan Lopez le champion mexicain annonce qu'il va bientôt quitter notre ville pour retourner en son pays mais avant son départ il veut laisser un impressionnant et durable souvenir aux amateurs de lutte et demain soir au stade Mile End il profitera de cette occasion pour mettre son plan à exécution quand il affrontera celui qui oppose toujours une vaillante résistance à ses rivaux Marcel Ouimet dont le courage est exemplaire.

Bob Lortie le brillant mil-lourd local qui a négligé quelque peu son entraînement ces jours derniers, a récemment subi des échauffements et il sera en meilleure condition pour affronter le déloyal et rude Jacques Trudeau.

Le champion mil-lourd d'Angleterre Al Korman fera face dans le numéro spécial à un gladiateur qui ne craint pas sa brutalité John Marchand, et le rude Hébreu Al Tucker se reprendra contre le masqué Mephisto. Au début le Russe Ivan Rasputin se mesurera contre John Carochia.

Les inscriptions pour aujourd'hui

Mont-Royal

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs — Betanbar 106, Stockwood 111, Beechstick 106, Seldomoo 111, Hi Ben 106, Contributor 106, Don Dash 111, Eleanor O. 106, Oakwoods Lady 101, Mad Kerry 111, aussi Eddie D. 106, Zactime 111, Fly Wing 101, Moonbunt 111.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs — Tabstall 100, Héro 106, Federal Reserve 116, Civil 116, Crucial 111, Riding Hood 101, Kawagoe 116, xProscuter 111, Gabriel 116, Canana 111, aussi Pancoast 116, Kings Bounty 111, Jane K. 105, xExplorer 106, Blue Gum 111, Tuleyries Ruby 111.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs — Bunetta 113, xSleford 113, Murior 100, Galthea 113, xDie Cast 101, xFay Vixen 104, Miss Scott 113, xJean Pittman 106, Romarch 111, Kid Glove 114, aussi Time Limit 118, Primswep 111.

QUATRIEME COURSE, 2 milles — xxKempville 132, xMaskettier 134, xxroa Worker 132, Idle Soldier 141, xxDeppress Chink 132, Marcus MacLeod 145, xEddie 132.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-6 — Bull Market 110, Topway 110, Saa 117, Beaudewina 105, Stalagm, Then Some 117, Cabotin 115, Dr. McLane 117.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs — xHeartase 108, Centemarch 115, Dunrode 113, xExeter 110, Miss Trycum 113, Si. Royal 110, Copper Lad 113, Nebraska City 118.

SEPTIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — xxCrystal Beach 98, xBlack Flash 99, xBetween Bells 99, Catsweep 111, Westy Butler 111, xTwo Brooms 106, xThe Corner 99, Theorem 111, Frigid Frosty 106, Pampered 111, aussi Penang 111.

HUITIEME COURSE, 1 mille et 70 verges — xxDunwin 114, Linesman 109, Joggle 109, Sainted 114, Raffles Problem 114, Army Game 109, Attacheque 114, Bank Holiday 114, Lady Simpson 109, Tasty 114, aussi Catino 114, Red Air 114, Chatterly 114, Minda 109, Reigh Duches 114, xFlying Leaves 104.

PREMIERE COURSE SUBSTITUT, 5 1-2 furlongs — Indian Flier 103, Brown Hat 107, xMeldrum 98, Conventions 108, xLady Myrtle 100, Red Vam 111, Hasty Hanna 103, Oh Ray 112, Clafing 112, Oiseanour 102, aussi xSlim Salome 101, Lady Kluna 111, Evening Judge 103, Stella Conners 103, Tadcaster 108.

DEUXIEME COURSE SUBSTITUT, 6 furlongs — Noisette 106, Carydon 116, Magna Mater 111, Cuvanna 106, Onslaught 116, xRegality 106, Nimule 116, Warrior Lyons 116, All Time 116, aussi Maynati 111, Cubanette 111, Behind Me 111, Cealligh 116, Sergeant Al 116, Stone Chatter 106.

xx-7 livres allouées.
Première course à 2 h 30 p.m.; temps clair et piste rapide.

Arlington Park

Première course, 6 furlongs — Burr Hickman 114, Lamont 115, Shasta Rock 114, Doctor Tim 114, Tab Me 109, Nicella 109, Royal Lil 109, Miss Princess 109, Rich Cream 104, Fly Time 109, Belk Menteur 114.

Deuxième course, 6 furlongs — Little Pinky 115, Dongy 111, Calling 112, Millmore 115, Heaton 117, Nudala 107, Whalagat 112, Tra La La 114, Courtney First 116, Melinda 112, Sir 112.

Troisième course, 6 furlongs — Grit and Grace 106, Reigh Belle 111, Port Mores 111, Gallant Stoke 111, Baldpate 111, School Rocks 115, Lacerum 112, Acme Knight 112, Abner 112, Meadow Sweet 111, Moorish 107.

Quatrième course, 6 furlongs — Gold Reef 109, Lynette 109, Synter Polly 110, My Valley 117, Jessie G. 109, Chibbins 109, Louie 109, Chubby Mac 114, Seidina 110, Tom's Lady 112, Eternal Wave 114, Jean Cloud 115.

Cinquième course, 6 furlongs — Ma Horvitz 118, Alup 117, Bohren 117, Roguish 117, Peter's Niece 117, Chief Nadi 117, Gedge 113, Three Bangs 117, Mianba Girl 112.

Sixième course, 6 furlongs — Nouvelle 114, Unassisted 114, Lassau 117, Florancia 109, Pig Money 116, Glen Brush 108.

Septième course, 1 mille — Faust 112, Dark Sun 117, Penning 113, San Fighter 113, Bear 112, Rosell 108, Barbara A. 104, Sash 113, Pompano 105, Santan 113.

Huitième course, 1 1-6 mille — Lifeline 104, Veletrix 112, China Boy 115, Red Rouge 117, Hot Image 117, Real One 107, St. Jansud 115.

Empire City

Première course, 5 1-2 furlongs — Black Daisy 114, Spanish Jean 115, Encyclopedia 112, Scott About 107, Dicty Stee 115.

Deuxième course, 6 furlongs — Jackfly 117, Free Child 115, Primewick 111, Gert D. 108, Miss Selection 103, Man At Arms 108, Indiana Sp 113, Little Taran 113, Sand Bag 108, Ewery 115.

Troisième course, 6 furlongs — Glazen 120, Outboard 112, Maesik 115, Mober 111, Jolly Duchess 121, Jima Niece 107, Credence 115, Battle Call 115, Sing Low 112, Life Guard 115.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs — Wage Earner 111, Affair 116, Grand Star 116, Paddy 116, Mill River 116, Grastack 116, Irish Echo 116, Pette Gene 116, Raceway 116, Chalmac 116.

Cinquième course, 6 furlongs — Donna Leone 119, Princess Bull 109, Solene 114, Moon Polly 112, Panscott 107, Karis Autumn 122, Chocula 117.

Sixième course, 1 1-6 mille — Uvalde 120, Killian 118, Reg O Love 118, Good Visibility 117, Top Light 112, Later On 117, Even Up 117, Flying Mist 105.

Thistledown

Première course, 1 mille 40 verges — Houston 112, Lady Democrat 113, Miss Johnston 113, Mere Lassie 103, Golden Pigeon 108, Grace M. 113, Little 118, Brindle 116, Jane W. 98, Cheyenne Red 112.

Deuxième course, 6 furlongs — Walter L. 102, Hunkle 108, Shick 109, Just Bud 105, Blue 104, Struller 112, Althea 107, Newjean 107, Take Charge 97, Verakoe 95, Exhort 116, Uncle Lester 105, High Santa 105, Frost Bite 105.

Troisième course, 6 furlongs — Aboreal 110, Just Too Sweet 110, Chickie T. 107, Red Mezan 109, Drivert 107, King Joy 110, Darby Allen 112, Michae 117, Mr. Ambassador 107, Heel Dust 110, Glenmerice 107, Odessa Romeo 107.

Quatrième course, 6 furlongs — Leroy 107, Mary Seibert 104, Jildae 110, Little Babies 110, Riple 108, Military Miss 102, Motiled 107, Ramrod 110, Super Luck 110, Onaby 112, The Jurist 112, Balance Stee 104.

Cinquième course, 6 furlongs — Depend 103, Golden Lad 105, Fair 104, Newjean 101, Sweeping Wind 109, Carrying Time 110, Fountain Head 115, My Lawyer 115, Maesop 115, Onoulet 103, Otis Chalk 113.

Sixième course, 1 mille — Cossack Girl 100, Grey Mack 96, Steel Spur 97, Exaggeration 99, Imperial Queen 106, Royal Lil 111, Ancon 115, Princess Devon 104, Marg 115.

Septième course, 1 1-6 mille — Doe Dee W. 99, Sophie 112, Transit Lady 105, Arnolds Actor 107, Legal Gangle 109, Hey Flirt 109, Exchange Kid 112, Althea 107, Black 115, South Gallant 109, Double Finesse 104, Manhunt 1

SPORT

KARL DAVIS L'EMPORTE SUR YVON ROBERT DANS UN ASSAUT OU LA LUTTE ET LA BOXE RIVALISENT

Robert prend la première chute en 28 secondes. — Davis prend les deux suivantes. — On assiste à un véritable combat de boxe à poings nus

La finale du programme de lutte d'hier soir, au Forum, a donné lieu à des scènes de brutalité et de sauvagerie telles qu'on en avait probablement jamais vues dans l'histoire de ce sport à Montréal. Karl Davis a remporté une victoire sur la favori Yvon Robert, par deux chutes à une minute, mais à part quelques minutes dans l'engagement final, on assista à un véritable combat de boxe, dont l'appréhension et la cruauté ne permirent à aucun spectateur de rester assis. Si l'on se souvient, cette finale avait été organisée à la demande du public, anxieux de voir Robert aux prises dans l'arène avec celui qui l'avait attaqué dans les coulisses mercredi dernier.

Le spectacle présenté hier défie toute description. Ce fut une mêlée épique du commencement à la fin, une lutte quasi-animalement qui laissa pantelants la majorité des spectateurs.

Davis doit encore se demander quel ouragan l'a frappé lorsque le signal des hostilités fut donné. Yvon fonce sur Davis comme un esprit vengeur, comme quelqu'un qui a un compte à régler. Il décoche une série de formidables coups d'avant-bras à la mâchoire de Davis, à tel point que plusieurs spectateurs éloignés crurent que c'étaient des coups de poing. Nous ne dirons pas que Davis fut surpris, car il devait certes s'attendre à de telles représailles. Il savait qu'Yvon lui en voulait encore, mais pas à ce point de fureur. Sous l'effet de ces chocs répétés, Davis fut projeté d'un coin à l'autre de l'arène. Il s'abattit finalement au centre du ring, où Yvon se jeta savamment dessus pour le couler. Le temps du knock-out (pardon, de la chute) fut de 28 secondes, soit beaucoup moins de temps que n'en prit Louis pour abattre Schmeling.

Davis fut plus prudent au second engagement, lequel fut un peu plus long que le premier, mais qui ne s'éternisa pas non plus. Il sortit de son coin plein de prudence. Yvon ne put donc répéter son exploit de la première manche. Davis, ancien pugiliste, exhiba le même farouche upercut avec lequel il avait démolit Maurice Robert mercredi dernier. Ce fut un véritable pugilat à poings nus, évocateur des jours de John L. Sullivan et de Jake Kilrain. Par de rudes poussées, Davis accabla Robert aux câbles, et lorsqu'Yvon rebondissait, Karl lui enfonçait son poing dans les côtes. Le Canadien-français pla en deux, grimaçant de douleur. Un uppercut de Davis, bien dirigé au cœur, le coucha finalement. «Masque de Gaz» prit la chute, en 2.13 minutes.

La chute finale

Contrairement aux deux premiers assauts, le troisième donna lieu à d'occasionnelles intermissions de lutte. Davis et Robert sortirent de leur coin en dansant, comme des pugilistes. Il ne leur manquait plus que des gants au poing pour que la foule assiste à un combat de boxe. Tour à tour, ils se criblèrent de coups de poing, de coups de coude. Bientôt, ils titubèrent tous deux, sous la punition absorbée. Pendant une couple de minutes, cependant, Davis se ressaisit assez pour faire souffrir Yvon d'une violente prise d'orteil. Yvon en sortit, puis porta deux coups d'avant-bras puissants pour faire passer Davis par-dessus les câbles, sur la table des journaux. Puis, les deux hommes tombèrent sur le tapis, épuisés. On crut à un certain moment que Dan Murray arrêterait le combat. Mais Yvon se releva, porta une suite de coups de coude, entra le bras gauche de Davis dans sa clé japonaise, le fit tourner, puis porta deux coups d'avant-bras puissants pour faire passer Davis par-dessus les câbles, sur la table des journaux. Puis, les deux hommes tombèrent sur le tapis, épuisés. On crut à un certain moment que Dan Murray arrêterait le combat. Mais Yvon se releva, porta une suite de coups de coude, entra le bras gauche de Davis dans sa clé japonaise, le fit tourner, puis porta deux coups d'avant-bras puissants pour faire passer Davis par-dessus les câbles, sur la table des journaux.

Le Canada

Votre journal du matin est nécessairement le Premier à vous renseigner sur les événements mondiaux

LE "CANADA" PUBLIE TOUTES LES NOUVELLES

Faites-vous livrer le "CANADA" à domicile, une heure le matin avant de déjeuner

3 mois	\$1.50
6 mois	\$3.00
12 mois	\$6.00

A Montréal seulement Appeler HA. 5131

Nous invitons les personnes qui demeurent à la campagne à profiter de l'OFFRE SPECIALE faite dans le bulletin ci-dessous. Faites abonner vos amis en leur demandant de se remplir et de nous l'adresser sans retard.

ABONNEMENT D'ESSAI

Par la poste, pour la campagne seulement

3 mois -- \$1

LE CANADA

33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Messieurs,

Je désire profiter de votre OFFRE SPECIALE et vous prie de m'inscrire comme abonné pour la période de trois mois. Ci-joint, veuillez trouver la somme de \$1.

NOM

ADRESSE



SUR LES COURTS

Gagnon en finale

Arthur Gagnon, combattit porte-coueurs du club Canadien, est parvenu à la finale du tournoi intermédiaire. Il a défait en semi-finale Eugène Payette, du Stuart, en trois sets de 7-5, 6-2, 6-1. Il rencontrera en finale le vainqueur du match Cofsky-MacNeil, qui a lieu ce soir à 4 heures 30.

A six heures, Françoise Lacasse joue en finale contre Marion Edger. Résultats d'hier: Semi-finale, Messieurs — Arthur Gagnon, Canadien, défait Eugène Payette, Stuart, 7-5, 6-2, 6-1. Semi-finale, Dames — Mlle Reis et Mlle Phelan, Stuart, battent Mlle Anderson et Mlle Bennett, Sun Life, 6-4, 6-3. Mme Stohlmeyer et Mme Drysdale, Hillside, battent Mlle Edger, Stuart, et Mlle Matheson, Notre Dame de Grâce, 6-0, 6-2. Quart de finale, Messieurs — Carignan et Wayland, Outremont, battent Bertrand et Charest, Sherbrooke, 1-6, 6-1, 6-2. Mais et McNeill, Mount Royal, battent Champagne et Forget, Outremont, 6-2, 6-2.

Messieurs, Doubles, Semi-finale — Mais et McNeill, Mount Royal, battent Robinson et Bennett, Westmount, 6-3, 6-4, 4-6, 6-0.

Ce soir

4 h. 30 — Simples, Messieurs. Semi-finale — H. McNeill, Mount Royal, vs J. P. Cofsky, Northmont. Simple. 6 h. 00 — Dames, Simple. Mlle Françoise Lacasse, Canadien, vs Mlle Edger, Stuart.

Vendredi auront lieu les finales des doubles pour dames et la finale des simples pour messieurs. Samedi on disputera la finale des doubles pour messieurs.

Yvette est éliminée

Lac Placid, N.Y., 20. (P.C.) — Mlle Betty Beach, de Brooklyn, a éliminé aujourd'hui Yvette Sawyer, de Montréal, en quart de finale du tournoi local, en trois sets de 3-6, 6-1, 8-6.

A Brookline

Brookline, Mass., 20. (P.A.) — Prenant des mesures catégoriques à cause de la pluie qui ne cesse pas ici, les organisateurs du tournoi Longwood Bowl ont transporté les activités sur des courts intérieurs. Les dames ont été envoyées à Boston, jouer au Badminton et Tennis. Les messieurs jouent au Club. Les joueurs de Brookline Country Club, sur des courts intérieurs.

Gardner Mulloy et Frank Harper ont gagné par défaut. L'Anglais Charlie Hare a aussi gagné par défaut. Les Japonais, qui devaient participer au tournoi, ont décidé de ne pas le faire.

Parmi les favoris qui ont triomphé aujourd'hui, mentionnons Bobby Riggs, qui a défait L. Crossman, 6-0, 6-1. Hal Surface, qui a éliminé L. Gilkey, 6-2, 8-6, et Bob Harmon, vainqueur de H. Yorke par 7-5, 6-1. Karvici, Wilmer Allison et Frank Kovacs avaient été les seuls à passer la première ronde, avant la pluie.

Buffalo, 20. (P.C.) — Les Bisons de Buffalo se sont approchés à 9 parties de la première place de l'Internationale en battant les Giants de Jersey-City 8-3 ici ce soir. Les Bisons se sont assurés la victoire à la troisième manche en comptant six points.

Bob Kline a accordé 10 coups sûrs aux Giants, mais il a été effectif avec des coups sûrs sur les buts. Il n'a été en danger qu'à la septième manche, lorsque Jersey City a compté deux de ses trois points.

Jersey City 001 000 200 3 10 1 Buffalo 006 010 01x—8 8 0

Baker, Carpenter, Radon et Pad-den; Kline et Phillips.

MAURICE ROBERT A SAINT-JEAN SAMEDI

St-Jean, 20. (D.N.C.) — Arthur Legrand, de St-Philippe de Napierville, le rude poids-lourd des Cantons de l'Est qui possède une véritable renommée de démolisseur parmi les villageois de cette région, aura une dure épreuve à effectuer samedi à St-Jean quand il fera face, au stade Poiré, dans la finale principale, au populaire Maurice Robert, frère d'Yvon.

Les organisateurs Samson auront les services du poids-lourd nègre, Jack Ward, pour arbitrer cette rencontre. Il y aura en plus un grand combat royal entre quatre fameux luteurs de quatre villes différentes et deux autres sensationnelles rencontres pour compléter ce programme.

On identifie le corps du caporal R. McIlroy

Ottawa, 20. (P.C.) — On a identifié, ce soir, le cadavre trouvé flottant sur les eaux du lac Deschênes. C'est celui du caporal Robert J. McIlroy, 23 ans, du Royal Canadien de London. McIlroy s'est noyé lorsque la chaloupe dans laquelle il se trouvait avec le caporal Thomas Cowburn, a chaviré dans une bourrasque.

Baseball de la semaine

Internationale	V.	R.	D.	L.	M.	M.	J.
1-Baltimore	1	1	1	1	1	1	1
2-Boston	1	1	1	1	1	1	1
3-Jersey-City	1	1	1	1	1	1	1
4-Montréal	1	1	1	1	1	1	1
5-Newark	1	1	1	1	1	1	1
6-New-York	1	1	1	1	1	1	1
7-Syracuse	1	1	1	1	1	1	1
8-Toronto	1	1	1	1	1	1	1

Nationale	V.	R.	D.	L.	M.	M.	J.
9-Boston	1	1	1	1	1	1	1
10-Brooklyn	1	1	1	1	1	1	1
11-Chicago	1	1	1	1	1	1	1
12-Cincinnati	1	1	1	1	1	1	1
13-New-York	1	1	1	1	1	1	1
14-Philadelphia	1	1	1	1	1	1	1
15-Pittsburgh	1	1	1	1	1	1	1
16-St-Louis	1	1	1	1	1	1	1

Americienne	V.	R.	D.	L.	M.	M.	J.
17-Boston	1	1	1	1	1	1	1
18-Chicago	1	1	1	1	1	1	1
19-Cleveland	1	1	1	1	1	1	1
20-Detroit	1	1	1	1	1	1	1
21-New-York	1	1	1	1	1	1	1
22-Philadelphia	1	1	1	1	1	1	1
23-St-Louis	1	1	1	1	1	1	1
24-Washington	1	1	1	1	1	1	1

Ass. Américaine	V.	R.	D.	L.	M.	M.	J.
25-Columbus	1	1	1	1	1	1	1
26-Indianapolis	1	1	1	1	1	1	1
27-Kansas City	1	1	1	1	1	1	1
28-Louisville	1	1	1	1	1	1	1
29-Milwaukee	1	1	1	1	1	1	1
30-Minneapolis	1	1	1	1	1	1	1
31-St-Paul	1	1	1	1	1	1	1
32-Toledo	1	1	1	1	1	1	1

BASEBALL MAJEUR ET MINEUR D'UN COUP D'OEIL

Nationale

Hier	Classement
Philadelphie 11, Pittsburgh 0	
Pittsburgh 4, Philadelphie 1	
Saint-Louis 7, New-York 1	
Saint-Louis 7, New-York 1	
Boston 4, Cincinnati 3	
Brooklyn à Chicago, remise, pluie	

Le classement

G. P. P.C. Diff.	
Pittsburgh	49 29 628
New-York	50 33 602 1 1/2
Chicago	45 36 556 5 1/2
Cincinnati	44 36 550 6
Brooklyn	37 43 463 13
Boston	35 41 461 13
Saint-Louis	33 45 423 16
Philadelphie	23 53 303 25

Aujourd'hui

Philadelphie à Pittsburgh

Brooklyn à Chicago (2 p.)

New-York à Saint-Louis

Internationale

Hier	Classement
Montréal 6, Newark 4	
Cleveland 2, Newark 1	
Buffalo 8, Jersey City 3	
Toronto 6, Baltimore 2	
Toronto 5, Baltimore 1	
Rochester 5, Syracuse 3	

Le classement

G. P. P.C. Diff.	
Newark	60 30 667
Buffalo	50 38 568 9
Rochester	49 41 544 11
Syracuse	45 42 517 13 1/2
Montréal	39 47 453 19
Jersey City	38 51 427 21 1/2
Toronto	38 51 427 21 1/2
Baltimore	34 53 391 24 1/2

Aujourd'hui

Newark à Montréal (2 p. 7 h. et 9 h. 30)

Jersey City à Buffalo

Rochester à Syracuse

Baltimore à Toronto

UNE NOUVELLE PLAGE A LACHINE



Depuis le début de cette semaine la Ville de Lachine a mis à la disposition des baigneurs une magnifique plage, située sur la promenade du Père Marquette, près de la douzième avenue. Pas moins de 150 tonnes de sable ont été versées dans cette partie de la baie. Cette photo donne une idée de l'étendue de cette plage qui est déjà fort achalandée. (Photo CANADA.)



LA BOXE

Remis à ce soir

Chicago, 21. (P.A.) — Le combat de 10 rounds qui devait avoir lieu ce soir entre Al McCoy, de Boston, et Buddy Knox, de Dayton, a été remis à jeudi soir pour cause de pluie.

Leafs, 6-5; Orioles, 2-1

(à Toronto)

BALTIMORE	ab	pc	ra	ab	pc	ra
Rich'dson	4	1	2	3	1	2
Corbett	1	4	0	1	3	1
Taube	4	0	1	0	1	0
Dugas	4	0	0	1	0	0
Green	3	1	1	0	0	0
Cissell	2	3	0	1	3	1
Crouse	4	1	4	1	3	0
Dwyer	3	0	0	0	0	0
Matosak	1	0	0	0	0	0
Spencer	1	0	0	0	0	0
Overman	1	0	0	0	0	0
xxMcWilla	1	0	0	0	0	0
Reminger	1	0	0	0	0	0

Total 29 21 18 12 Total 25 10 21 8
xx-Frappa pour Matosak à la 4e.
xx-Frappa pour Overman à la 6e.

Baltimore 61 000 0—2 1
Toronto 104 001 0—2 6

Sommaire: Erreur: Sheerin. Points produits par: Matosak, Crouse, Taube, M. Smith, Porter, Reiber, 2; Sheerin, trois-but: Reiber. But: Dugas, Sacrifice: Reiber. Doubles-jeux: Greenstein à Clifton à Burns (2); Cissell à Richardson à Corbett; Sheerin à Burns, Laisner au bâton, par Baltimore 10; Toronto 4. Buts sur balles de Overman 11; Reminger 1; Bery 3. Retirés au bâton, par Matosak 5; Crouse sûrs, sur balles de Matosak, 8 en 5 manches; Overman, 0 en 2 manches; Reminger, 2 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Bery (Dugas). Lanceur pendant: Matosak. Arbitres: Solodare et Campbell. Temps 1:15.

DEUXIEME PARTIE

Baltimore 100 000 000—1 9 0
Toronto 009 000 01x—5 11 1
Wittig, Matosak, Reminger et Spencer; Clifton, Mulligan, Brennan et Harshany.

ASS. AMERICAIN

Indianapolis	403 024 100—11 15
Minneapolis	020 000 01—3 7
Johnson et Lewis; Bean, Tauscher et Denning	
Indianapolis	011 000 0—2 7
Minneapolis	000 014 x—5 6
Niggeling et Lewis; Lefebvre et Denning.	
Louisville	001 100 002 01—5 13
St-Paul	101 010 100 02—6 9
Carpenter, Boone, Shaffer et Ringhofer.	
Madjeski; Phelps, Herring et Pask.	
Louisville	212 00—8 7
St-Paul	105 00—6 9
Meadows, Terry et Madjeski; Klærner, Taylor, Brown et Pask.	

LE BIG SIX

(Par la Presse Associée)

LE BIG SIX

(Par la Presse Associée)

	F.	Ab.	Pla	Cs.
Averill, Indiens	76	279	66	105
Lombardi, Reds	35	216	31	90
Fox, Red Sox	77	292	73	106
Berger, Reds	80	178	37	63
Travis, Sénateurs	79	212	52	109
Medwick, Cards	74	295	49	102

CIRCUITS. — Américaine: Greenberg, gers, 28; Fox, Red Sox, 26; York, Tiger

CIRCUITS

Americaine: Greenberg, Tigers, 28; Fox, Red Sox, 24; York, Tigers, 22; Dickey, Yankees, 15; Johnson, Athletics, 18. Nationale: Ott. Giants, 73; Goodman, Reds, 61; Medwick, Cardinals, 61; McCormick, 61; Rizzo, Pirates, 35.

POINTS PRODUITS

Americaine: Fox, Red Sox, 97; York, Tigers, 74; Dickey, Yankees, 72; Averill, Indiana, 66; Keltner, Indiana, 64. Nationale: Ott. Giants, 73; Goodman, Reds, 61; Medwick, Cardinals, 61; McCormick, 61; Rizzo, Pirates, 35.

ROCHESTER DISPOSE DE SYRACUSE, 5-3

Syracuse, 20. (P.A.) — Les Red Wings de Rochester ont disposé des Chiefs de Syracuse 5-3 ici ce soir, portant ainsi leur avance en troisième place à deux parties et demie.

La joute a été retardée d'une heure, pendant qu'on réparait les réflecteurs. Bowman et Sherer n'ont accordé que six coups aux Chiefs, tandis que les Wings ont frappé 14 fois en lieu sûr contre Grabowski et Red Barrett.

George VI donne 100,000 francs aux pauvres de Paris

(Suite de la page 1)

dres à Paris, et lady Phipps. Cinq minutes plus tard, M. le président Albert Lebrun et Mme Lebrun étaient reçus par le couple royal.

A la fin du dîner, le président de la République et sa femme précédèrent les souverains à l'Opéra pour les y recevoir avec tous les honneurs dus à leur rang.

À 10 heures, ce soir, le groupe royal quitta l'ambassade dans cinq luxueuses limousines pour se rendre à l'Opéra. Le vicomte Halifax, secrétaire du Foreign Office, sir Eric Phipps et lady Phipps et la suite royale accompagnaient les souverains. Tout le long du trajet que suivit le cortège, des hommes, des femmes, des enfants criaient leur joie de voir le jeune couple royal qu'escortait un détachement de gardes républicains à cheval.

Une double rangée de soldats, baïonnette au clair, contenait la foule. Au son de la musique de "God Save the King", les deux monarques descendirent de leur voiture, place de l'Opéra laquelle était brillamment illuminée. Ils montèrent les marches de l'imposant escalier du célèbre édifice qu'un tapis de velours recouvrait, pour aller rencontrer le président et Mme Albert Lebrun qui les attendaient dans l'entrée et qui les accompagnèrent jusqu'à la loge royale.

Washington décide de sévir contre les monopoles et le marché mobilier s'en ressent

Potins et commentaires

Les stocks souffraient de prises de profits hier à Wall Street et il y avait en fin de séance sur ce marché autant de pertes que de gains. Les réalisations paraissent aussi abondantes hier sur les marchés de Montréal et de Toronto. Quant aux prix du blé, ils étaient lourds à Winnipeg et Chicago, mais paraissent plus résistants sur les marchés de Buenos Aires et de Liverpool. La tendance était ferme sur le marché de Londres hier, tandis que les stocks se comportaient bien sur la Bourse de Paris.

L'ampleur de la dégringolade des titres de compagnies de théâtre hier à N.Y., à la suite des procédures antitrust par le gouvernement américain contre ces entreprises, en vertu de la loi contre les monopoles, semble avoir pris les haussiers par surprise. Si on tient compte de la longueur des procédures qui commencent, il se pourrait fort bien que les titres de théâtre reprennent bientôt leur aplomb; ce qui serait bien vu du public, tout comme ce dernier se rassurait heureusement du rapport favorable sur les chargements de wagons qui sera publié en fin de semaine.

Suivant les conclusions de la dernière revue périodique de R. Mott & Co., la reprise actuelle du marché semble avoir le caractère phénoménal et on peut s'attendre à des ajustements périodiques et peut-être à maintes surprises inattendues d'ici à la fin de l'année, tout en admettant que, pour le moment, tout indiquerait le prolongement du mouvement ascendant actuel des prix, particulièrement en face des dépenses énormes de fonds publics aux E.-U. et ailleurs.

Les directeurs des entreprises suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question des dividendes: Belding Hemingway Co., Chicago Yellow Cab Co., Freeport Sulphur Co., International Harvester Co., National Power and Light Co., Owens-Illinois Glass Co., Seaboard Oil Co., et enfin U.S. and Foreign Securities Corp.

La hausse des prix du cuivre et du zinc hier sur le marché de Londres expliquerait la fermeté des métaux sur les marchés de l'Amérique du Nord.

Tout indiquerait que National Breweries ferait d'excellentes affaires cette année, que durant la même période l'an dernier.

Si les revenus de la Montreal Power ont augmenté de \$100,000 au cours du premier semestre de 1938, cette entreprise a toutefois versé en

taxes de toutes sortes, au cours de cette même période, plus de \$1.485.000.

Si les derniers temps furent durs pour maintes entreprises s'occupant du commerce d'assurance, à cause du ton réactionnaire de la Bourse durant le premier semestre de cette année, on ne saurait en dire autant pour "La Prévoyance", puisque, suivant certaine information officielle, cette entreprise aurait montré un excédent de \$100,000 dans ses revenus durant les premiers six mois du présent exercice fiscal, par rapport aux six premiers mois de l'exercice précédent. Tout le mérite en revient évidemment à l'habileté du nouveau conseil d'administration de cette entreprise.

Brazilian paiera \$1.00 par action commune en dividende, cette année. On estime ses bénéfices à \$1.25 par action cette année, en regard de \$1.54 l'an dernier.

Noranda publiera son rapport semestriel et on estime que cette compagnie montrera un gain de \$2.15 par action au cours du premier semestre de cette année.

Commercial Alcohols aurait fait de meilleures affaires durant le cours du premier trimestre du présent exercice fiscal, que durant la même période l'an dernier. On notera toutefois que la compagnie n'a rien payé sur le commun depuis 1928.

Walkerville Brewery ferait de meilleures affaires présentement qu'en tout autre temps et sa situation financière serait excellente.

Dans notre éditorial d'hier sur l'or, il aurait fallu lire que "tant qu'il n'y aura pas une plus grande coopération internationale, le retour à l'ancien étalon-or semble peu possible, suivant certain extrait de l'interessante brochure que la firme Nesbitt, Thomson & Co. vient de publier sur l'industrie aurifère au Canada. Seuls, l'amélioration des relations internationales et un relèvement du commerce mondial pourraient assurer le retour à la monnaie saine dans le monde." C'est dire que, dans les circonstances actuelles, on ne peut s'attendre à rien de tel d'ici à quelque temps, comme nous le disions hier, au plus grand avantage de notre industrie aurifère.

Comme ces chers types... avaient omis hier les quelques lignes entre guillemets, nous avons cru bon de les reproduire ce matin, pour ceux qui ont trouvé que notre article manquait de clarté, et avec raison, car on y avait omis quatre lignes importantes et, ces chers correcteurs d'épreuve, qui n'ont pas de meilleurs yeux?

La source du Pouvoir d'Achat et l'Economie Nationale

De nos jours on prétend ramener toute l'économie à la question monétaire. Or les faits eux-mêmes se chargent de réfuter cette thèse suivant un intéressant exposé sur la source du pouvoir d'achat, reproduit en partie du bulletin du mois courant de la Banque Canadienne Nationale.

Créer du pouvoir d'achat, expose cette thèse, et vous rétablirez la situation; le public consommant davantage, le rythme de la production et le mouvement général des affaires s'accroîtront, l'embaugeage prendra de l'ampleur et le pouvoir d'achat se développera ensuite tout seul. Malheureusement, la réalité n'est pas aussi simple. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer ce qui se passe aux E.-U. vaste champ d'expérience.

La dévaluation du dollar avait pour objet de stimuler l'activité économique. Elle aurait dû, selon la théorie en apparence la mieux fondée relever le cours des valeurs à revenu variable et déprimer le cours des valeurs à revenu fixe. Or c'est le contraire qui s'est produit, puisqu'on a vu fléchir le cours des actions, alors que ceux des obligations se raffermirent. Il y a quelques années, de nombreux industriels, s'avançant que l'inflation allait faire monter les prix, s'empressèrent de se constituer des stocks de matières premières. Cette affluence subite de la demande déterminée, en 1936-37, une hausse des prix; mais le marché ne tarda pas à s'affaiblir de nouveau, de sorte que ces industriels restèrent avec des approvisionnements massifs et d'un coût élevé.

Dans l'intention d'amorcer la pompe et de créer du pouvoir d'achat, le gouvernement des E.-U. a, comme chacun le sait, prodigué des subsides (plus de \$19 milliards entre 1933 et 1936) à la relève des salaires des ouvriers et orienté le marché des capitaux vers l'abondance. Seulement, la pompe n'a pas fonctionné. Les moyens d'achats artificiels n'ont pas imprimé à la machine économique l'impulsion qu'on en attendait; ils n'ont provoqué qu'un sursaut. On a établi des salaires élevés, mais le nombre des chômeurs n'a pas diminué. On a mis une pléthore d'argent à des taux d'intérêt très bas, mais les emprunts n'ont pas augmenté.

Comment expliquer cette apparente anomalie? L'argent, qui est sans doute l'un des éléments de l'activité économique, n'en est pas le facteur déterminant. Le pouvoir d'achat du public ne saurait découler du papier-monnaie émis arbitrairement par l'Etat, et qui ne tarde pas à se déprécier, ni de subsides massifs qui accroissent la dette publique et alourdissent les impôts. Il ne peut naître que de la production, de l'élaboration de richesses réelles. Or, en tentant d'apporter aux problèmes économiques une solution d'ordre purement monétaire, loin de les résoudre, on les aggrave. On crée ainsi un état d'instabilité et d'incertitude qui, ébranlant la confiance, décourage l'entreprise et détournent les capitaux des placements actifs. On tarit donc les sources mêmes du pouvoir d'achat, suivant les conclusions de l'intéressant article de la B.C.N. sur ce sujet.

Dans de telles circonstances, on ne saurait trop insister pour que nos autorités gouvernementales observent de bien près ce qui se passe outre-frontière, afin de profiter des expériences américaines et éviter ainsi de s'embarquer dans certaines politiques bolcheviques, de nature à entraver, en définitive, la marche des affaires. Que l'on ne prenne que le bon de la politique d'intervention, poursuivie présentement par Washington et notre économie nationale en profitera assurément.

Comme le pouvoir d'achat du public ne peut naître que de la production, de l'élaboration de richesses réelles, il va sans dire que l'exploitation de nos ressources agricoles et minières sur une haute échelle est de nature à influer heureusement sur notre vie économique. Déjà les perspectives d'une récolte de 350,000,000 à 400,000,000 de boisseaux cette année au pays constituent des facteurs favorables, non seulement pour nos fermiers, mais aussi pour nos compagnies d'instruments aratoires et de transport ferroviaire s'en ressentiront elles-mêmes, puisqu'elles sont appelées à profiter des commandes d'outillage ferroviaire que les C.N.R. et le C.P.R. s'empresseront de leur donner à la suite de l'accroissement important de nos richesses agricoles, résultant de mouvements plus élevés des grains étrangers. Sait-on qu'on estime que les mouvements des récoltes rapporteront \$25,000,000 de plus cette année à nos deux importantes compagnies de chemins de fer? Et que dire de l'accroissement dans le pouvoir d'achat de nos fermiers à la suite d'un surplus de blé exportable de plus de 250,000,000 de boisseaux cette année. Pour peu que l'Angleterre soit décidée à poursuivre sa politique d'accumulation de froment, comme protection contre les incertitudes de l'avenir, l'écoulement de notre blé sera alors chose facile et l'économie nationale en profitera, tout comme elle est appelée à profiter de la décision de Londres de dépenser plus de \$250 millions pour des avions, fabriqués au Canada. Et que dire des répercussions énormes sur les conditions économiques de la mise en exploitation de nos richesses minières. En veut-on des preuves? N'est-ce pas qu'on a dû dépenser plus de \$30,000,000 pour la mise en valeur de la mine Flin-Flon, d'International Nickel et plus de \$25,000,000 pour la production des métaux nécessaires, de nos jours, une armée de près de 100,000 ouvriers, sans compter quelque 30,000 hommes employés dans l'industrie métallurgique et les 15,000 prospecteurs qui s'occupent individuellement de l'exploration de nos régions minières?

Dans de telles circonstances, on ne saurait trop insister pour que nos autorités s'efforcent de stimuler les industries manufacturières, agricoles et minières, afin de stimuler le pouvoir d'achat des Canadiens et éviter ainsi à ces derniers tout surcroît d'impôts qui pourrait résulter de tout recours à des moyens d'achat artificiels, comme c'est malheureusement le cas à la triste réalité.

Marcel CLEMENT.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street avait l'allure erratique hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

New-York, 21. — Wall Street avait quelque peu l'allure erratique hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

L'émission de McColl est bien accueillie

Wood, Gundy & Company qui est à la tête du syndicat qui offre la nouvelle émission de première hypothèque, gage collatéral en fiducie, de la McColl Frontenac Oil Company Limited, annonce que l'émission a été bien accueillie. Les obligations 4-1-4 pour cent, 11 ans, sont l'objet d'une demande active de la part des compagnies et des particuliers à travers tout le Canada.

Les détenteurs des obligations 6 pour cent en cours d'échange de leurs titres à 107-1-2 pour le nouveau 4-1-4 pour cent, 11 ans, l'offre pour le 4-1-4 pour cent, 11 ans, est de 100 et les intérêts courus.

La lourdeur du blé américain influit sur le nôtre hier

ENVOI DE 400,000 BOISSEAUX DE BLE CANADIEN OUTRE-MER HIER.

Winnipeg, 21. — Les prix du blé, après avoir accusé des avances de 1-4 cent, enregistrèrent hier en fermeture sur le marché de cette ville des baisses de 1-4 cent. Le blé paraisseait avoir pris les haussiers par surprise.

Les prédictions à l'effet que le total des exportations de blé aux Etats-Unis durant le cours de la semaine dernière dépassait les 600,000 wagons pour la première fois depuis le commencement de l'année expliqueraient la meilleure tenue des ferrovies hier.

Nickel était lourd parmi les titres canadiens d'aujourd'hui, à la suite de la baisse de 1-2 point sur le titre de Nickel, qui avait précédemment enregistré une hausse de 2 points.

U. S. Steel reculait de près de 2 points, tandis que les titres de Chrysler et de General Motors étaient lourds.

La loi contre les monopoles, adoptée par Washington, expliquerait la lourdeur des titres de théâtre hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Les titres de théâtre avaient subi une dégringolade hier, à la suite de la dégringolade des titres de théâtre. — Paramount glissait de 10 pts. — U. S. Steel et Chrysler perdaient chacun une couple de points. — Ferroviaires résistants. — 2,509,440 actions échangées.

Bourse de MONTREAL

Le marché local était irrégulier hier. — 82 gains, contre 40 reculs. — St. Lawrence Paper se hissait de 5 pts. — Lourdeur de Dom. Bridge. — Celanese, à un nouveau sommet. — Asbestos, moins vigoureux que la veille sur le Curb local. — Mines inchangées.

La liste locale continuait de se bien comporter hier, bien que nombre de valeurs fussent plutôt irrégulières, à cause des réalisations abondantes et de la lourdeur du blé américain. Les titres de Dom. Bridge, St. Lawrence Paper, et de Celanese, étaient en avance de 5 pts. à 55, soit un sommet, puis ce stock clôturait à 55. Les actions de priorité de Price Bros, s'avançaient de 1-2 pts à 55-1-2. Les actions de priorité de St. Lawrence Corp, s'avançaient de 1 pt à 53-1-2.

Sur 178 titres transférés hier sur ce marché, 82 accusaient des gains, 40 un recul, et 56 demeuraient inchangés.

St. Lawrence Paper, priv. était à l'honneur dans le compartiment des papiers en se hissant de 5 pts à 55, soit un sommet, puis ce stock clôturait à 55. Les actions de priorité de Price Bros, s'avançaient de 1-2 pts à 55-1-2. Les actions de priorité de St. Lawrence Corp, s'avançaient de 1 pt à 53-1-2.

Domination Bridge et Hamilton Bridge clôturaient respectivement à la baisse de 1-4 et de 1-2 points.

Les utilités publiques accusaient des variations minimes et Montreal Power clôturait à 23-1-2, tandis que les actions de priorité de Shawkeet clôturaient à 23, contre 22-1-2 la veille.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché du Curb de cette ville s'élevait à \$7,700 actions, comparativement à \$11,600 actions échangées la veille.

Les papeteries continuaient d'être populaires et Abitibi gagnait 1-4 pt à 4, tandis que les actions de priorité de cette compagnie passaient de 5-3-4 à 5-3-8. Consolidated Paper passait de 5-3-4 à 5-3-8. Ce stock touchait un sommet sur le milieu du jour à 5-3-4.

Royalite paraissait plutôt lourde dans le compartiment des pétroles.

Asbestos, qui se stockait clôturait ferme, mais le compartiment des titres miniers d'ailleurs accusait une certaine lourdeur. Canadian Celanese s'avançait de 3 pts à 55, tandis que les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Fairchild était encore passablement actif, parmi les titres de l'acier.

Canadian Celanese s'avançait de 3 pts à 55, tandis que les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôturaient à 55-1-2.

Les titres de la compagnie clôtura

REAL Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUI
Edifice Aldred, Place d'Armes - - - Montréal

[illegible]

ACHETEZ VOTRE AUTOMOBILE DE
York automobile
Limitée
4730 rue Wellington, Verdun
\$25.00 COMPTANT, BALANCE PAR
PAIEMENTS HEBDOMADAIRES
Pour plus amples détails, téléphonez YORK 2447 et 2448
Terrain de char mangé angle 61ème avenue et Wellington

Le Canada

14

MONTREAL, JEUDI 21 JUILLET 1938

VOL XXXVI — No 91

Autos usagés Pour des aubaines
voies:
PAGE & SON, LIMITED
VENDEURS DE
FORD et LINCOLN-ZEPHYR
5271 Ave du Parc - 3762 Wellington - 5002 Blv. Décarie
CR. 1938 Verdun, FL. 9604 EL. 1802

Le "Mercury," filant à 145 milles à l'heure, s'approche de Montréal où on l'attend ce matin

D'après un rapport reçu, ce matin à St-Hubert, l'hydravion anglais n'était plus qu'à 580 milles de Botwood, T.-N.

Pluies continuelles

D'après un rapport reçu ce matin, à 12 heures 44, à l'aéroport de Saint-Hubert, au sémaphore du gouvernement canadien, l'hydravion anglais "Mercury", parti hier après-midi, de Foynes, Eire, pour Boucherville, n'était plus qu'à 580 milles de Botwood, Terre-Neuve, filant à une altitude de 7,000 pieds au-dessus de la mer, à 145 milles à l'heure.

Il est attendu à Boucherville ce matin à 9 heures.

Foynes, Eire, 21. (P.C.) — L'hydravion anglais "Mercury", importante moitié du lourd appareil volant "Mayo", des Imperial Airways, avait franchi beaucoup plus que la moitié de la distance qui sépare son lieu de départ, Foynes, de Botwood, Terre-Neuve, où il doit passer de très bonne heure ce matin, en route pour Boucherville. La distance de Foynes à Botwood est de 1,300 milles.

Un aéronef chargé de films et de matières postales, le "Maia", à environ 1,000 pieds au-dessus du fleuve Shannon à 9 h. hier soir, (l'heure d'été dans les îles britanniques), soit 3 h. de l'après-midi (heure de l'Est du Canada), et il est parti vers l'ouest.

A 7 h. de notre heure, hier soir, il avait déjà parcouru 560 milles.

"Tout va bien" annonça le radiotélégraphiste du bord.

Une foule considérable avait assisté au départ et fut témoin de l'opération de plein ciel par laquelle la machine volante "Mayo" se subdivisa en deux hydravions distincts le "Mercury" et le "Maia".

Le major Robert Mayo, inventeur

de ce procédé aérien, assistait au décollage.

Le "Mercury" n'est pas supposé atterrir à Botwood qu'il doit survoler, onze heures après son départ de Foynes, et établir, par le fait même un nouveau record pour la traversée transatlantique de l'ouest à l'est.

C'est le capitaine C.T. Bennett qui dirige l'hydravion. Cet aviateur australien n'est âgé que de 28 ans.

Aux manettes de contrôle du "Maia" se trouvait le capitaine A.S. Wilcockson qui revint amerrir à Foynes, lorsque sa tâche d'aller reconduire dans les airs le "Mercury" fut terminée.

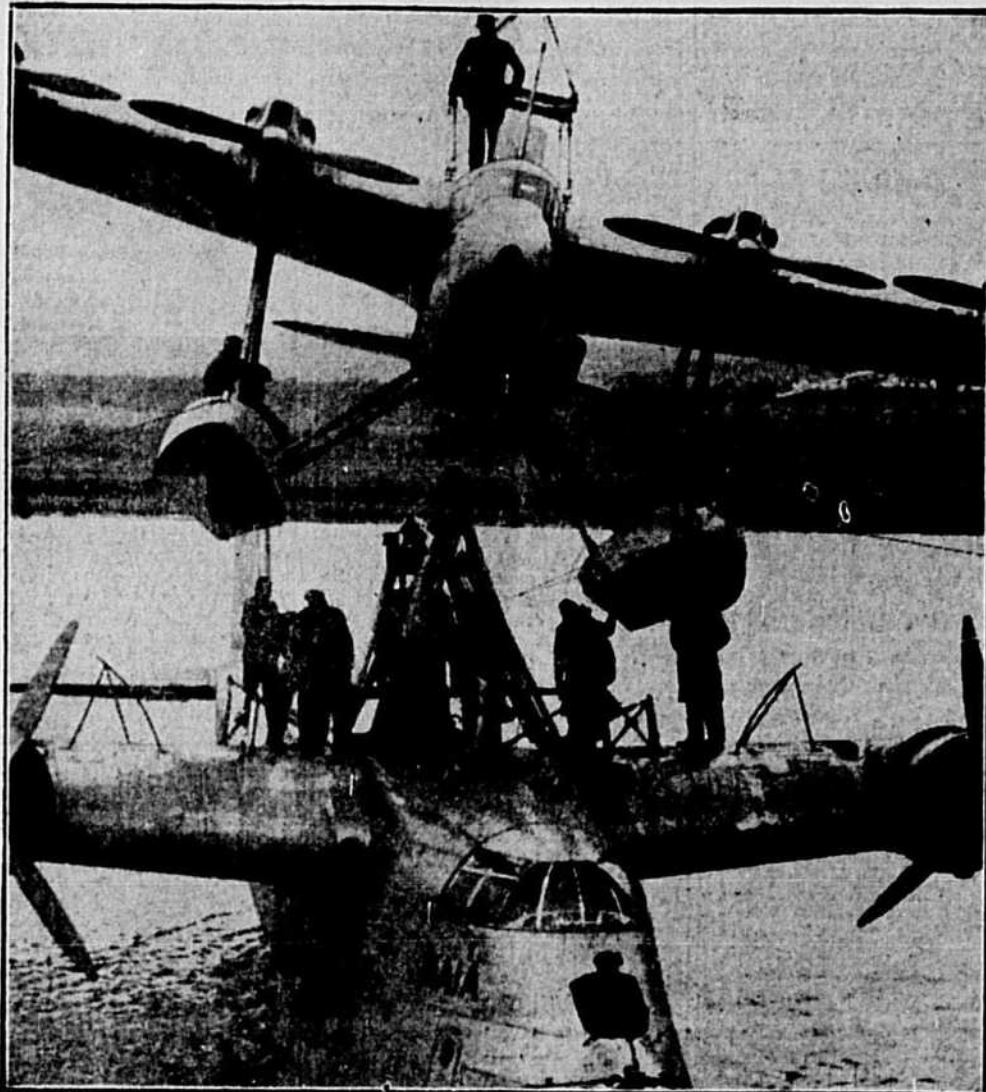
A 9 h. de notre heure, hier soir, l'équipage du "Mercury" qui se compose du capitaine Bennett et du radiotélégraphiste Coster ont rapporté à St-Hubert qu'ils naviguaient dans des pluies continuelles et au-dessus d'une mer turbulente.

On a laissé au pilote le soin de décider de l'escalade de Botwood. Si l'hydravion éprouve trop de carburant à surmonter les difficultés météorologiques au-dessus de l'océan, l'escalade à Terre-Neuve aura lieu, et ce ne sera qu'une brève interruption de ce raid, uniquement pour le ravitaillement de l'appareil.

Bien que l'envolée transatlantique de l'hydravion anglais "Mercury" suscite beaucoup d'intérêt à Montréal, à l'heure actuelle, l'enthousiasme est visiblement moindre que l'an dernier, lorsque, au début de juillet, le "Caledonia", appareil plus lourd, mais moins chargé, parvint à amerrir à Boucherville, après un voyage sans

(Suite page sept)

LA MOITIE DE CET APPAREIL VOLANT EST ATTENDU A BOUCHERVILLE AUJOURD'HUI



Le hydravion anglais "Mercury", attendu ce matin à Boucherville, terme d'une audacieuse envolée transatlantique entreprise, hier, depuis Foynes, Eire, n'est que la moitié d'un appareil volant, invention du major Robert Mayo et dont on voit, sur cette photo, les deux parties distinctes. Hier, le départ fut conjoint, au-dessus de Foynes, mais une fois au large des côtes de l'Eire, le "Maia" a catapulté le "Mercury" qui a continué seul le voyage.

Montréal ne lit pas encore assez, dit M. Aegidius Fautoux

La circulation des volumes de la bibliothèque municipale devrait être beaucoup plus forte

Bibliothèque enfantine

"Le goût de la lecture ne fait que commencer à se développer dans la population de Montréal. Bien qu'on note une amélioration sensible depuis quelques années, Montréal, toutes proportions gardées, reste bien au-dessous de la plupart des villes du continent nord-américain pour la circulation des livres de sa bibliothèque municipale." Voilà ce que nous disait, hier après-midi, M. Aegidius Fautoux, curateur de la bibliothèque municipale de Montréal.

"Toronto, par exemple, avec une bibliothèque centrale et 17 succursales réparties aux quatre coins de la ville, affiche une circulation de 8 à 10 fois plus forte que Montréal. Ici nous n'avons qu'une bibliothèque centrale. Espérons qu'avec le retour de jours meilleurs, nous disposerons des fonds voulus pour décentraliser et ouvrir quelques succursales".

Bibliothèque enfantine

"Une innovation très désirable serait une bibliothèque enfantine. Malheureusement, à l'heure présente nous sommes même forcés, pour des raisons d'ordre et d'espace, de refuser l'entrée de la bibliothèque municipale aux enfants de moins de douze ans".

Le sous-basement avec entrée particulière rue Montcalm serait tout indiqué pour placer une bibliothèque enfantine, comme il en existe dans la plupart des bibliothèques municipales modernes. Malheureusement, ce local, tout probablement inclus dans les plans de l'édifice à l'intention des enfants, est présentement occupé par un bureau de la carte d'identité. Nos enfants, à l'âge où on prend le goût

(Suite page sept)

Une enfant est écrasée à mort par un camion

La victime est une fillette de 23 mois, dont les parents habitent le 5227, rue Cartier

Elle jouait dans la rue

Thérèse Lalonde, une enfant de 23 mois, dont les parents habitent le 5227, rue Cartier, a été écrasée à mort, à 9 h. 15 hier soir, sous l'une des roues arrière d'un camion. Le tragique accident est survenu en face du numéro 5227, rue Cartier, et le petit cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Lorenzo Prince, le coroner du district de Montréal.

D'après les renseignements recueillis par la Police, la fillette jouait dans la rue, quand elle fut écrasée par un camion qui se dirigeait vers le nord, rue Cartier, et qui était conduit par M. R. Archambault, rue Lajeunesse. Celui-ci stoppa promptement.

Le lieutenant Louis Joncas, du poste de police de l'avenue Mont-Royal, fit les constatations d'usage, le concert avec les agents Piché et Vaparo, de l'escouade de la radio-police.

Empoisonné avec du gardenal

Un garçonnet de sept ans est entre la vie et la mort, à l'hôpital

Paul Corbeil, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Rosario Corbeil, dont les parents habitent le 1819, rue Fullum, est entre la vie et la mort à l'hôpital Sainte-Justine, où il a été transporté inconscient, vers 12 heures 30 ce matin, après avoir été trouvé empoisonné par des pastilles de gardenal.

D'après les renseignements recueillis, le garçonnet se serait accidentellement empoisonné vers 10 heures, hier soir. Il fut plus tard trouvé profondément endormi et, près de lui, l'on trouva une bouteille de pastilles de gardenal, qui appartenait à son grand-père. Ne pouvant éveiller l'enfant, ses parents le firent transporter d'urgence à l'hôpital, où l'on nous déclarait aux petites heures, que son état était critique.

Un incendie a fait \$15,000 de dégâts, hier soir, à Ste - Geneviève - de - Pierrefonds

Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, 20. (Spécial au Canada). — Un violent incendie a détruit de fond en comble, ce soir, le magasin général de M. Camille Brunet, ainsi que la maison de M. Aldéric Dugas. Les dégâts, qui ne sont que partiellement couverts par les assurances, s'élèvent à environ \$15,000. Il n'y eut heureusement personne de blessé.

Le théâtre de l'incendie était situé sur la route Senneville-Ste-Geneviève, entre ce dernier village et le cap St-Jacques. Les flammes, qui se sont déclarées dans le hangar du magasin

Le régime libéral a placé la province au premier rang

Pique-nique au camp Kincora

Le pique-nique annuel du club Kiwanis Montréal au camp Kincora aura lieu le mercredi 27 juillet. Le départ se fera, à midi, de la gare Jean-Talon.

Déjeuner du Kiwanis Montréal

Au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis Montréal, ce midi, à 12 h. 30 à l'hôtel Windsor, le conférencier sera le professeur A.S. Nod de l'Université McGill. Il parlera sur "Certains aspects méconnus de la guerre civile espagnole".

Le régime actuel a saboté les lois ouvrières et provoqué les grèves, dit le Dr Rajotte

Dans Mercier

"Je suis fier d'être de la "vieille gang", fier de la "vieille gang" qui, dans tous les domaines, de l'instruction, de l'agriculture, de l'industrie, de la finance a placé la province de Québec au premier rang des provinces de la Confédération. Les autres pays venaient à Québec copier les lois sociales de la "vieille gang" et la population vivait en paix dans la province. Aujourd'hui, les grèves succèdent aux grèves et le mécontentement est tel qu'en certains endroits elles ont été sanglantes". C'est ainsi que s'exprimait hier soir le Dr Arthur Rajotte, maire de Drummondville et ancien député à l'Assemblée législative, à l'assemblée de la section Saint-Jean-Berchmans-Saint-Marcel-St-Barthélemy de l'Association libérale Mercier. L'assemblée avait lieu dans la salle Rochon, 6888, rue Papineau, sous la présidence de M. C.E. Martin.

Les noms de MM. Duplessis, Tremblay et Raynault y ont été lus, particulièrement celui du ministre du Travail. Outre M. Rajotte, les orateurs ont été MM. Jean Rochon, ancien député de Deux-Montagnes, Eugène Lefrançois, ancien candidat libéral dans Mercier, Charles-E. Martin, J.-A. Meunier, René Dupuis, Henry.

(Suite page sept)

UN "CADENASSE" QUI ATTEND LA POLICE DE PIED FERME A QUEBEC

Québec, 20. (P.C.) — La police provinciale, procédant aujourd'hui à la première application faite à Québec de la "loi du cadenas", s'est rendue au domicile de M. F.-X. Lessard, un communiste, pour lui intimier l'ordre de vider son logis du troisième étage dans les vingt-quatre heures.

M. Lessard habite dans la basse ville. Deux officiers de la police ont trouvé à la maison, aujourd'hui, Mme Lessard, seule avec ses enfants. Mme Lessard a protesté du fait que son mari était à l'ouvrage. Constatant le fait, les policiers ont fixé à 10 h. demain matin, la limite de 24 heures pour le déménagement.

"Laissez-les venir, j'ai quelque chose à leur dire lorsqu'ils viendront, dit plus tard, M. Lessard aux journalistes, en brandissant une copie du journal "Clarité".

"Je suis un sujet britannique et je sais tout les droits que j'ai. Cette maison n'est pas un centre communiste".

A deux reprises, auparavant, la police a saisi de la littérature supposée communiste dans des maisons occupées par M. Lessard.

Montréalais condamné au pénitencier de Kingston

Cornwall, Ontario, 20. (P.C.) — Emile Dusette, jeune homme de 35 ans, de Montréal, a été envoyé aujourd'hui pour trois ans au pénitencier de Kingston. Accusé de tentative de vol avec effraction, il s'est avoué coupable Anatole Massé, 24 ans, de Casselman, Ontario, a été condamné à deux ans de prison pour le même crime.

Un jeune marin s'est noyé hier soir, dans le fleuve, à la Longue-Pointe

Fred Slater, un marin anglais du SS. "Mansepool", maintenant ancré dans le port de Montréal, (section 71) à la Longue-Pointe, s'est noyé un peu avant 7 h., hier soir, en se baignant dans les eaux du fleuve St-Laurent, au pied de la rue Bruneau. Il a été repêché environ une demi-heure après et la respiration artificielle a été vainement pratiquée par l'escouade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Lorenzo Prince, le coroner du district de Montréal.

D'après les renseignements recueillis par la police, la baignade fatale est survenue à 6 h. 40 hier soir. Le jeune matelot, qui était âgé de 19 ans, était à se baigner non loin du navire, quand il disparut dans l'onde. Son corps a été repêché par une équipe de hommes, sous les ordres du lieutenant Johnny Tremblay, du sergent Marion et des agents Bonhomme et Morin, du poste de police de la Longue-Pointe.

Des pompiers, mécontents des promotions, ont l'intention de prendre leur retraite

Il y a du mécontentement parmi les pompiers. Plusieurs des vieux pompiers qui comptent plus de vingt ans de service s'attendaient à être promus soit au grade de lieutenant ou à celui de capitaine. La liste des promotions, publiée mardi, leur a enlevé tout espoir dans ce sens.

Ces vétérans du service des Incendies ont droit à leur retraite et il semble qu'un grand nombre d'entre eux aient décidé de demander leur pension. La promotion, au grade de

capitaine, d'un pompier qui fut suspendu par l'ancien chef Carson pour insubordination a causé aussi du mécontentement chez certains. Ces mécontents prétendent que la promotion de ce pompier constitue une prime à l'insubordination.

On s'attend, à l'hôtel de ville, à voir d'ici quelques jours une cinquantaine de pompiers demander leur retraite, ce qui forcerait l'Exécutif à nommer une cinquantaine de cadets pour les remplacer.

Le maire supplie le Board of Trade de "coopérer" avec lui

Ecole et bureau fermés en vertu de la loi du "cadenas"

Agissant sous les ordres du commissaire de la Sûreté de la province, des agents de police ont appliqué, hier matin, la loi du "cadenas", à une supposée école communiste, portant le numéro 4291, boulevard St-Laurent, ainsi qu'à la chambre 706A, édifice Mayor, 1449, rue St-Alexandre, le bureau de M. Louis Kon. On déclarait hier soir, que ces deux endroits devraient rester fermés pendant une année, en vertu de la loi précitée.

M. BEAUDRY LEMAN ET LE COLLEGE STANISLAS

M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, a reçu de M. Beaudry Lemman une lettre dans laquelle celui-ci exprime son regret de n'avoir pu faire partie de la délégation qui a présenté une requête aux autorités municipales, au sujet de la création du Collège Stanislas de Montréal. M. Beaudry Lemman, qui fut un des plus chauds partisans de la fondation du collège, affirme de nouveau sa sympathie envers cette oeuvre et souhaite que le Conseil municipal d'Outremont se rende au désir de la délégation.

Voici le texte de la lettre de M. Beaudry Lemman:

Montréal, le 12 juillet 1938.

Monsieur Joseph Beaubien, maire, Cité d'Outremont, Outremont.

Monsieur le Maire,

Je regrette de ne pouvoir faire partie de la délégation qui doit se rendre auprès des autorités municipales de la Cité d'Outremont. Je désire vous dire, cependant, combien je suis favorable à la fondation d'un établissement d'enseignement secondaire à Outremont. Nous sommes particulièrement heureux de nous être assurés la collaboration du Collège Stanislas qui, dès le mois de septembre, nous fera bénéficier de sa longue expérience en matière d'éducation. Son Eminence le Cardinal Villeneuve et Son Excellence Monsieur Gauthier appuient et encouragent cette entreprise.

Des particuliers, appréciant le bien que peut faire une fondation de ce genre, s'efforcent de faire passer la loi du cadenas, s'est rendue au domicile de M. F.-X. Lessard, un communiste, pour lui intimier l'ordre de vider son logis du troisième étage dans les vingt-quatre heures.

J'ai donc bon espoir que les démarches auprès du Conseil municipal d'Outremont seront couronnées de succès et que, dès le mois de septembre, l'externat Stanislas aura déjà commencé sa fructueuse mission.

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de ma considération distinguée.

(Signé) Beaudry Lemman.

La ville présente des roses aux Roosevelt

Au nom de la Ville de Montréal, le maire M. Raynault a envoyé une superbe gerbe de roses "Better Times" à M. et Mme John Roosevelt de passage hier en notre ville où ils se sont embarqués pour les Bermudes. C'est l'échevin Léo McKenna qui fut délégué auprès du jeune couple, en l'une de miel, pour leur formuler des souhaits de bonheur et de longue vie. M. John Roosevelt est le plus jeune fils du président des Etats-Unis.

ATTAQUE ET VOLE

M. Georges Tilman, 1071, avenue Union, a déclaré à la Police qu'il avait été attaqué et volé, aux petites heures hier matin, au moment où il passait, rue Mansfield, un peu au sud de la rue St-Catherine. M. Tilman passait vis-à-vis une ruelle, quand deux jeunes apaches l'accostèrent, prenant la fuite après lui avoir enlevé les \$38 qu'il avait dans ses goussets. La Sûreté municipale a été avertie.

Lettre à propos de la formation de l'Office d'initiative économique

Réunion le 27

Le maire de Montréal, M. Raynault, a adressé hier une longue lettre au Board of Trade dans laquelle il prie cet organisme de revenir sur sa décision et de coopérer avec le maire pour constituer un Office d'Initiative Economique. Il invite le Board of Trade à envoyer un représentant à la prochaine réunion des hommes d'affaires, qui aura lieu mercredi prochain.

Voici le texte de la lettre du maire: "A titre de maire de Montréal et de citoyen, je regrette profondément que le Board of Trade ait résolu de s'abstenir de la réunion du 13 juillet à laquelle il avait été convoqué par le comité d'organisation de l'Office d'Initiative Economique."

"Le ton de votre lettre explicative du 12 au secrétaire de ce comité constitue à mon sens l'une des pires entraves jamais posées à la Ville par un organisme d'aussi grand prestige et d'aussi enviable réputation que le Board of Trade."

"Noblesse oblige"

"Je présume que, dans votre cas, noblesse oblige; autrement dit que votre prestige et votre réputation vous commandent de reconsidérer une décision qui est de nature à causer du préjudice au bien-être de la Ville et, indirectement, à vos propres membres."

"Je préfère de pas commenter certains passages de votre lettre que je n'admets pas. Comme maire de la municipalité, mon devoir est plutôt de mettre en relief tous les terrains d'entente qui pourraient servir de point de départ à un mouvement progressif et de vous exprimer l'assurance que je suis encore et toujours disposé à encourager l'initiative d'un Office d'Initiative efficace et représentatif dont le but premier serait d'attirer ici des industries qui fourniraient de l'emploi à nos chômeurs."

"Voilà bien, il me semble, un terrain d'entente. Quant aux aspects secondaires je ne doute aucunement qu'ils puissent être abordés à la satisfaction de tous, au cours d'une franche discussion."

"S'il y a quelque malentendu, il convient de le dissiper au plus tôt, vu que le besoin d'un Office d'Initiative est déjà admis de part et d'autre. C'est pourquoi je crois pouvoir compter sur votre coopération lors des réunions futures. Ce n'est pas une mince tâche, dans une agglomération aussi cosmopolite que la nôtre, que de concilier tous les intérêts divergents qui peuvent surgir autour de la création d'un Office d'Initiative économique: non seulement faut-il compter avec les hommes d'affaires, mais aussi avec les élus du peuple; non seulement devez-vous tenir compte du capital, mais aussi de l'ouvrier. Et, pour comble, vous devez envisager le caractère hétérogène de notre population."

"J'ai volontiers écarté de mes idées personnelles que je crois encore bonnes, dans le seul but de contribuer à l'unité d'action. Vous admettez sans doute que la même attitude devrait être adoptée par tous ceux qui s'intéressent véritablement aux affaires et au progrès de notre ville."

"Vous dites que les tentatives antérieures d'instituer un Office d'Initiative ont raté. Je n'oserais prétendre que la présente tentative est, à date, un succès sans mélange, mais je vous sais assez d'esprit de justice pour que vous admettiez que je tente

(Suite page quatre)

M. Goyette retournera la semaine prochaine à l'hôtel de ville

M. A.-E. Goyette, échevin de St-Jean-Baptiste et leader du conseil, reviendra à l'hôtel de ville, pour la première fois depuis plus de cinq mois, la semaine prochaine. M. Goyette a été terrassé par une angine le 29 février comme il revenait d'un voyage d'étude aux Etats-Unis. Il a été retenu au lit jusqu'à tout dernièrement. Lundi, il a pu sortir de la maison et il projette de faire sa première visite à l'hôtel de ville la semaine prochaine. En son absence, c'est l'échevin Allan Bray, qui a rempli les fonctions de leader du conseil.

SOIR, DIMANCHE ET FETES:	
Pour téléphoner au "CANADA"	
DANS LE JOUR	
Harbour 5131	
Police, incendies, accidents...	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Rédaction en chef	HA. 8454
Circulation et expédition	HA. 5134

Nouveau mode d'abonnement à Montréal et dans la banlieue

LIVRAISON A DOMICILE

Pour faciliter le paiement de l'abonnement au "CANADA" pour ceux qui préfèrent payer chaque semaine, et non à l'année, nous acceptons l'abonnement au prix de 15 sous par semaine.

DITES LE A VOS AMIS

Téléphonez à HARBOUR 5131

et nous commencerons la livraison du "CANADA" à votre domicile le lendemain matin